

BERNARD DE GRUNNE ■ EMMANUEL DÉHAN

Pré-Dogon

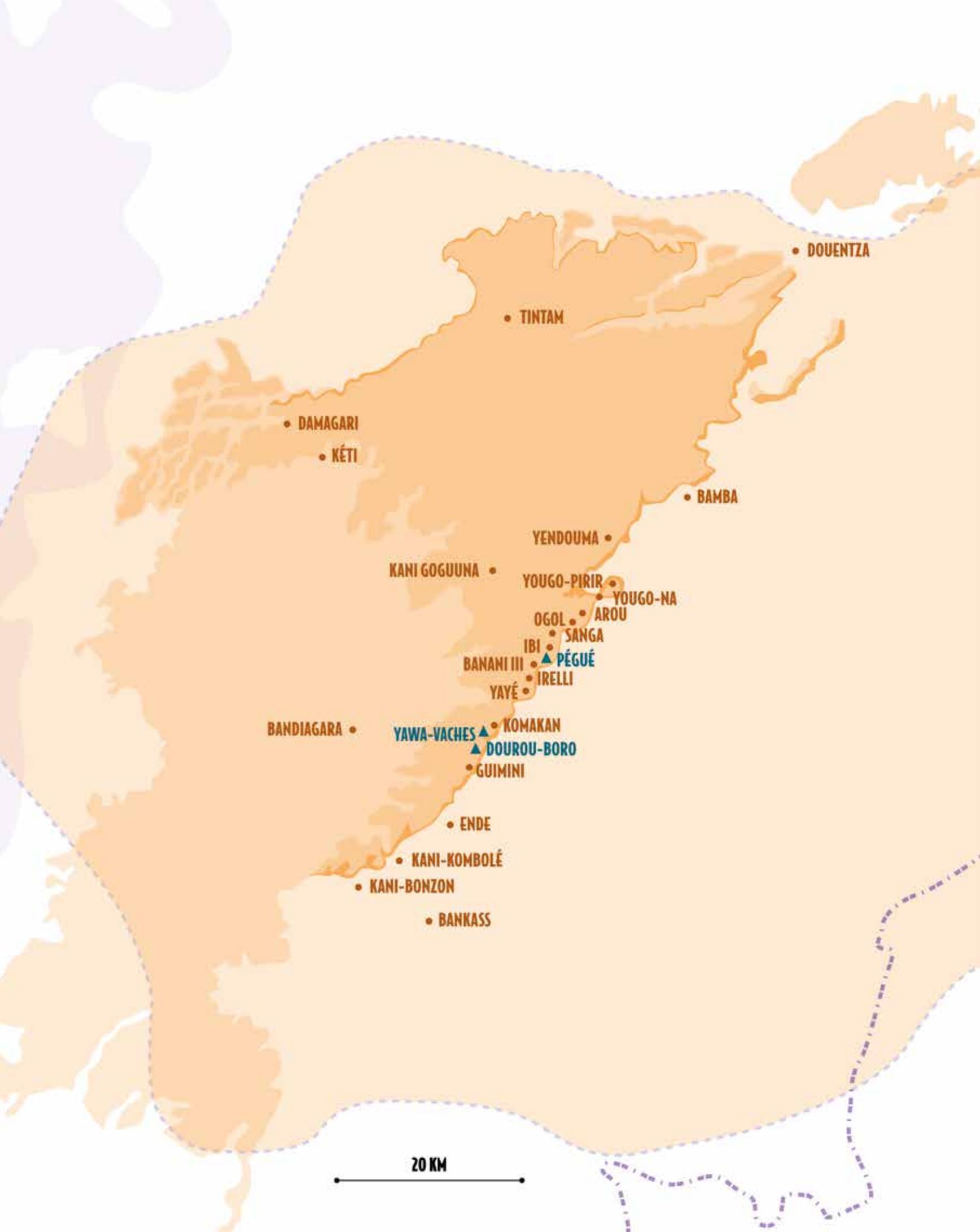
TOLOY | TELLEM

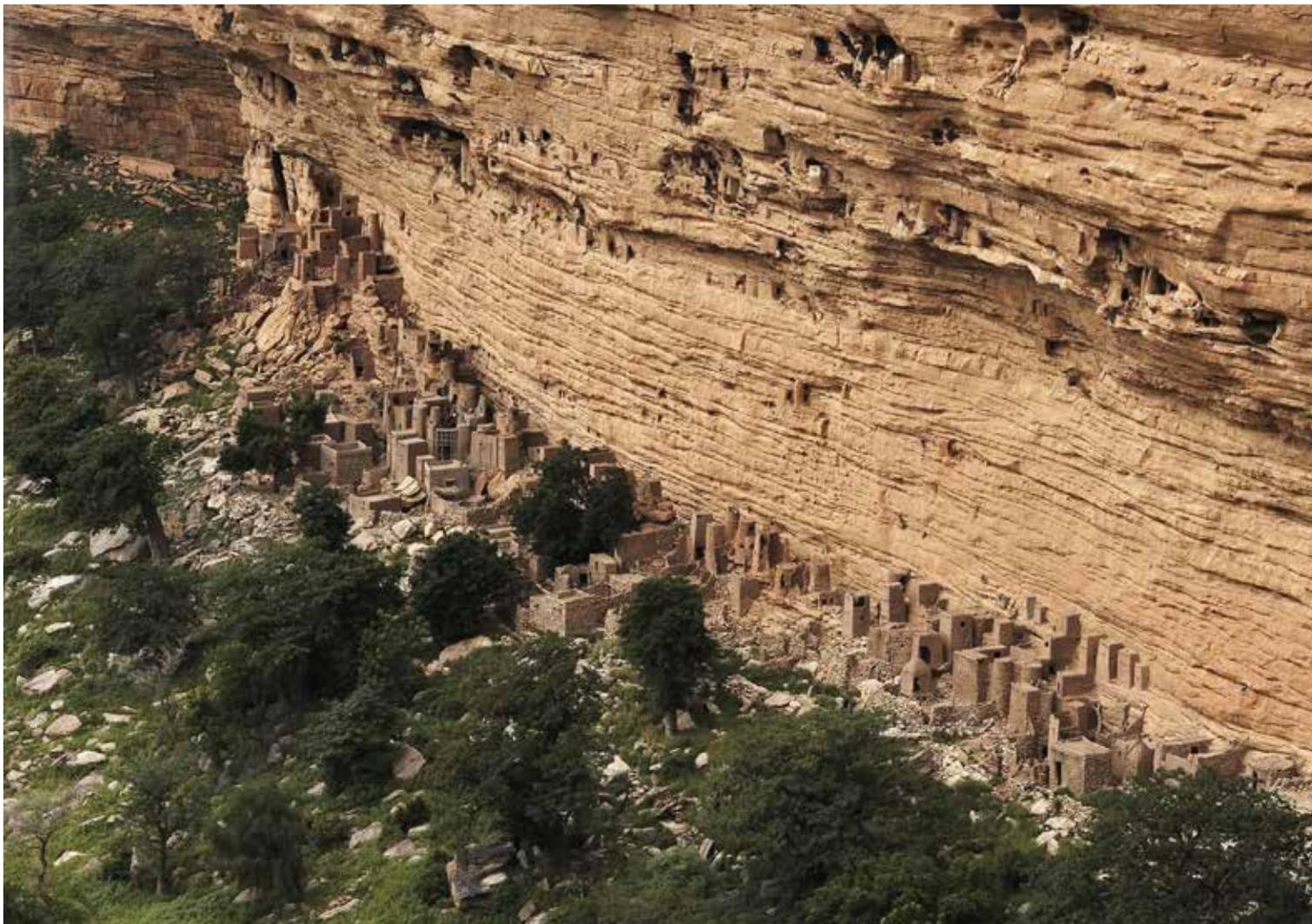


BERNARD DE GRUNNE ■ EMMANUEL DÉHAN

Pré-Dogon

TOLOY ■ TELLEM





Village au Mali, situé aux pieds de la falaise de Bandiagara, longue de plus de 200 km.

Toloy, Tellem et Dogon ont occupé la falaise à différentes époques et à des niveaux différents. On distingue assez clairement sur cette image les vestiges architecturaux laissés par ces occupants, dans les failles, les grottes, ainsi qu'au pied de la falaise. L'incroyable beauté de ce site a conduit l'UNESCO à l'inscrire sur sa liste du Patrimoine mondial en 1989, pour sa valeur universelle exceptionnelle.

Toloy, Tellem and Dogon peoples occupied the cliff at different times and at different levels. This image clearly shows the architectural remains left by these occupants, in the faults, caves and at the foot of the cliff. The incredible beauty of this site led UNESCO to include it on its World Heritage List in 1989, for its outstanding universal value.

1000 ans de repose-tête pré-Dogon

par Emmanuel Déhan

INTRODUCTION

Parmi les différents objets récoltés *in situ* dans la falaise de Bandiagara au Mali, nous nous intéressons dans l'étude qui suit aux repose-tête. L'analyse des caractéristiques propres à ces objets conduit à s'interroger d'une part, sur la validité du cadre chronologique et les modalités de peuplement tel que défini début des années 70, principalement à travers trois groupes, « Toloy », « Tellem » et « Dogon », et d'autre part, sur la définition conceptuelle de « pré-Dogon » et « Dogon » telle que retenue par la communauté des chercheurs depuis le début des années 2000.. L'existence successive, voire concomitante, de ces trois groupes identifiés préalablement montre une appartenance et des délimitations chronologiques demeurant encore incomplètes.

À travers une sélection de repose-tête, j'explore donc l'histoire ethnique et culturelle des peuplements pré-Dogon du site de la falaise de Bandiagara et revisite le cadre chronologique qui rattache *de facto* ces objets au groupe Tellem, faute d'éléments de preuves contradictoires.

Au Mali, le site archéologique de la falaise de Bandiagara se prête tout particulièrement à l'exploration de l'histoire du peuplement de ce qui est communément dénommé aujourd'hui *Pays Dogon*. En effet, la connaissance de l'identité des peuples autochtones a reposé durant la période coloniale sur les témoignages de traditions orales, mythes et masques, rapportés lors des diverses missions ethnographiques occidentales, notamment françaises. Peu après l'indépendance et grâce aux conditions exceptionnelles de conservation du site de la falaise de Bandiagara - en particulier ses abris-sous-roche au creux de ses falaises et ses grottes qui ont constitué

1000 years of pre-Dogon headrests

by Emmanuel Déhan

INTRODUCTION

Among the various objects collected *in situ* from the Bandiagara cliff in Mali, the following study focuses on headrests collected *in situ* from the Bandiagara cliff in Mali. Analysis of the specific characteristics of these objects leads us to question, on one hand, the validity of the chronological framework and settlement modalities as defined in the early 1970s, mainly through three groups, "Toloy", "Tellem" and "Dogon"; and on the other hand, the conceptual definition of "pre-Dogon" and "Dogon" as retained by the research community since the early 2000s. The successive, or even concomitant, existence of these three previously identified groups shows a chronological affiliation and delimitation that remains incomplete.

Through a selection of headrests, I explore the ethnic and cultural history of the pre-Dogon settlements of the Bandiagara cliff site and revisit the chronological framework that *de facto* links these objects to the Tellem group, in the absence of contradictory evidence.

In Mali, the archaeological site of the Bandiagara cliff lends itself particularly well to exploring the history of the settlement of what is commonly referred today as the *Dogon Country*. During the colonial period, knowledge of the identity of indigenous peoples was based on the oral traditions, myths and masks brought back by various Western ethnographic missions, notably French. Shortly after the independence, and thanks to the exceptional conservation conditions in the Bandiagara cliffs - in particular, the rock shelters in the hollows of the cliffs and the caves that served as living quarters - the objects collected by the European missions brought

de véritables lieux de vie - les objets prélevés par les missions européennes ont permis de mettre en exergue un ensemble culturel à la fois complexe et unique. Ces caractéristiques toutes particulières ont ainsi renforcé l'attrait du pays Dogon, dont la production d'objets ethnographiques et artistiques n'a cessé de susciter un vif intérêt auprès des collectionneurs jusqu'à nos jours.

Dans un premier temps, je résume les découvertes portant sur plus de 120 ans de missions de recherche synthétisant les connaissances archéologiques, ethnographiques et historiques des sites répertoriés à ce jour. Dans un second temps je présente les résultats d'analyses effectuées sur un ensemble de repose-tête, couvrant plus de 1000 ans d'histoire de production de ce mystérieux objet, pour finalement situer son origine, son usage et ré-attribuer sa dispersion.

ETAT DES LIEUX DES TROIS PRINCIPALES PÉRIODES DE RECHERCHES

La spécificité de l'ensemble des coutumes, mythologie et cosmogonie des peuples Dogon et pré-Dogon qui ont habité la falaise de Bandiagara, a commencé à passionner, et très rapidement les premières expéditions ont été organisées dans la région. Ces recherches peuvent être classées suivant trois périodes et vont progressivement permettre de reconstituer l'histoire des peuplements de cette région et de leurs coutumes.

La première période de recherches, que l'on peut qualifier de période d'explorations coloniales, a débuté au milieu du XIX^{ème} siècle.

En 1907, le lieutenant d'infanterie Louis Desplagnes détaille dans son ouvrage *Le Plateau central nigérien - Une mission archéologique et ethnographique au Soudan français*¹ le récit d'une première expédition considérée comme archéologique et ethnographique en son temps, s'inscrivant aussi dans une logique de renforcement de l'administration coloniale.

En 1911, l'ethnologue allemand Léo Frobenius nous livre dans sa monographie *Auf dem Wege nach Atlantis*²

to light a cultural ensemble that was both complex and unique. These very particular characteristics have reinforced the appeal of the Dogon country, whose production of ethnographic and artistic objects has continued to arouse keen interest among collectors right up to the present day.

Firstly, I present a chronological overview of the findings of over 120 years of research missions, summarizing the archaeological, ethnographic and historical knowledge of the sites inventoried to date. Secondly, I detail the results of analyses carried out on a set of headrests, covering more than 1,000 years of production history of this mysterious object, to finally situate its origin, its use and reallocate its dispersion.

OVERVIEW OF THE THREE MAIN RESEARCH PERIODS

The specificity of the customs, mythology and cosmogony of the Dogon and pre-Dogon peoples who inhabited the Bandiagara cliff began to fascinate, and very soon the first expeditions were organized in the region. The research can be classified into three periods and will gradually enable us to reconstruct the history of the region's settlements and their customs.

The first period of research, which can be described as colonial exploration, began in the mid-19th century.

In 1907, in his book *Le Plateau central nigérien - Une mission archéologique et ethnographique au Soudan français*¹, infantry lieutenant Louis Desplagnes details the story of a first expedition considered to be archaeological and ethnographic in its time, and also part of a strategy to strengthen colonial administration.

In 1911, in his monograph *Auf dem Wege nach Atlantis*², German ethnologist Léo Frobenius provides us with information on very ancient funerary and architectural remains he observed during his visits to the region, from a truly ethnographic angle.

¹ Lieutenant Louis Desplagnes, *Le plateau Central Nigérien, une mission Archéologique et Ethnologique au Soudan français*, Paris, édition Emile Larose, 1907.

² Léo Frobenius, *Auf dem Wege nach Atlantis*, 1911.

des informations concernant les vestiges funéraires et architecturaux très anciens observés lors de ses visites de la région, sous un angle réellement ethnographique.

Un peu plus tard, Marcel Griaule est chargé de mettre en œuvre plusieurs missions entre 1931 et 1948 au cours desquelles il recueille sur le terrain les témoignages Dogon sur les traditions orales et récolte des objets pour le Musée ethnographique du Trocadéro.

En 1941, Germaine Dieterlen découvre des migrations anciennes de « tribus » Dyon, Ono, Arou, mais c'est plus tard que l'on comprendra que les Bambara de Ségou et les Peul de Massino ont aussi fait partie des conquérants de la région.

A ce stade, on comprend déjà la complexité des nombreux peuples qui ont occupé cette région.

La seconde période de recherches, à partir de l'Indépendance, voit s'intensifier les travaux anthropologiques dans la falaise de Bandiagara. Diverses recherches ont permis d'étudier différents sites. Menée dès le début des années 1970 sous la direction de l'architecte H. Haan, l'une d'elle doit plus particulièrement retenir notre attention. La mission « Tellem Research Project » va contribuer à définir les différentes périodes d'occupation. Les fouilles organisées dans des grottes et des failles de la falaise de Bandiagara dans le secteur de Sangha, permettront de distinguer la présence de trois groupes ethniques sous les appellations de *Toloy*, *Tellem* et *Dogon*.

1 Les Toloy (III^{ème} au II^{ème} siècle avant J.-C.)

Le nom Toloy a été attribué par le chercheur Rogier Bedaux et correspond au canal rocheux situé près de Sangha. L'origine de ce nom serait la déformation du nom d'un village proche signifiant *eau*. Les Toloy, a priori originaires du Sahara, se seraient installés dans la falaise pour fuir la sécheresse du nord du Sahel ou peut-être les attaques des Soninke. Ces Toloy ont laissé des vestiges tels que des greniers et des tombes caractéristiques, de formes circulaires et faits de boudins de terre glaise. Les tests permettant de situer ces Toloy dans le temps ont été réalisés sur des vestiges récoltés dans seulement quelques éléments architecturaux situés dans le canal rocheux.

2 Les Tellem (fin du X^{ème} au XV^{ème} siècle)

Les Tellem, nommés ainsi par les actuels Dogon, signifie « ceux que nous avons trouvé là ». L'anthropologue Germaine Dieterlen a quant à elle considéré les Tellem

A little later, Marcel Griaule was commissioned to carry out several missions between 1931 and 1948, during which he collected Dogon testimonies on oral traditions in the field and collected objects for the Musée ethnographique du Trocadéro.

In 1941, Germaine Dieterlen discovered the ancient migrations of the Dyon, Ono and Arou "tribes", but it was only later that we came to understand that the Bambara of Ségou and the Peul of Massino were also among the region's conquerors.

At this stage, we already understand the complexity of the many peoples who have occupied this region.

The second period of research, from independence onwards, saw an intensification of anthropological work in the Bandiagara cliff. A number of different sites were studied. One in particular, conducted in the early 1970s under the direction of architect H. Haan, deserves our attention. The "Tellem Research Project" mission helped to define the different periods of occupation. Excavations carried out in caves and faults in the Sangha sector of the Bandiagara cliff revealed the presence of three ethnic groups: *Toloy*, *Tellem* and *Dogon*.

1 Toloy (3rd century to 2nd century B.C.)

The name Toloy was attributed by researcher Rogier Bedaux and corresponds to the rocky channel near Sangha. The origin of this name is thought to be the deformation of the name of a nearby village meaning *water*. The Toloy people, thought to have originated in the Sahara, would have settled in the cliff to escape the drought of the northern Sahel or perhaps the attacks of the Soninke. The Toloy have left vestiges such as granaries and characteristic circular tombs made of clay cylinders. Tests enabling us to place these Toloy in time were carried out on remains collected from a few architectural elements located in the rocky channel.

2 Tellem (late 10th century to 15th century)

The Tellem, so named by the modern-day Dogon, means "*those we found there*". Anthropologist Germaine Dieterlen considers the Tellem to have originated from the Mandé, the southern region from which Mali would have emerged under the sovereign Soundiata Keïta. Rogier Bedaux positions the Tellem as migrants from the declining empire of Ghana. Although the Tellem left no traces of settlements, a multitude of objects have been unearthed: statuettes, textiles, gourds, iron objects,

comme originaires du Mandé, la région sud d'où serait issu le Mali sous l'impulsion du souverain Soundiata Keïta. Rogier Bedaux positionne les Tellem comme des migrants de l'ancien empire déclinant du Ghana. Bien que les Tellem n'aient pas laissé de traces d'habitats, une multitude d'objets a été mise à jour : statuettes, textiles, gourdes, objet en fer, céramiques, arcs et flèches, instruments de musique, repose-tête ainsi que des accessoires d'ornement faits de cuir comme des bottes, cache-sexe ou vanneries. Certains décors comme celui observé sur la botte ci-après font penser au travail des nomades du désert, les Berbères. Ces Berbères localisés par les Égyptiens, les Grecs, les Romains et les Byzantins en Libye antique, ont ensuite occupé tout le Maghreb et jusqu'au sud du Sahara.

ceramics, bows and arrows, musical instruments, head-rests and ornamental leather accessories such as boots, bodice covers and basketry. Certain decorations, such as the one seen on the boot below, are reminiscent of the work of the desert nomads, the Berbers. These Berbers, localized by the Egyptians, Greeks, Romans and Byzantines in ancient Libya, went on to occupy the whole Maghreb and as far south as the Sahara.



Botte Tellem datée 1492-1660



Cache sexe Tellem datée 1284-1395



Bonnet Tellem daté 1424-1620



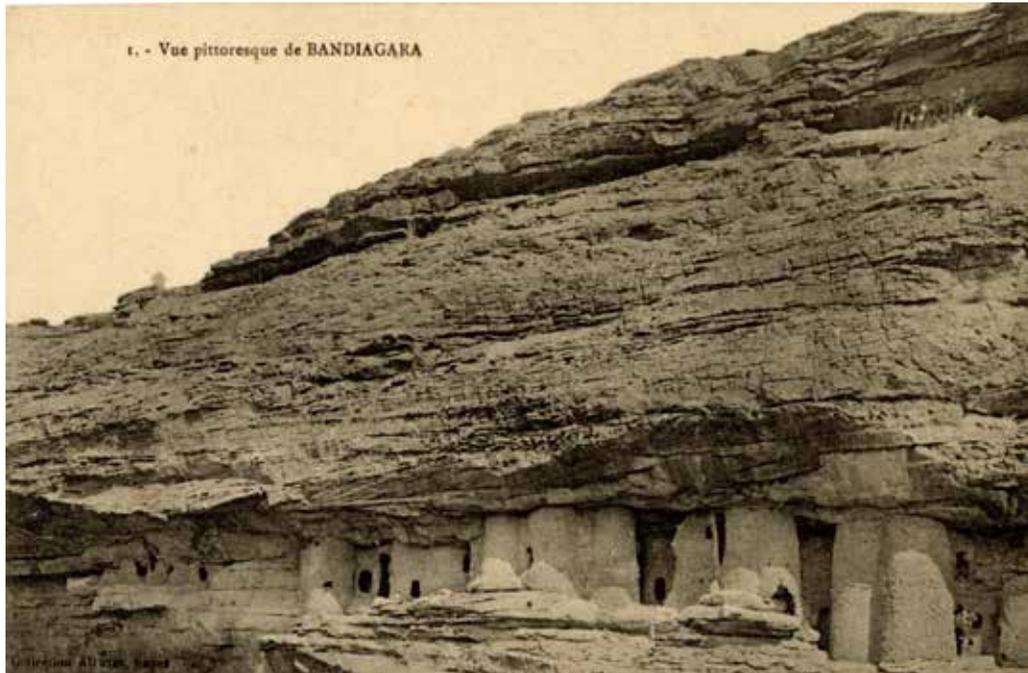
Porte Tellem datée 1310-1420



Récipient osier Tellem daté 1310-1420



Couteau daté 1275-1390



Vue de la falaise de Bandiagara, carte postale, collection Allaret, Kaves

Les prélèvements opérés lors des missions de l'Université d'Utrecht donnent des datations au C¹⁴ (Carbone 14) calibrées entre 979 et 1473, définissant ainsi en 1972 la période dite Tellem. Puis les Tellem voient arriver sur les lieux une première vague de migration Dogon, faisant se chevaucher entre les XIV^{ème} et XVI^{ème} siècles la présence de ces deux groupes ethniques.

3 Les Dogon (à partir du XIV^{ème} siècle)

Le peuple Dogon est celui qui occupe actuellement la région. Les Dogon sont considérés comme les successeurs des Tellem. Il faut néanmoins noter que, comme dans tout village africain d'apparence unifié, différentes familles et communautés se côtoient, avec chacune leurs origines et leurs coutumes.

Les Dogon, lorsqu'ils évoquent les habitants « des temps d'avant », parlent, quant à eux, d'un peuple de petits hommes rouges très agiles qu'ils appellent « Sou-Nougé ». Ces « Sou-Nougé » sont dans la tradition orale cités comme un peuple qui vivait dans la falaise, utilisant des échelles ou des cordes pour accéder aux différents étages, d'où la précision sur leur agilité. Ils auraient ensuite été délogés par les Tellem.

Les Dogon ne vivent plus dans la falaise de Bandiagara mais au pied de celle-ci, sur le plateau et dans la plaine. Selon leurs coutumes actuelles, ils déposent dans les grottes leurs morts enveloppés dans une couverture, après une cérémonie pratiquée dans le village où l'âme est supposée rester.

Samples taken during missions by the University of Utrecht yielded C¹⁴ (Carbon 14) dates calibrated between 979 and 1473, thus defining the so-called Tellem period in 1972. The Tellem then saw the arrival of a first wave of Dogon migration, bringing the presence of these two ethnic groups overlapping between the 14th and 16th centuries.

3 Dogon (from the 16th century)

The Dogon are the people who currently occupy the region. The Dogon are considered the successors of the Tellem. However, as in any seemingly unified African village, different families and communities live side by side, each with their own origins and customs.

As for the Dogon, when they speak of the inhabitants of the "olden days", they refer to a people of small, agile red men they call "Sou-Nougé". These "Sou-Nougé" are cited in oral tradition as a people who lived in the cliffs, using ladders or ropes to reach the different floors, hence the precision about their agility. They were later dislodged by the Tellem.

The Dogon no longer live on the Bandiagara cliff, but at its foot, on the plateau and on the plain. According to their current customs, they deposit their dead in caves, wrapped in a blanket, after a ceremony performed in the village, where the soul is supposed to remain.

The third period of research, from the 1990s onwards, marked a turning point in our understanding of the chronology and history of settlements on the Bandiagara cliff.

La troisième période de recherches, à partir des années 90, marque un tournant dans la compréhension de la chronologie et de l'histoire des peuplements de la falaise de Bandiagara.

Entre 1993 et 1996, l'Anglais Kevin C. MacDonald explore vingt et un sites qui révèlent une occupation allant du V^{ème} au XII^{ème} siècle, soit une période antérieure aux Tellem, mais deux siècles avant l'arrivée supposée des Dogon.

En 1994, MacDonald date des céramiques trouvées sur la butte de Tongo Maare Diabal (près de Douentza au nord de la falaise) entre le III^{ème} et le VII^{ème} siècle. Cela complète ainsi les connaissances qui permettent déjà d'envisager que la région a été occupée sans discontinuité.

Dans une synthèse en 1995 de l'histoire du pays Dogon³, Kate Ezra, Alain Gallay, Eric Huysecom et Anne Mayor résument le travail effectué par Desplagnes qui décrit une première phase de peuplement primitif du plateau central nigérien avec de « *petits sauvages nains roux vivant de chasse et de pêche probablement* [probablement comme les petist hommes rouges décrits par les Dogon] *et de grands noirs vivant à la périphérie du massif, avec notamment à l'est et au nord les Bobo, les Bozo et les Bodios, puis au sud les Télié (= Tellem), les Ndala, les Kala, les Atta et les Yer, sans qu'il soit possible de rattacher ces groupes à des populations actuelles* ».

En 1988, la découverte fortuite lors d'une fouille géologique d'une très ancienne hachette polie et de quelques éclats lithiques par le géologue Marcel Burri dans la vallée du Yamé, à l'est de Bandiagara, est à l'origine d'une prospection par Eric Huysecom de l'Université de Genève. Cette découverte représente un tournant dans cette troisième période de recherche, et débouche sur la mise sur pied d'un vaste programme de recherche d'une quinzaine d'années particulièrement dense, animé par Eric Huysecom. Suite à des travaux débutés en 1994 sur le gisement stratifié d'Ounjougou (plateau de Bandiagara), Eric Huysecom s'est attelé dès 1997 en coordonnant des équipes de chercheurs provenant de onze institutions pan-européennes et africaines, à reconstituer l'histoire du pays Dogon dans un programme intitulé *Peuplement humains et paléoenvironnement en Afrique*. De nombreuses disciplines ont enrichi ce projet mené entre 1997 et 2012, ethno-archéologie, archéologie, archéométrie, archéo-zoologie, ethnohistorique, linguis-

Between 1993 and 1996, Englishman Kevin C. MacDonald explored twenty-one sites, revealing occupation from the 5th to the 8th centuries, that is before the Tellem, but two centuries before the supposed arrival of the Dogon.

In 1994, MacDonald dated ceramics found on the Tongo Maare Diabal mound (near Douentza, north of the cliff) to between the 3rd and 7th centuries. This add to the body of knowledge that already suggests that the region was continuously occupied.

In a 1995 summary of the history of the Dogon country³, Kate Ezra, Alain Gallay, Eric Huysecom and Anne Mayor summarized the work of Desplagnes, who described a first phase of primitive settlement on the central plateau of Niger, with "small, dwarf, reddish savages, probably living from hunting and fishing [probably like the small red men described by the Dogon], and large blacks living on the periphery of the massif, with, in particular, the Bobo, Bozo and Bodios to the east and north, and the Télié (=Tellem), Ndala, Kala, Atta and Yer to the south, although it is not possible to link these groups to present-day populations".

In 1988, geologist Marcel Burri's discovery during a geological dig of a very old polished hatchet and a few lithic flakes in the Yamé valley, east of Bandiagara, prompted Eric Huysecom of the University of Geneva to start prospecting. This discovery represented a turning point in this third period of research, and led to set up a vast and particularly intensive research program which lasted 15 years. Following work begun in 1994 on the Ounjougou stratified deposit (Bandiagara Plateau), Eric Huysecom set about reconstructing the history of the Dogon Country in 1997, coordinating teams of researchers from eleven pan-European and African institutions in a program entitled *Peuplement humains et paléoenvironnement en Afrique (Human settlement and paleoenvironment in Africa)*. The project, which ran from 1997 to 2012, was enriched by a wide range of disciplines: ethno-archaeology, archaeology, archaeometry, archaeo-zoology, ethnohistory, linguistics and archaeobotany, to name but a few. Very quickly, an initial observation highlighted the presence of different peoples of ancient Saharan origin.

In January 2003, Anne Mayor of the University of Geneva, who also made a major contribution to this vast program,

³ Lorenz Homberger, *Die kunst der Dogon*, Zürich, Musée Rietberg, 1995.

tique, archéobotanique pour en citer quelques-unes. Très rapidement, un premier constat met en avant la présence de peuples différents et d'origine saharienne très anciens.

En janvier 2003, Anne Mayor de l'Université de Genève qui a également largement contribué à ce vaste programme, apporte dans sa publication⁴ des précisions sur les usages par périodes des abris-sous-roche. Ces abris auraient été utilisés entre le XI^{ème} et le XII^{ème} siècle comme nécropoles collectives puis comme sites pour les rituels funéraires au XIII^{ème} et enfin pour y stocker des denrées, avant que les Dogon s'en servent de lieux de sépulture et de rituels à partir du XIII^{ème} siècle. Anne Mayor, en précisant l'usage de ces abris au cours des différentes périodes, a permis d'établir un parallèle avec les objets trouvés, leur usage et les périodes concernées.

En 2010, l'archéo-anthropologue Nikolas Gestrich conclut à la suite de fouilles portant sur les thématiques de spécialisation artisanale, du commerce et de l'organisation sociale, à une datation de l'occupation du site entre 450 à 1150.

Ce sont enfin les travaux d'équipes⁵ menées par Anne Mayor dans les grottes de Pégué, Dourou-Boro et Yawa-vaches jusqu'en 2013 qui ont permis d'élargir à plus de 1800 ans (de 400 avant J.-C. à 1400) la période des constructions en argile, initialement positionnées sur les deux périodes distinctes Toloy et Tellem par Rogier Bedaux. Il ressort de ces travaux que les constructions en argile, initialement considérées comme des lieux de sépultures convertis en greniers à grains, mais trop peu accessibles sauf par des rongeurs, se révèlent finalement être des tombes, donc exclusivement utilisées à des fins funéraires. Des ossements, mais aussi des objets de la vie qui accompagnent les défunts y sont retrouvés. Les techniques de construction de ces tombes ont évolué en trois principales périodes et sont classées en trois types. Les fouilles à Pégué, Dourou-Boro et Yawa-vaches révèlent des tombes d'argile datées entre le V^{ème} siècle avant J.-C. et le XIV^{ème} siècle, couvrant de manière permanente la période Toloy à Tellem mentionnée. Les techniques de décoration observées évoluent au cours des différentes périodes, avec toutefois une rupture lors de la troisième période. Cette rupture correspondrait à l'arrivée des Tellem. Un constat permettant de considérer que les Tellem auraient succédé au Toloy, les Toloy étant le premier peuple identifié dans

published⁴, providing further details on the period-by-period use of rock shelters. Between the 11th and 12th centuries, these shelters were used as collective necropolises, then as sites for funeral rituals in the 13th century, and finally for food storage, before the Dogon used them as burial and ritual sites from the 13th century onwards. Anne Mayor's analysis of the use of these shelters over the course of different periods has enabled us to establish a parallel with the objects found, their use and the periods concerned.

In 2010, archaeo-anthropologist Nikolas Gestrich concluded from excavations focusing on the themes of craft specialization, trade and social organization, that the site's occupation could be dated between 450 and 1150.

Finally, the work of the teams⁵ led by Anne Mayor in the Pégué, Dourou-Boro and Yawa-vaches caves until 2013 has enabled us to extend the period of the clay constructions, initially positioned in the two distinct Toloy and Tellem periods by Rogier Bedaux, to over 1,800 years (from 400 BC to 1,400 AD). This work shows that the clay constructions, initially considered to be burial sites converted into granaries, but too inaccessible except to rodents, ultimately turned out to be tombs, and therefore used exclusively for funerary purposes. Not only bones, but also objects from the lives of the deceased are found in them. The construction techniques used to build these tombs evolved over three main periods and are classified into three types. Excavations at Pégué, Dourou-Boro and Yawa-vaches reveal clay tombs dated between the 5th century BC and the 14th century, permanently covering the Toloy to Tellem period mentioned. The decorative techniques observed evolve over the course of the different periods, but with a break in the third period. This break corresponds to the arrival of the Tellem. This suggests that the Tellem succeeded the Toloy, the Toloy being the first people identified in the cliff at this stage, thanks in particular to the research mentioned on construction techniques.

⁴ Anne Mayor, « L'abri-sous-roche de Dangandouloun en pays Dogon (Mali) : quand et comment ? », In : M. Besse *et alii*, *Constellation : Hommage à Alain Gallay*. Lausanne, Cahiers d'archéologie romande 94, 2003, p. 353-374.

⁵ Anne Mayor, Eric Huysecom, Sylvain Ozainne, Sonja Magnavita, « Early social complexity in the Dogon Country (Mali) as evidenced by a new chronology of funerary practices », In : *Journal of Anthropological Archaeology*, vol. 34, 2014, p. 17-41.

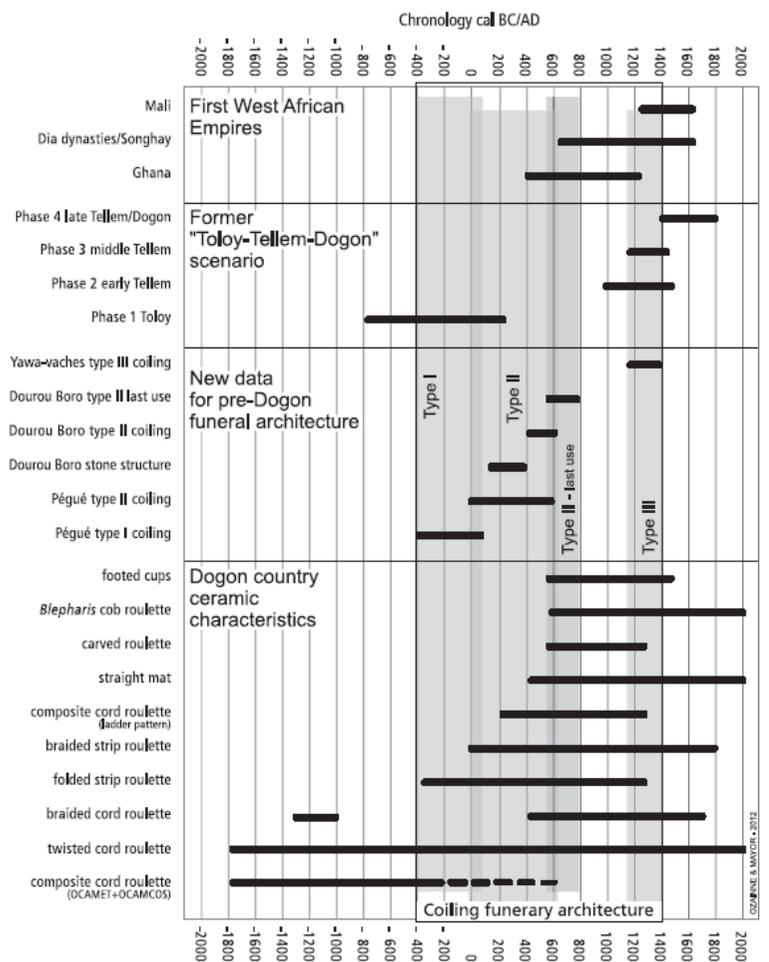
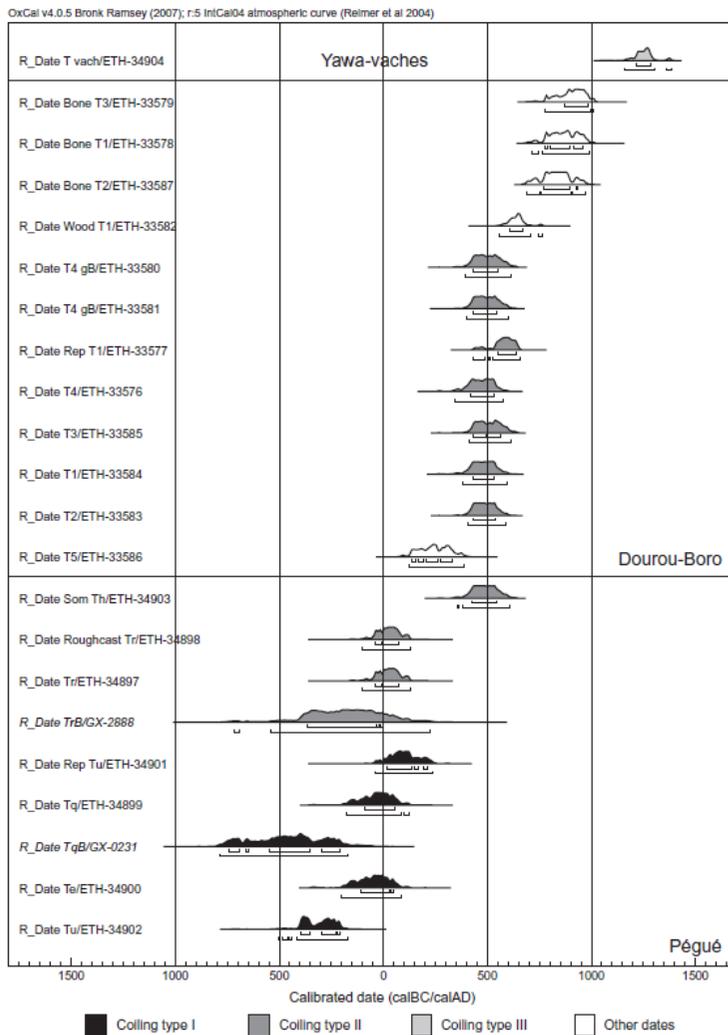
la falaise à ce stade, grâce notamment aux recherches mentionnées sur les techniques de construction.

Les 2 graphes extraits des travaux cités ci-dessus publiés en 2014 synthétisent parfaitement les différentes périodes évoquées :

- figure 6 (gauche) synthèse chronologique de l'architecture funéraire de la falaise de Bandiagara. En italique, les 2 premières dates publiées par R. Bedaux (1972)
- figure 14 (droite) comparaison entre la chronologie des premiers empires ouest-africains, la séquence classique « Toloy-Tellem-Dogon » de la falaise de Bandiagara, la typo-chronologie des structures funéraires en argile enroulé, et les caractéristiques de la céramique pré-dogon

The 2 graphs extracted from the above-mentioned works published in 2014 perfectly summarize the different periods mentioned:

- figure 6 (left) chronological synthesis of funerary architecture on the Bandiagara cliff. In italics, the first 2 dates published by R. Bedaux (1972).
- figure 14 (right) comparison between the chronology of the first West African empires, the classical "Toloy-Tellem-Dogon" sequence of the Bandiagara cliff, the typo-chronology of coiled clay funerary structures, and the characteristics of pre-Dogon ceramics.



Enfin les prélèvements sur le site de Dourou-Boro de perles en cornaline et pâte de verre provenant du Moyen-Orient, élargissent les origines des coutumes locales en renvoyant sur les échanges associés aux caravanes commerciales qui ont sillonné la région Nilo-Sahélienne durant toutes ces époques.

Dans les années 2010, des études linguistiques reflètent également une dynamique de population complexe chez les pré-Dogon au Mali et dans la falaise de Bandiagara⁶. Ces éléments sont complétés par les récents travaux menés par Hiba Babiker, mettant en parallèle la généalogie et des données biologiques (ADN) afin de révéler les structures génétiques et l'histoire des populations du centre-est du Mali et notamment de la région des falaises de Bandiagara. Pour autant, ses travaux font état d'un métissage ethnique limité chez les Dogon, indiquant *l'utilisation des falaises comme refuge et barrière aux mélanges génétiques*. Les analyses génétiques montrent une proximité des Dogon avec les peuples de l'Afrique de l'Ouest et Subsaharienne. Ainsi fin 2019, on est informé du début d'une nouvelle approche laissant entrevoir les mystères de l'histoire du peuplement de la falaise de Bandiagara au cours des 3000 années qui nous précèdent.

Une synthèse du *Journal of Archeological Science*⁷ présente des datations relevées lors des diverses recherches et de travaux sur des ossements (sépultures) puis précise que tout ce qui précède la période Dogon est maintenant admis par toute la communauté comme pré-Dogon.

D'autres travaux ont par ailleurs montré que divers groupes ont pu rejoindre temporairement les grottes qui servaient de refuge lors de la venue d'envahisseurs ou d'épidémies, ou encore d'abri durant des périodes climatiques difficiles.

Après analyses de ces éléments, la conclusion est que *« les populations ayant occupé le plateau central nigérien avant les Dogon, les pré-Dogon donc, étaient plus hétérogènes que le seul concept des Tellem »*.

Finally, samples of Middle Eastern carnelian and glass paste beads taken from the Dourou-Boro site broaden the origins of local customs by pointing to the exchanges associated with the commercial caravans that travelled the Nilo-Sahelian region during all these eras.

In the 2010s, linguistic studies also reflected complex population dynamics among the pre-Dogon in Mali and in the Bandiagara cliff.⁶ These elements are complemented by Hiba Babiker's recent work, which combines genealogy and biological data (DNA) to reveal the genetic structures and history of populations in east-central Mali, particularly in the Bandiagara cliff region. However, her work shows limited ethnic interbreeding among the Dogon, indicating *the use of the cliffs as a refuge and barrier to genetic mixing*. Genetic analyses show that the Dogon are closely related to the peoples of West and Sub-Saharan Africa. At the end of 2019, we were informed of a new approach that shed light on the mysteries of the Bandiagara cliff's settlement history over the past 3,000 years.

A summary in the *Journal of Archeological Science*⁷ presents the dating results of various research projects and work on bones (burials) and goes on to state that everything that predates the Dogon period is now accepted by the entire community as pre-Dogon.

Other studies have also shown that various groups may have temporarily joined the caves, which served as refuge from invaders or epidemics, or as shelter during difficult climatic periods.

After analyzing these elements, the conclusion is that *"the populations that occupied the central plateau of Niger before the Dogon, the pre-Dogon, were more heterogeneous than the Tellem concept alone"*.

⁶ Cfr. Blench 2015, Hantgan & List 2018, Hammarström 2021.

⁷ Anne-France Maurer et alii, « *Geochemical identity of pré-Dogon and Dogon population at Bandiagara (Mali, 11th-20th cent. AD)* », In : *Journal of Archeological Science*, 2017, p. 289-301.



Village au pied de la falaise de Bandiagara, carte postale, photo par Hermann Schlenker - librairie Evangélique - Tombouctou

Grâce aux travaux des diverses missions archéologiques et ethnographiques, puis des historiens, deux macro périodes permettent de situer l'occupation de cette région du Mali post-néolithique : les pré-Dogon de 400 avant J.-C. à 1600, puis les Dogon.

Ce terme pré-Dogon fait référence aux conclusions de la communauté scientifique, alors que la production artistique reste toujours classée dans les collections publiques et privées suivant deux périodes de références, Tellem et Dogon. En complément, Hélène Leloup⁸ répertorie et classe les différents styles identifiés pour l'ensemble de cette région du Mali.

Les Dogon, qui arrivent par vagues successives entre 1230 et 1430 (date la plus récente pour l'âge du plus ancien grand masque conservé de la cérémonie du Sigui), se revendiquent originaires du Mandé et envahissent la région de Sangha où ils trouvent des groupes de Tellem, dispersés des suites de périodes de sécheresse et d'épidémies. Arrivés un peu plus tard à Kani-Na (sud Mali), les Dyon et les Arou se seraient rendus vers la falaise où vivaient les Tellem, tandis que les Dommo et les Ono auraient gagné la plaine.

De nombreux groupes se sont donc succédé et/ou mélangés à l'occasion des migrations régionales, avec

As a result of the work of various archaeological and ethnographic missions, and then of historians, two macro-periods can be used to situate the occupation of this region of post-Neolithic Mali: the pre-Dogon from 400 BC to 1600, then the Dogon.

The term Pre-Dogon refers to the conclusions of the scientific community, whereas artistic production is still classified in public and private collections according to two periods of reference, Tellem and Dogon. In addition, Hélène Leloup⁸ listed and classified the different styles identified for the whole of this region of Mali.

The Dogon, who arrived in successive waves between 1230 and 1430 (the most recent date for the age of the oldest large mask preserved from the Sigui ceremony), claimed to originate from the Mandé and invaded the Sangha region, where they found groups of Tellem, dispersed following periods of drought and epidemics. Arriving a little later at Kani-Na (southern Mali), the Dyon and Arou moved towards the cliff where the Tellem lived, while the Dommo and Ono moved to the plain.

Numerous groups thus succeeded one another and/or mixed during regional migrations, with the contribution of external elements or customs, and exchanges with trans-Saharan trade routes, such as the aforementioned

⁸ Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Éditions Amez, 1994.

l'apport d'éléments ou de coutumes externes, grâce également aux échanges opérés avec les routes commerciales transsahariennes, à l'exemple des perles mentionnées plus haut en provenance du Moyen-Orient, et des repose-tête. Les mouvements avec les routes de circulation et de voyage de marchandises ont existé durant toutes ces époques dans le Sahara et le Sahel, entre l'est et l'ouest de l'Afrique. Dans son dernier ouvrage⁹, Claude-Henri Pirat s'attache à retracer ces routes commerciales Trans-Sahéliennes. Nous savons par ailleurs que l'élite politique et les grands commerçants ont progressivement et officiellement adopté l'Islam, provoquant la fuite de certains groupes, notamment vers la falaise de Bandiagara, falaise qui sert alors de refuge pour les divers groupes migrants, jusqu'à l'arrivée des Dogon.

Finalement, quel que soit le sens de circulation des peuples et de leurs coutumes, le diffusionnisme théorisé par Franz Boas prend ici tout son sens, diffusionnisme qui a joué un rôle clé dans l'arrivée des repose-tête et de leur usage.

DES REPOSE-TÊTE AU SERVICE DE LA RECONSTITUTION ETHNICO-CULTURELLE-HISTORIOGRAPHIQUE DE LA RÉGION

En Afrique, le climat et les coutumes sont défavorables à la conservation. Une rare exception, la falaise de Bandiagara (classées par l'UNESCO) avec ses abris-sous-roche et surtout ses grottes dans lesquelles la température modérée, le faible taux d'humidité et les rares attaques de xylophages ont été propices à la conservation d'objets. Les scientifiques travaillent sur les traces de vie sous toutes ses formes, constructions, céramiques, ossements, textiles, métaux, langues, témoignages, généalogies, ADN. Les œuvres sculptées comme les repose-tête, ramenés lors de certaines missions et plus largement analysés ici, viennent compléter ces travaux.

Quatre pièces jusqu'ici datées antérieurement laissent perplexes quant à leur attribution Tellem ou

beads from the Middle East, and headrests. Movements with the circulation and travel routes of goods have existed throughout all these eras in the Sahara and Sahel, between East and West Africa. In his latest book⁹, Claude-Henri Pirat traces these Trans-Saharan trade routes. We also know that the political elite and major merchants gradually and officially adopted Islam, causing certain groups to flee, notably to the Bandiagara cliff, which served as a refuge for various migrant groups until the arrival of the Dogon.

Finally, whatever the direction of circulation of peoples and their customs, the diffusion theorized by Franz Boas takes on its full meaning here, a diffusion that played a key role in the arrival of headrests and their use.

HEADRESTS FOR ETHNO-CULTURAL-HISTORICAL RECONSTRUCTION OF THE REGION

In Africa, climate and customs are unfavorable to conservation. A rare exception is the Bandiagara cliffs (classified by UNESCO), with their rock shelters and above all their caves, where the moderate temperature, low humidity, and rare attacks by xylophagous insects have been conducive to the conservation of objects. Scientists are working on traces of life in all its forms: constructions, ceramics, bones, textiles, metals, languages, testimonies, genealogies, DNA. Sculpted works such as headrests, brought back during certain missions and more widely analyzed here, add to this work.

Four previously dated pieces, including a statuette and three headrests, left us perplexed as to their Tellem or "pre-Tellem" attribution. The first headrest, brought back by Louis Desplagnes from a mission in 1905 and dated by C¹⁴ from 890 to 970 (Cat. 15), then Claude-Henri Pirat's elephant dated from 692 to 883 (Cat. 12), were qualified

⁹ Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant...et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours*, Bornival, Primedia, 2021.

« pré-Tellem », avec une statuette et trois repose-tête. Le premier repose-tête, ramené par Louis Desplagnes d'une mission de 1905 et daté par C¹⁴ de 890 à 970 (Cat. 15), puis l'éléphant de Claude-Henri Pirat datée de 692 à 883 (Cat.12), ont été qualifiés de « pré-Tellem » à défaut de connaissances. Puis, un troisième repose-tête trouvé lors des fouilles des tombes à Dourou-Boro et daté par C¹⁴ entre 560 et 760 est mentionné par Eric Huysecom dans sa publication de 2014⁹.

Le lieutenant Louis Desplagnes est ainsi le premier en 1907 à publier un repose-tête, présenté comme un vieux tabouret de Hogon (vieux sage élu par les anciens jouissant de la confiance de tous, de pouvoirs et d'obligations). Compte tenu de sa hauteur de 18 cm, de son plateau incurvé trop inconfortable pour servir de siège, il sera requalifié de repose-tête. De nouveau publié par Marcel Griaule dans les années 30, ce même repose-tête fait partie depuis des collections du Musée du Quai Branly¹⁰. (Cat. 15)

C'est ensuite au tour de Rogier Bedaux de présenter en 1974 son étude¹¹ de 59 repose-tête (47 en bois, 12 en métal) prélevés dans 8 différentes grottes dans la région de Sangha, repose-tête datés entre le XI^{ème} et le XIV^{ème} siècle. Ces grottes ont été utilisées comme nécropoles. Bedaux classe ces repose-tête en trois catégories appelées, suivant leur forme, Types I, II et III. Hormis quelques repose-tête en métal dits votifs, aucun n'est trouvé sous la tête de défunts. Le fait que ces repose-tête sont retrouvés dans les tombes n'engendre pas une utilisation exclusivement funéraire. Les pharaons égyptiens étaient en leur temps déjà accompagnés de leurs repose-tête pour leur voyage dans la vie après la vie, après les avoir utilisés durant leur quotidien. L'exemple de Toutankhamon est le plus connu, retrouvé avec huit repose-tête à ses côtés, la moitié seulement ayant été offert pour l'occasion.

Deux des trois plus anciens repose-tête pré-Dogon testés à ce jour et présents dans cette étude proviennent de la région de Douentza, région considérée comme un carrefour commercial et culturel compte tenu de son positionnement au nord de la falaise, comme un point d'entrée dans le pays Dogon.

as "pre-Tellem" for lack of knowledge. Then, a third headrest found during excavations of tombs at Dourou-Boro and dated by C¹⁴ between 560 and 760 is mentioned by Eric Huysecom in his 2014 publication⁹.

In 1907, Lieutenant Louis Desplagnes was the first to publish a headrest, presented as an old Hogon stool (an old wise man elected by the elders, enjoying the confidence of all, with powers and obligations). Given its 18 cm height and curved top, too uncomfortable to be used as a seat, it was reclassified as a headrest. Published again by Marcel Griaule in the 1930s, this same headrest has since been part of the Musée du Quai Branly¹⁰ collection. (Cat. 15)

In 1974, Rogier Bedaux presented his study¹¹ of 59 headrests (47 in wood, 12 in metal) taken from 8 different caves in the Sangha region, dated between the 11th and 14th centuries. These caves were used as necropolises. Bedaux classified these headrests into three categories called Types I, II and III, depending on their shape. Apart from a few ceremonial metal headrests, none have been found under the heads of deceased persons. The fact that these headrests were found in tombs does not mean that they were used exclusively for funerary purposes. Egyptian pharaohs were already accompanied by their headrests on their journey into the afterlife, after using them in their daily lives. Tutankhamun is the best-known example, found with eight headrests at his side, only half of which were donated for the occasion.

Two of the three oldest pre-Dogon headstands tested to date and presented in this study come from the Douentza region, considered a commercial and cultural crossroad given its position north of the cliff, as an entry point into Dogon country.

⁹ Anne Mayor *et alii*, *op. cit.*, 2014.

¹⁰ n°15 dans notre tableau p. 20-21

¹¹ Rogier Bedaux, « Tellem, reconnaissance archéologique d'une culture de l'ouest africain au moyen-âge : les Appuie-nuque », *In: Journal de la Société des Africanistes*, tome 44, 1974, fascicule 1, p. 7-42.

Ces repose-tête sont monoxyles, c'est-à-dire sculptés d'une seule pièce en bois et systématiquement taillés dans le sens du fil horizontal du bois. Compte tenu de l'importance du mode de prélèvement dans le protocole de test C¹⁴, cette construction standardisée assure des résultats d'analyse homogènes. La sélection présentée ici montre un ensemble de modèles dont on retrouve des versions similaires dans différents musées et collections. Trois parties constituent ces repose-tête, le socle, le plateau et le tronc.

Les socles sont sculptés avec diverses formes, carrés aux bords plus ou moins arrondis, ou ronds, ou avec des pieds sans base, avec là aussi des styles similaires dans les différentes époques, sans continuité particulière. Quelques versions avec un socle à double cercle (n°3 dans le tableau de synthèse présenté un peu plus loin) sont peut-être un repère pour des versions très anciennes.

Les plateaux présentent des formes plus ou moins incurvées, mais l'évolution dans le temps ne permet aucune conclusion. La plupart comportent sur leur partie supérieure des motifs décoratifs sculptés. Le seul point bien spécifique à signaler concerne des versions très plates qu'on attribue aux femmes (n°16, 21, 23, 24). Dans cette étude, deux exemplaires plats sont répertoriés et en tous points similaires avec des datations espacées de 150 à 200 ans, montrant une continuité temporelle dans la typologie stylistique (n° 16 et n°23).

Pour les Égyptiens de l'antiquité, le plateau, partie supérieure et incurvée du repose-tête, symbolise l'horizon où se lève le soleil et par analogie le cycle éternel des levers de la tête du défunt, contribuant magnifiquement à son réveil et à sa renaissance dans l'au-delà, symbolisant ainsi le lien entre la vie et la mort.

Concernant les motifs décoratifs, on observe dès le VI^{ème} siècle des ronds et des ronds poinçonnés, motifs communs aux œuvres en terre cuite produites par les Soninke. Le peuple Soninke, groupe ethnique à part entière, serait depuis quelques siècles avant notre ère installé dans le désert Mauritanien, et a pu être le premier à commercer avec les caravanes en provenance de la vallée du Nil. Mais aucun exemplaire de repose-tête aussi ancien n'a été trouvé à ce jour pour soutenir cette hypothèse.

These headrests were carved from a single piece of wood and systematically cut in the direction of the horizontal grain of the wood. Given the importance of the sampling method in the C¹⁴ test protocol, this standardized construction ensures homogeneous analysis results. The selection presented below shows a set of models, similar versions of which can be found in various museums and collections. These headrests are made up of three parts: the base, the tray and the trunk.

The bases are sculpted in a variety of shapes, from squares with more or less rounded edges, to rounds, or with feet without a base, again in similar styles from different eras, with no particular continuity. A few versions with a double-circle base (no. 3 in the table below) are perhaps a marker for very early versions.

The trays are more or less curved in shape, but no conclusions can be drawn from their evolution over time. Most have carved decorative motifs on the upper part. The only specific point to note concerns very flat versions attributed to women (n°16, 21, 23, 24). In this study, two flat examples are listed that are similar in every respect, with dates spaced between 150 and 200 years apart, showing a temporal continuity in stylistic typology (no. 16 and no. 23).

For the ancient Egyptians, the tray, the curved upper part of the headrest, symbolized the horizon where the sun rises. By analogy, it symbolizes the eternal cycle of deceased's awakening and rebirth in the afterlife, symbolizing the link between life and death.

As far as decorative motifs are concerned, as early as the 6th century, roundels and punched roundels can be observed, motifs common to terracotta works produced by the Soninke. The Soninke people, an ethnic group in their own right, are thought to have settled in the Mauritanian desert several centuries BC, and may have been the first to trade with caravans from the Nile valley. However, to date, no example of such an ancient headrest has been found to support this hypothesis.

Ce motif de rond ou de rond poinçonné, absent un temps dans l'échantillon de cette étude, réapparaît au XIV^{ème} siècle.

This round or punched round motif, absent for a time from the sample in this study, reappeared in the 14th century.



Le deuxième motif le plus présent est celui des « vaguelettes » de formes plus ou moins géométriques.

The second most common motif is "wavelets" in more or less geometric shapes.



Ces vaguelettes sont assimilées à deux représentations possibles, le serpent ou l'eau. Ces symboles traversent les époques, depuis ces très anciens repose-tête, jusque dans la cosmogonie Dogon dont les témoignages sont riches.

These ripples are assimilated to two possible representations: the snake or water. These symbols have been passed down through the ages, from these ancient headrests to the richly documented Dogon cosmogony.

Le serpent, symbole de la réincarnation du tout premier Dogon, aurait guidé ce peuple depuis le Mandé vers la falaise de Bandiagara où il s'installe.

The serpent, symbolizing the reincarnation of the very first Dogon, is said to have guided this people from the Mande to the Bandiagara cliff where they settled.

Autre représentation communément citée par les Dogon, l'eau, est un symbole ou une ode à ce qu'il y a de plus cher dans la région où elle manque tant. La version

Water, another common Dogon representation, is a symbol or ode to what is most precious in the region where it is in such short supply. The pyramid-shaped

présentée ci-dessus en forme de pyramide reprend la représentation du Nil comme déjà vue en Egypte. Un rappel à double titre.

Ces deux motifs apparaissent très tôt et se retrouvent au travers les époques, jusque chez les Dogon, synonymes de continuité dans la cosmogonie.

Plus généralement ici, la plupart des repose-tête présentent des traces d'usage, ainsi que, pour certains, des réparations qui semblent indiquer une fonction usuelle, là où les exemplaires à usage uniquement funéraire sont restés en parfait état. Néanmoins, la majorité de ces repose-tête ayant été trouvés dans des nécropoles, au-delà d'un usage fonctionnel dans la vie quotidienne, induit une suite funéraire comme ce fut le cas chez les Égyptiens.

Un autre travail effectué ici sur la base de la présence d'odeurs que présente plus de la moitié de ces repose-tête, permet de façon évidente de faire un parallèle avec une odeur mortuaire profondément imprégnée dans le bois similaire à celle trouvée sur des momies. Des odeurs de baies de genévrier, de résines, de cire, ou de divers pigments renvoient par ailleurs sur les embaumements et les matières utilisées pour leurs propriétés parfumantes, antiseptiques et aérobiques qui accompagnent les défunts. Les traces funéraires et les diverses techniques d'embaumement pourraient être le fruit de coutumes en provenance d'Égypte, sachant qu'entre la fin de la civilisation égyptienne et les plus anciennes pièces trouvées à ce jour, quelques centaines d'années restent sans informations pour établir un lien plus fort encore. Ces indices concordent avec la pratique funéraire évoquée, et les odeurs qui en découlent, dont l'origine est connue depuis l'Égypte antique, se retrouvent sur les repose-tête prélevés dans la falaise de Bandiagara, et ensuite dans le centre et le sud de l'Afrique.

Une étude scientifique sur ce sujet des odeurs n'est pas envisageable. Il est pour autant impossible de nier ou d'écarter par quiconque approche son nez, que l'odeur fortement imprégnée, parfaitement commune et identique à celle des momies égyptiennes pour les initiés, caractérise une partie de ces repose-tête. L'intensité de ces odeurs relevées sur l'échantillon de repose-tête est notée sur une échelle de 0 à 4 dans le tableau de synthèse qui suit.

Ce parallèle entre les pratiques égyptiennes et Pré-Dogon nous rappelle les dires de l'historien scientifique et anthropologue africain Cheikh Anta Diop qui a œuvré dans les années 50/60 en s'appuyant sur des textes d'Hérodote (qui explore en son temps l'Égypte au V^{ème} siècle) pour

version shown above is a reminder of the Nile as seen in Egypt.

These two motifs appear very early and are found throughout the ages, even among the Dogon, synonymous with continuity in cosmogony.

More generally, most of the headrests here show signs of use, and in some cases, repairs that seem to indicate a customary function, whereas the purely funerary examples remain in perfect condition. Nevertheless, the majority of these headrests found in necropolises, over and above their functional use in daily life, suggest a funerary suite, as was the case with the Egyptians.

Further work carried out, based on the presence of odors found on more than half of these headrests, clearly draws a parallel with a mortuary odor deeply impregnated into the wood, similar to that found on mummies. Smells of juniper berries, resins, wax and various pigments also point to embalming and the materials used for their perfuming, antiseptic and aerobic properties to accompany the deceased. Funerary traces and various embalming techniques could be the fruit of customs originating in Egypt, bearing in mind that between the end of Egyptian civilization and the oldest pieces found to date, a few hundred years remain without information to establish an even stronger link. These clues are consistent with the funerary practice mentioned, and the resulting odors, whose origin has been known since ancient Egypt, can be found on headrests taken from the Bandiagara cliff, and subsequently in central and southern Africa.

A scientific study of the subject of odors is not conceivable. However, it's impossible to deny, or to dismiss that a highly impregnated odor, perfectly common and identical to that of Egyptian mummies characterizes some of these headrests. The intensity of these odors found on the headrest sample is rated on a scale of 0 to 4 in the following summary table.

This parallel between Egyptian and Pre-Dogon practices reminds us of the words of the African historian and anthropologist Cheikh Anta Diop, who worked in the 50s and 60s on the basis of texts by Herodotus (who explored Egypt in the 4th century) to highlight the fact that the Egyptians, like the Ethiopians, were a black people originally from Africa. The link between Africans and Egyptians has been established (totemism, circumcision, kingship, cosmogony, social organization, matri-

mettre en évidence le fait que les Égyptiens, comme les Éthiopiens, sont un peuple noir originaire d'Afrique. Le lien entre les Africains et les Égyptiens a été établi (totémisme, circoncision, royauté, cosmogonie, organisation sociale, matriarcat...) avec une transmission culturelle au travers le désert libyque et la vallée du Nil.

D'un point de vue stylistique général, une partie de ces repose-tête se rapproche de manière évidente de styles repérés chez les Égyptiens des Moyens et Nouvel Empire pour les plus anciens, 5^{ème} à 8^{ème} siècle, au Soudan pour divers exemplaires entre le IX^{ème} et le XI^{ème} siècle, puis d'Éthiopie pour des exemplaires datés entre le XII^{ème} et le XV^{ème} siècle. Pour les trois plus anciens repose-tête testés dans notre étude, on remarque la forme incurvée des troncs, très similaire à une des versions souvent retrouvée chez les Égyptiens. Ces rapprochements stylistiques nous renvoient vers les origines Nilo-Saharienne des repose-tête et les échanges commerciaux via les caravanes qui ont circulé depuis la vallée du Nil. La concordance dans le diffusionnisme, y compris dans sa chronologie, confirme l'hypothèse de l'origine de ces repose-tête et leur voyage depuis la vallée du Nil vers le delta du Niger. Ces éléments s'ajoutent au faisceau d'indices et nous permettent d'entrevoir les origines de ces repose-tête.

archy...) with cultural transmission through the Libyan desert and the Nile valley.

From a general stylistic point of view, some of these headrests clearly resemble styles found in Middle Kingdom and New Kingdom Egypt, the earliest examples date from the 5th to 8th centuries), in Sudan, various examples are dated from the 9th to 11th centuries, and in Ethiopia, dating from the 12th to 14th centuries. In the case of the three earliest headrests tested in our study, we note the curved shape of the trunks, very similar to one of the versions often found among Egyptians. These stylistic similarities point to the Nilo-Saharan origins of the headrests and the trade exchanges via the caravans that travelled from the Nile valley. The concordance in dispersion, including its chronology, confirms the hypothesis of the origin of these headrests and their journey from the Nile valley to the Niger delta. These elements add to the cluster of clues and give us a glimpse of the origins of these headrests.

PARALLÈLE STYLISTIQUE DE LA VALLÉE DU NIL AU DELTA DU NIGER



On observe très distinctement sur la carte ci-dessus, des exemples de proximité stylistique. La forme générale et les troncs incurvés pour des versions égyptiennes, la forme incurvée des plateaux et les pieds comme des pâtes pour un exemple soudanais, les plateaux avec aux extrémités des têtes d'oiseaux en forme de becs pour des exemplaires retrouvés en Ethiopie et en Somalie.

Examples of stylistic proximity are clearly visible on the map above. The general shape and curved trunks for Egyptian versions, the curved shape of the trays and the animal-like feet for a Sudanese example, and the trays with beak-shaped bird heads for examples found in Ethiopia and Somalia.

T
O
L
O
Y

		Datation C14 Calibrée à 2 σ AD	Forme pieds			Proximité stylistique	Décors	Odeurs, xylologie et pigments						
			rond	carré	autre			Baies de genévrier	Résines	cire	Divers	Odeur funéraire	Xylologie	Pigment blanc
1		403-542	X			Egypte Nouvel Empire			X			2		
2		424-554	X			Egypte Moyen Empire				X		1		
3		540-640	X			Egypte Nouvel Empire			X			1		
4		570-648		X								0	Lansea ou sclerocarya	X
5		604-685		X				X				3		X
6		654-774		X					X	X		1	Lansea ou sclerocarya	X
7		658-774	X			Egypte Moyen Empire		X	X	X		3		
8		668-826			X	Soudan						0		
9		677-878			X	Sud Sou- dan		X	X	X		3		
10		680-884	X			Soudan		X			épices	1		
11		690-887		X		Soudan						0		
12		692-883												
13		771-948		X						X		1		X
14		772-978			X	Soudan		X	X	X		4		

		Datation C14 Calibrée à 2 σ AD	Forme pieds			Proximité stylistique	Décors	Odeurs, xylologie et pigments									
			rond	carré	autre			Baies de genévrier	Résines	cire	Divers	Odeur funéraire	Xylologie	Pigment blanc			
T E L L E M	15		890-970		X												
	16		893-1023	X					X			0				X	
	17		895-1032	X									1				X
	18		1020-1158			X	Ethiopie / Soudan						0				
	19		1030-1130		X		Egypte Moyen Empire						2				
	20		1030-1165	X			Egypte Moyen Empire						0				
	21		1030-1176	X									2				
	22		1038-1209		X								0	Anacar- diaceae			X
	23		1040-1214	X							X	baies broyés	2				
	24		1046-1224	X						X			1				
	25		1216-1277			X							0				
	26		1310-1416			X	Ethiopie		X			musc	0				
	27		1320-1426		X								0				
	28		1322-1432		X		Ethiopie			X		fruit	0				
	29		1396-1446		X				X	X	X		3				
	30		1397-1444	X					X	X	X		3				
	31		1421-1472		X				X	X	X		1				

UNE RÉ-ATTRIBUTION DES REPOSE-TÊTE PRÉ-DOGON

Les observations qui ressortent de cette étude contribuent ainsi à réévaluer l'attribution des repose-tête et leur destination, usuelle dans un premier temps puis funéraire. Du point de vue des datations, nous découvrons un ensemble couvrant une période de plus de 1000 ans allant de 403 à 1472 qui ne correspond donc pas à l'espace-temps attribué initialement aux Tellem c'est-à-dire entre la fin du X^{ème} et le XV^{ème}. Nous retrouvons par datation quelques repose-tête durant la période de chevauchement entre Tellem et Dogon, mais plus du tout durant la période correspondant à la deuxième vague d'arrivée de Dogon et jusqu'à ce jour. Cela vient confirmer les conclusions de la communauté scientifique qui a mis de côté les approches Toloy et Tellem au profit de pré-Dogon afin de mieux englober les divers peuples repérés lors des nombreuses études.

Deux principales hypothèses s'imposent. Soit les Tellem sont arrivés bien avant la fin du X^{ème} siècle et ont perpétué cette coutume avant qu'elle ne se perde avec les Dogon, soit ces repose-tête ont été diffusés par un peuple arrivé avant les Tellem. Les travaux menés à Dourou-Boro ont permis, suite à un réexamen du matériel attribué à la phase Toloy par Bedaux en Lange, de constater une présence du IV^{ème} siècle avant J.-C. au XIV^{ème} siècle dont les datations correspondent assez précisément aux résultats de notre recherche.

Enfin tous les autres objets testés, souvent plus fragiles (textiles, cuirs, gourde-calebasse...) tombent tous dans la période Tellem. Toutefois, deux surprises complètent l'étude et la ré-attribution qui en découle : une louche datée 688 à 890 et une harpe dont le bois et le cuir, testés séparément par C¹⁴, positionnent l'instrument entre 950 et 1030.

Un deuxième instrument très similaire figure dans le livre *Art of the Dogon* de Jan Baptist Bedaux¹² avec une datation allant de 972 à 1044. Ces pièces trouvées dans les grottes et dans les mêmes conditions, présentent par ailleurs des décors (vaguelettes, lézard...) similaires à ceux observés sur les repose-tête.

A REALLOCATION OF THE DISPERSION OF PRE-DOGON HEADRESTS.

The observations that emerge from this study thus contribute to re-evaluating the attribution of headrests and their destination, initially customary and then funerary. From C¹⁴ dating, we have uncovered an ensemble covering a period of over 1000 years, from 403 to 1472, which does not correspond to the time period initially attributed to the Tellem, between the end of the 10th and the 15th centuries. By dating, we find a few headrests during the period of overlap between Tellem and Dogon, but none at all during the period corresponding to the second wave of Dogon arrival and up to the present day. This confirms the conclusions of the scientific community, which has set aside the Toloy and Tellem approaches in favor of pre-Dogon, in order to better encompass the various peoples identified in numerous studies.

There are two main hypotheses. Either the Tellem arrived well before the end of the 10th century and perpetuated this custom before it was lost with the Dogon, or these headrests were spread by a people who arrived before the Tellem. The work carried out at Dourou-Boro, following a re-examination of the material attributed to the Toloy phase by Bedaux en Lange, revealed a presence from the 4th century BC to the 14th century, the dating of which corresponds fairly precisely to the results of our research.

Finally, all the other, often more fragile objects tested (textiles, leathers, gourds, etc.) fall into the Tellem period. However, two surprises complement this study and the resulting reallocation: a ladle dated 688 to 890 and a harp whose wood and leather, tested separately by C¹⁴, place the instrument between 950 and 1030.

A second, very similar instrument appears in Jan Baptist Bedaux's¹² book *Art of the Dogon* with a date ranging from 972 to 1044. These pieces, found in the same caves and under the same conditions, also feature decorations (wavelets, lizards, etc.) similar to those seen on the headrests.

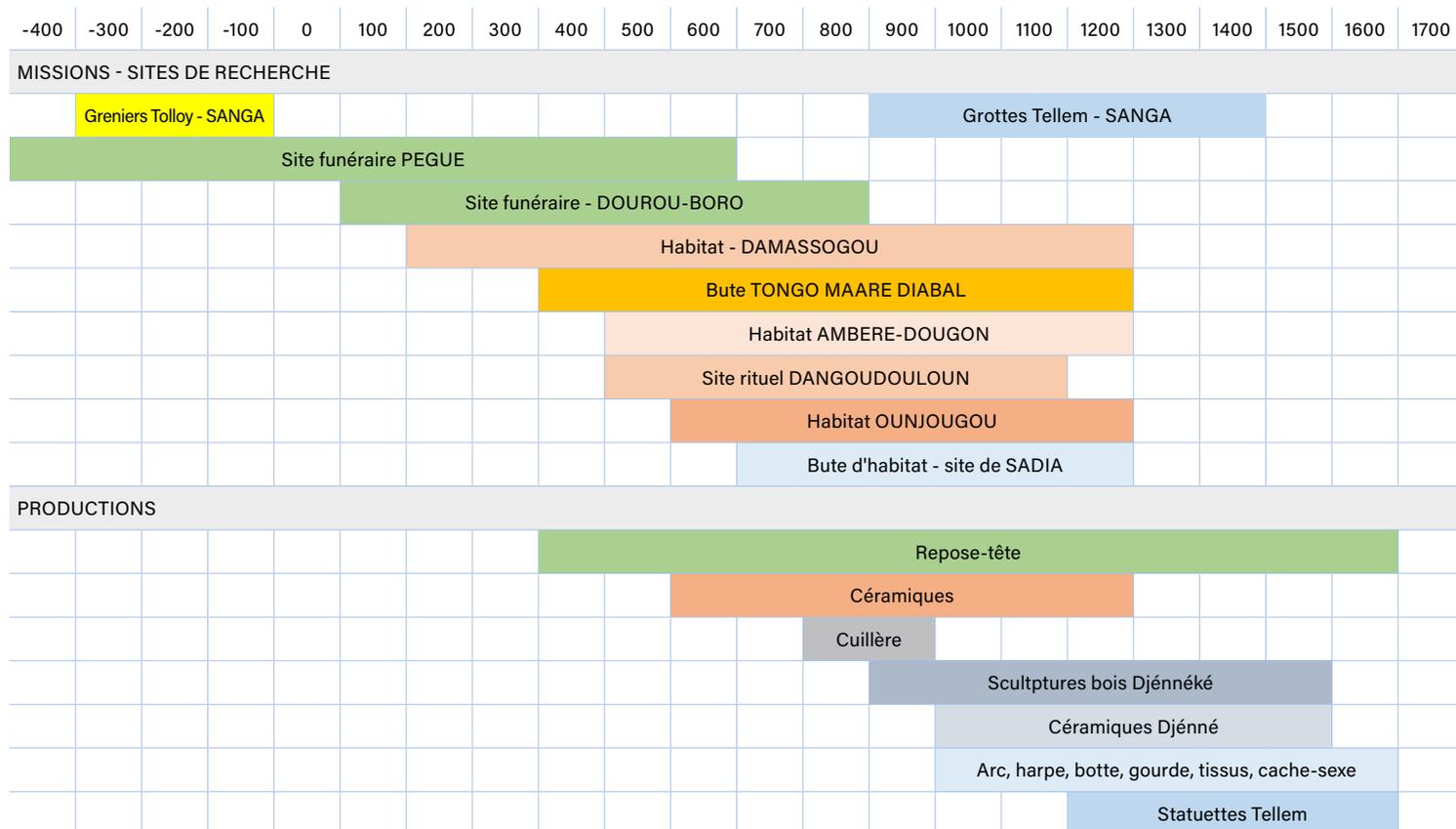
¹² Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012.



Harpe datée 950-1030



Louche datée 688-890



Ce tableau met en parallèle quelques-unes des missions avec leurs lieux de recherches avec des groupes de productions pour lesquels nous disposons de datations.

This table compares some of the missions and their research sites with production groups for which we have dating data.

Les repose-tête viennent ainsi confirmer cette présence permanente d'habitants autour de la falaise de Bandiagara, correspondant à la période pré-Dogon telle qu'évoquée à ce stade par les recherches avec des styles et des symboliques variés. Autre observation concernant les diverses productions, ces repose-tête couvrent une période longue de 1000 ans, là où, par exemple, les statuettes trouvées dans la même région de la falaise de Bandiagara, ne couvrent qu'une période de 300 ans et n'apparaissent que 600 ans après les repose-tête, sur la base des datations dont nous disposons, sauf une exception interpellante présentée dans le prochain chapitre sur les statuettes par Bernard de Grunne. Si ces statuettes correspondent bien à la période considérée Tellem, la présence d'une population antérieure aux Tellem avec une coutume liée aux repose-tête aurait été perpétuée pendant cette période pré-Dogon, avant de disparaître assez rapidement avec les Dogon.

Pour ce qui concerne ces statuettes aux bras levés, trouvées dans les abris-sous-roche au-dessus des villages et le long de la falaise, aucune ne présente d'odeur particulière. Elles sont parées de patines sèches, perlées ou crevassées, correspondant pour une partie à des libations riches, probablement dans certains cas immergés dans des liquides sacrificiels, témoignant d'un usage rituel répété, là où les repose-tête présentent des odeurs profondes et caractéristiques mortuaire et/ou un mélange de type d'embaumement. A une exception près dont la datation interpelle (cat. 33), toutes ces statuettes aux bras levés sont donc datées entre le X^{ème} et le XVI^{ème} siècle, ce qui correspond à la période Tellem mais aussi à l'arrivée des tout premiers Dogon ou proto dogon originaire du Mandé (entre 1230 et 1430), tout comme les autres objets mentionnés et datés.

La découverte par ailleurs des perles en provenance du Moyen-Orient nous amène à la déduction que les repose-tête ont aussi été introduits suite aux échanges commerciaux avec les caravanes venues de l'est de l'Afrique et commencés à être utilisés très tôt et avant les Tellem par lesdits Toloy.

CONCLUSION

De nombreux chercheurs ont œuvré depuis plus d'un siècle à la découverte des peuples qui ont occupé cette région, mais les recherches ont malheureusement été interrompues par la situation géopolitique actuelle. Tous ces travaux ont permis de reconstituer progressivement l'histoire ethnique et culturelle de ces peuplements

The headrests thus confirm the permanent presence of inhabitants around the Bandiagara cliff, corresponding to the pre-Dogon period as evoked by research at this stage, with varied styles and symbolism. Another observation concerning the various productions is that these headrests cover a long period of 1000 years, whereas, for example, the statuettes found in the same region of the Bandiagara cliff only cover a period of 300 years and only appear 600 years after the headrests, on the basis of the dating data available to us, with one intriguing exception presented in the next chapter on statuettes by Bernard de Grunne. If the statuettes do indeed correspond to the period considered Tellem, the presence of a pre-Tellem population with a custom linked to the headrests would have been perpetuated during this pre-Dogon period, before disappearing quite rapidly with the Dogon.

As for these statuettes with raised arms, found in the sub-rock shelters above the villages and along the cliffs, none of them has any particular odour. They are adorned with dry, pearly or cracked patinas, some of which correspond to rich libations, probably in some cases immersed in sacrificial liquids, testifying to repeated ritual use, whereas the headrests present deep, characteristic mortuary odors and/or a mixture of embalming types. With one exception whose dating raises questions (Cat. 33), all these statuettes with raised arms are dated between the 10th and 16th centuries, which corresponds to the Tellem period, but also to the arrival of the very first Dogon or proto-Dogon from the Mandé (between 1230 and 1430), as are the other objects mentioned and dated.

The discovery of pearls from the Middle East leads us to deduce that headrests were also introduced as a result of trade with caravans from East Africa, and began to be used very early, before the Tellem, by the so-called Toloy.

CONCLUSION

For more than a century, many researchers have been working to discover the peoples who occupied this region, but unfortunately their research has been interrupted by the current geopolitical situation. All this work has enabled us to gradually reconstruct the ethnic and cultural history of these so-called pre-Dogon settlements.

qualifiés pré-Dogon. Ce terme pré-Dogon permet d'englober les nombreux conquérants et métissages de cette région autour de la falaise de Bandiagara en attendant de futures découvertes et une connaissance plus approfondie de cette période pré-Dogon.

L'étude présentée ici apporte de nouveaux éléments grâce notamment à la datation de nombreux repose-tête, aux observations sur les odeurs et aux mises en parallèle stylistiques. Associés aux nombreux travaux de recherche, plusieurs constats s'imposent.

Les divers parallèles stylistiques flagrants avec des repose-tête antérieurs connus de l'Égypte, puis du Soudan et de l'Éthiopie, induisent une origine ayant ses **sources dans la vallée du Nil**.

Les pièces retrouvées dans des tombes et présentant pour plus de la moitié des odeurs caractéristiques, signe l'aspect funéraire, mais n'oppose en rien le principe d'un usage quotidien. L'entreposage dans des tombes a été le moyen de conservation permettant de présenter les pièces retrouvées de nos jours. Les traces de réparations et d'usage soutiennent ce point et permettent de conclure à un **usage quotidien avant d'accompagner leur défunt propriétaire**.

Les plus anciennes pièces connues à ce jour montrent que ces repose-tête ont été introduits dans la période pré-Dogon au moins à partir du V^{ème} siècle, ce qui nous renvoie vers une coutume antérieure au Tellem. Contrairement à ces repose-tête, la majorité des autres pièces datées, ainsi que les spécificités techniques relevées dans les domaines de la construction, de la céramique et de leurs décors, observées par les scientifiques, sont cohérentes avec une attribution aux Tellem. Sans discontinuité temporelle, on remarque que les Tellem ont perpétué cette coutume autour des repose-tête dès leur arrivée, preuve s'il en est qu'ils ne sont pas à l'origine des repose-tête. Compte tenu des découvertes actuelles et en restant dans l'espace-temps pré-Dogon de cette région de la falaise de Bandiagara, je **ré-attribue donc la diffusion de ces repose-tête aux Toloy**. Perpétuée par les Tellem, cette coutume se perd ensuite avec l'arrivée des Dogon.

Des découvertes à venir permettront certainement d'affiner encore les connaissances sur ce sujet passionnant. Si des pièces antérieures à notre ère voyaient le jour, un rôle potentiel des Soninke dans la diffusion des repose-tête serait alors à considérer.

The term "pre-Dogon" allows us to encompass the many conquerors and mixed ethnicities of this region around the Bandiagara cliff, while awaiting future discoveries and a more in-depth knowledge of this pre-Dogon period.

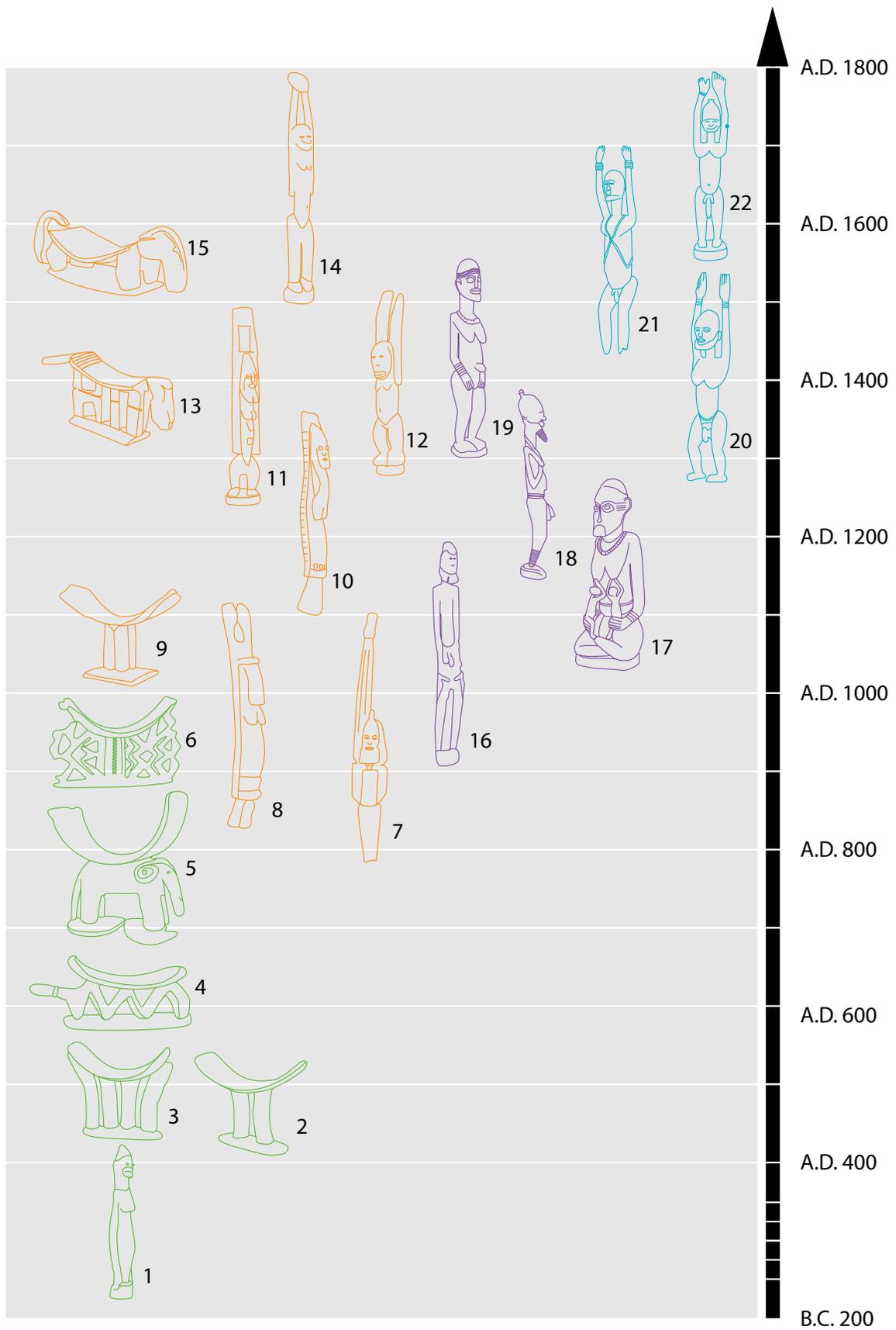
The study presented here brings new elements to the table, in particular the dating of numerous headrests, observations of odors and stylistic parallels. Combined with the numerous research studies carried out, a number of conclusions can be drawn.

The various stylistic parallels with earlier headrests known from Egypt, then Sudan and Ethiopia, suggest an **origin in the Nile Valley**.

More than half of the pieces found in tombs have characteristic smells, a sign of funerary use, but in no way opposed to the principle of everyday use. Storage in tombs was the means of preserving the pieces found today. Traces of repair and use support this point and allow us to conclude that they were in **daily use before accompanying their deceased owner**.

The oldest pieces known to date show that these headrests were introduced in the pre-Dogon period from at least the 4th century onwards, pointing to a pre-Tellem custom. In contrast to these headrests, the majority of other dated pieces, as well as the technical specificities observed by scientists in the fields of construction, ceramics and decoration, are consistent with an attribution to the Tellem. Without any discontinuity in time, we note that the Tellem perpetuated this custom around headrests as soon as they arrived, proof if any was needed that they were not the originators of headrests. In view of current discoveries and remaining within the pre-Dogon time-space of this region of the Bandiagara cliff, I **therefore re-attribute the diffusion of these headrests to the Toloy**. Perpetuated by the Tellem, this custom was lost with the arrival of the Dogon.

Future discoveries will certainly further refine our knowledge of this fascinating subject. If pieces dating from before our era were to be found, a potential role for the Soninke in the spread of headrests would be worth considering.



● Toloy ● Tellem ● Soninke ● Dogon © Bernard de Grunne

La sculpture sur bois pré-Dogon. Vingt siècles d'histoire de l'art

par Bernard de Grunne

Des datations récentes au radiocarbone de trente-deux repose-tête en bois ainsi que des statuettes anthropomorphes attribuées aux cultures pré-dogon ouvre avec une chronologie longue qui s'étale entre B.C. 400 et A.D. 1650 des nouvelles perspectives sur l'histoire de l'art dans la falaise de Bandiagara. Cet échantillonnage élargi de datations démontre de manière indubitable l'apparition de sculptures en bois durant ce que les archéologues ont nommé la période *pré-dogon* qui englobe à la fois les périodes culturelles toloy, soninke et tellem.¹

Comme le remarque Germaine Dieterlen, spécialiste reconnue des Dogon, les repose-tête et la statuaire en bois sont des fossiles de l'histoire qui ont joué un rôle essentiel en matière de transferts des cultes anciens à travers les mouvements de population depuis plus de deux millénaires.²

Un torse anthropomorphe (Cat. 33), surmonté d'une coiffe en forme de mitre et couvert d'une patine croûteuse identique à celle de nombreuses statuettes tellem, avait été testé par Hélène Leloup au radiocarbone de B.C. 90–A.D. 310. Postérieurement à ce résultat très inhabituel, un second test donna une datation plus longue entre A.D. 370–610.³ Ce résultat repousse d'un bon millier d'années l'apparition de la statuaire figurative de cette région du

Pre-Dogon woodcarvings. Twenty centuries of art history

by Bernard de Grunne

Recent radiocarbon dating of thirty-two wooden headstands and anthropomorphic statuettes attributed to pre-Dogon cultures opens new perspectives on the history of art in the Bandiagara cliff, with a deep chronology spanning from B.C. 400 et A.D. 1650 This large new sample of dates demonstrates the appearance of wood carvings during what archaeologists have termed the *pre-Dogon* period, which encompasses the Tolo, Soninke and Tellem cultural periods.¹

As Germaine Dieterlen, the renowned Dogon scholar, points out, headrests and wooden statuary are historical fossils that have played an essential role in the transfer of ancient cults through population movements over more than two millennia.²

An anthropomorphic torso (Cat. 33), surmounted by a miter-shaped headdress and covered with a crusty patina identical to that of many Tellem statuettes, had been radiocarbon tested by Hélène Leloup from B.C. 90 to A.D. 310. Subsequent to this highly unusual result, a second test gave a longer dating between 370 BC and 610 A.D.³ This result pushes back the appearance of figurative statuary in this region of Mali by a solid thousand years. A second torso in a similar style (Cat. 34), coated with the same crusty patina and collected by

¹ J'ai établi en fin de catalogue une liste provisoire de cent cinquante-trois datations de bois sculptés provenant de cette région, liste qui pourrait être mise à jour au fur et à mesure des nouvelles recherches. Les soixante-trois datations au radiocarbone publiées par Hélène Leloup et le tableau de vingt datations documentées par Michel Leveau pour l'exposition *Dogon* du musée Dapper en 1994 sont incluses dans ce tableau. Cfr : Hélène Leloup, *op. cit.*, 1994 et Michel Leveau, « L'épreuve du temps », In : Jean-Louis Paudrat et alii, *Dogon*, Paris, Musée Dapper, 1994, p. 243-249.

² Germaine Dieterlen & Diarra Sylla, *L'empire du Ghana. Le Wagadou et les traditions du Yérééré*, Paris, Karthala et Arsan, 1992, p. 160.

³ Test AZ 5120 in Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Éditions Amez, 1994, p. 602.

Mali. Un second torse de style assez proche (Cat. 34) enduit de la même patine croûteuse et récolté par le lieutenant Louis Desplagnes en 1905 pourrait par similitude formelle donner une datation d'une ancienneté similaire. Par ailleurs, comme le souligne Emmanuel Déhan dans son texte, un repose-tête à caryatide figurant un éléphant (Cat. 12) fut daté entre A.D. 682-883 et un second repose-tête abstrait (Cat. 15) de A.D. 890-970.

Ces datations au radiocarbone ont des marges d'erreur ainsi que des calibrations qui augmentent au fur et à mesure des exigences de certitude plus grande.⁴ La chronologie de l'évolution des styles doit donc être comprise de manière large avec des marges temporelles entre 50 et 200 ans pour la plupart des objets en fonction et de l'espèce de bois - à croissance lente ou rapide - et de l'endroit où l'échantillon a été prélevé - les cercles de croissance annuels extérieurs sont plus jeunes que ceux du cœur de l'arbre.

LES STYLES TOLOY : B.C. 370 - A.D. 1032

Toloy est le nom de convention d'un canal rocheux près de Sangha où le professeur Bedaux de l'Université d'Utrecht a pu dater, lors de ses campagnes entre 1964 et 1970, des vestiges architecturaux, sanctuaires ou lieux de sépulture vers B.C. 250. Grâce à Ferdinando Fagnola qui fit de nombreux voyages dans le pays dogon sur les traces de Louis Desplagnes, nous avons des photographies récentes (Fig. 1 & 2) de nombreux sites toloy, tellem et dogon.⁵

Les dix-sept premiers repose-tête de ce catalogue sont datés entre A.D. 403 et 1032 (Cat. 1 à 17) et appartiennent à la période culturelle toloy.⁶ La grande variété formelle de ce groupe, avec deux, trois ou quatre colonnes, une base ovale, carrée ou rectangulaire et une concavité plus ou moins accusée du plateau d'appui, ne permet pas de proposer une évolution chronologique de ce type d'objet.

Certains modèles de repose-tête assez semblables (Cat. 11, 13, 22) sont datés entre A.D. 690 et 1209. Cette continuité stylistique sur plus des cinq cents ans suggère

Lieutenant Louis Desplagnes in 1905, could, on the basis of formal similarity, be dated to a similar age. Furthermore, as Emmanuel Déhan points out in his text, a caryatid headrest featuring an elephant (Cat. 12) was dated between A.D. 682-883 and a second abstract headrest (Cat. 15) was dated A.D. 890-970.

These radiocarbon dates have margins of error and calibrations that increase with the need for greater certainty.⁴ The chronology of style evolution must therefore be understood broadly, with temporal margins of between 50 and 200 years for most objects, depending on both the species of wood - slow or rapid growth - and the location where the sample was taken - the outer annual growth rings are younger than those in the heart of the tree.

TOLOY STYLES: B.C. 370 - A.D. 1032

Toloy is the conventional name of a rocky tunnel near Sangha, where Professor Bedaux of Utrecht University, during his campaigns between 1964 and 1970, was able to date architectural remains, sanctuaries and burial sites to around B.C. 250. Thanks to Ferdinando Fagnola, who made many trips to the Dogon country in the footsteps of Louis Desplagnes, we have recent photographs (Fig. 1 & 2) of numerous Toloy, Tellem and Dogon sites.⁵

The first seventeen headrests in this catalog are dated between A.D. 403 and A.D. 1032 (Cat. 1 to 17) and belong to the Toloy cultural period.⁶ The great formal variety of this group, with two, three or four columns, an oval, square or rectangular base and a more or less pronounced concavity of the support plate, makes it impossible to propose a chronological evolution for this type of object.

Some similar headrest models (Cat. 11, 13, 22) are dated between A.D. 690 and 1209. This stylistic continuity over more than five hundred years suggests a long periodization. The most recent headrest, Cat. 22, would then be what art historian Erwin Panofsky has called a

⁴ Rogier Bedaux & Alain Person, « La statuaire mythique des Dogon », In: Rogier Bedaux & Johannes Diderik Van Der Waals, *Regards sur les Dogon au Mali*, Rijksmuseum voor Volkenkunde, Gend, Editions Snoeck, 2003, p. 131.

⁵ Cfr. Ferdinando Fagnola, *Voyage à Bandiagara, Sur les traces de la mission Desplagnes 1904-1905*, Milan, Officina Libraria, 2009, p. 194-195 et 284.

⁶ Je remercie Emmanuel Déhan d'avoir mis à ma disposition cet ensemble de repose-tête ainsi que les résultats de leurs datations au C14.



Fig. 1 Construction à plan circulaire du site toloy dans le couloir de Bongo. Janvier 1978. Photo F. Fagnola.

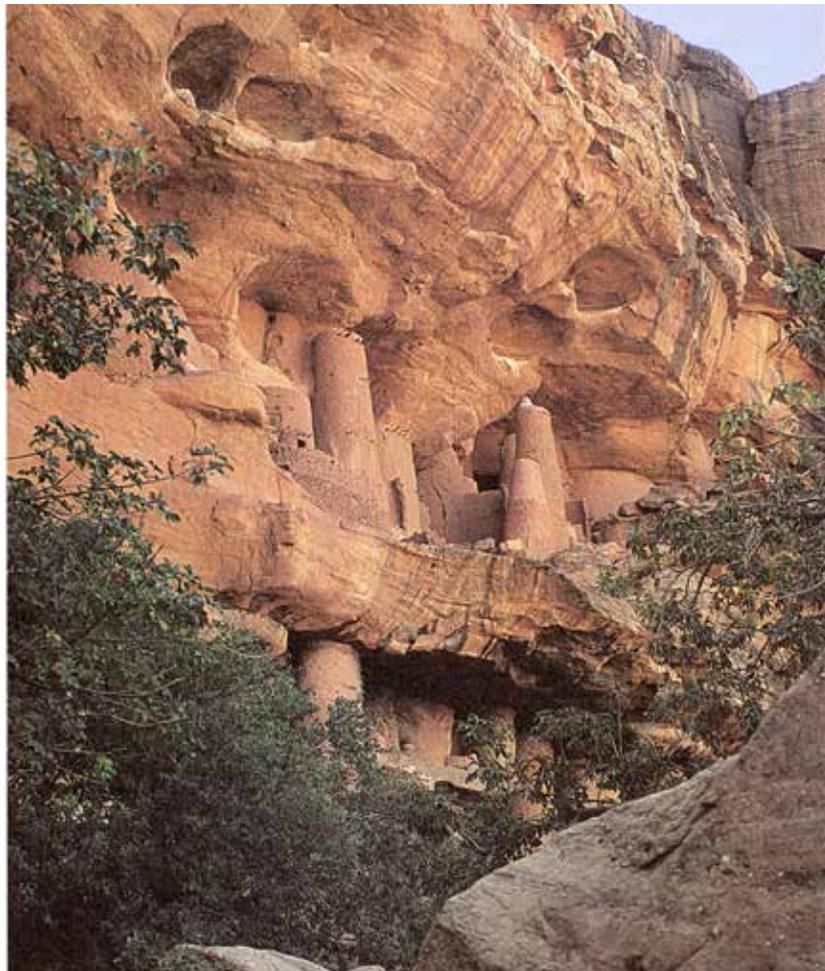


Fig. 2 Constructions Tellem, site de Yougou Piri, février 2002. Photo F. Fagnola.

dès lors une périodisation longue. Le repose-tête Cat. 22, le plus récent, serait alors ce que l'historien de l'art Erwin Panofsky a appelé une forme renaissante (*renascent*) c'est-à-dire la répétition d'une tradition passée faite pour assurer sa perpétuation.

Il en va de même pour les solutions plastiques des principaux types de repose-tête qui ont coexisté dans l'Égypte dynastique dès l'Ancien Empire. Comme remarque Claude-Henri Pirat, l'archétype du repose-tête à colonne de l'Égypte ancienne réapparaît sur l'ensemble du continent africain parmi une multitude d'ethnies à travers plusieurs millénaires.⁷

Comme le remarque l'historien de l'art George Kubler, une forme renaissante s'oppose à une forme disjonctive qui infuse une forme ancienne avec un sens nouveau ou habille une signification ancienne avec des formes nouvelles.⁸ Tout artiste toloy a été constamment confronté à ce choix à propos des formes du passé : ou bien le passé est encore viable et mérite d'être continué, ou il devient hors de propos et est rejeté.

L'angle de la courbure des plateaux aurait pu être utilisé comme un critère stylistique pertinent pour établir une évolution stylistique. Ce critère ne semble pas perti-

renascent form, i.e. the repetition of a past tradition designed to ensure its perpetuation.

The same applies to the plastic solutions of the main types of headrests that coexisted in dynastic Egypt from the Old Kingdom onwards. As Claude-Henri Pirat points out, the archetype of the ancient Egyptian columnar headrest has reappeared across the entire African continent, among a multitude of ethnic groups, over several millennia.⁷

As art historian George Kubler notes, a renewed form is opposed to a disjunctive form, which infuses an old form with new meaning, or dresses up an old meaning with new forms.⁸ Every Toloy artist has been constantly confronted with this choice regarding the forms of the past: either the past is still viable and worth continuing, or it becomes irrelevant and is rejected.

The angle of the curvature of the tops could have been used as a relevant stylistic criterion to establish stylistic evolution. However, this criterion does not appear to be relevant, as the curvature varies from an almost horizontal plane to the elegant, very pronounced concavity of the elephant headrest (Cat. 12). The top of the Toloy Cat. 3 headrest, dated 540-640, has a curvature almost



Fig. 3 Vase tripode en terre cuite Tellem, hauteur : 18 cm, datation TL A.D. 1000-1250 (QED1342/BA-1101, 2013) et vase en fer quadripode Tellem, hauteur : 15 cm.

⁷ Claude-Henri Pirat, *op. cit.*, 2021, p. 66.

⁸ George Kubler, « History - or Anthropology - of Art? », In: *Critical Inquiry*, June 1975, p. 759 & Erwin Panofsky, *La Renaissance et ses avant-courriers dans l'art d'Occident*, Paris, Flammarion, 1976.

ment car cette courbure varie depuis un plan presque horizontal jusqu'à l'élégante concavité très accusée du repose-tête éléphant (Cat.12). Le plateau de l'appuie-nuque toloy Cat. 3, daté de A.D. 540-640, présente une courbure quasi identique à celle de la pièce tellem Cat. 19, datée de A.D. 1030-1130.

Notons aussi que la majorité de ces repose-tête sont abstraits et sans aucun élément figuratif. Néanmoins, outre le Cat. 12, trois autres repose-tête présentent des éléments iconographiques figuratifs, que ce soit la stylisation en zig-zag d'un serpent avec une gueule allongée (Cat. 4), ou de têtes stylisées d'animaux (Cat. 10, 11 et 13). Ce n'est que durant la période plus tardive tellem que l'on voit apparaître d'autres modèles figuratifs (Cat. 27, 29, 31 et 32) en forme de quadrupède.

Cette évolution lente des formes de repose-tête, est identique à celle des types de poterie toloy, intégrant des nouveaux styles en fonction de multiples mélanges de populations venues se réfugier dans la Falaise.⁹ Le site toloy de Dourou-Boro, daté entre A.D. 420-850, livra en outre vingt-huit coupes en céramique très spécifiques à trois ou quatre pieds, un type d'objet attribué auparavant à la culture tellem par Bedaux.¹⁰ (Fig. 3)

Ces antiques vases sacrés ressemblent étrangement à la description du « siège de la jeune mariée » sacrifiée pour le culte archaïque soninke de Bida lors de la fondation de l'empire du Ghana vers A.D. 800. Ce siège/repose-tête est décrit par Diarra Sylla, un des plus importants généalogistes maliens, comme un siège circulaire soutenu par quatre pieds regroupés sur un support circulaire plus petit. Diarra Sylla remarqua même lors d'un colloque SCOA qu'il était très similaire aux poteries Tellem du musée de Bamako trouvées par Bedaux.¹¹

identical to that of the Tellem Cat. 19 piece, dated A.D. 1030-1130.

It should also be noted that the majority of these headrests are abstract and devoid of any figurative elements. Nevertheless, in addition to Cat. 12, three other headrests feature figurative iconographic elements, be it the zig-zag stylization of a snake with an elongated mouth (Cat. 4), or stylized animal heads (Cat. 10, 11 and 13). Other figurative models (Cat. 27, 29, 31 and 32) in the shape of a quadruped do not appear until the later Tellem period.

The slow evolution of headrest shapes is reminiscent of that of Toloy pottery types, integrating new styles according to the multiple mixtures of populations that took refuge in the Bandiagara Cliff.⁹ The Toloy site of Dourou-Boro, dated between A.D. 420 and 850, yielded twenty-eight very specific three- or four-legged ceramic bowls, a type of object previously attributed to the Tellem culture by Bedaux.¹⁰ (Fig. 3)

These ancient sacred vessels bear an uncanny resemblance to the description of the "seat of the young bride" sacrificed for the archaic Soninke cult of Bida at the founding of the Ghana empire around A.D. 800. This seat/headrest is described by Diarra Sylla, one of Mali's leading genealogists, as a circular seat supported by four feet grouped on a smaller circular support. Diarra Sylla even remarked at a SCOA symposium that it was very similar to the Tellem pottery in the National Museum of Mali found by Bedaux.¹¹

⁹ Anne Mayor, *et alii*, *op. cit.*, 2014, p. 17-41.

¹⁰ Anne Mayor *et alii*, *op. cit.*, 2014, p. 26; Rogier Bedaux, « The geographic distribution of footed bowls in the Upper and Middle Niger region », In: B.K. Schwarz, J.R. Raymond et E. Dumett, (Eds), *West African. Culture Dynamics ;Archeological and Historical Perspectives*, Paris, 1980, p. 247-258.

¹¹ Germaine Dieterlen & Diarra Sylla, *op. cit.*, 1992, p. 109.

LES STYLES TELLEM : A.D. 845 - 1620

La représentation d'un personnage svelte, debout, les bras levés au-dessus de la tête, et enduit d'une patine épaisse, granulée ou craquelée est l'archétype incontournable et immédiatement reconnaissable du style tellem. Ces statuettes sont fines et élancées, érigées d'un seul tenant dans un volume unique dont le dos est indifférencié et souvent non travaillé. Sur un corpus de trois cents statuettes, deux cent septante deux, soit 90%, représentent cette gestuelle des bras levés et leur taille moyenne se situe vers quarante centimètres.

Depuis ma première approche stylistique de la statuaire tellem en 1988, de nombreuses statuettes ont été datées, permettant une nouvelle analyse plus fine de différents styles.¹² J'ai inclus dans cette publication la majorité des statuettes tellem récoltées lors des missions Griaule et Paulme/Lifschitz car non seulement certains n'avaient jamais été publiés mais elles forment une fondation solide en ce qui concerne leur provenance. Rappelons que Denise Paulme et Deborah Lifchitz ont acheté toutes les statues tellem et dogon des collections du musée du Quai Branly grâce à une bourse de 50.000 FF financée par la Fondation Rockefeller.¹³

LE STYLE DE KOMMAGA

Un torse daté entre A.D. 920-1200 (Cat. 36) trouvé au village de Kommaga en 1935 par Denise Paulme et Deborah Lifchitz est l'archétype de ce style. J'attribue à ce style kommaga sept statuettes (Cat. 36-42). Ce style a décomposé la figuration humaine en trois parties : d'abord, une base de forme conique, donc sans jambes ; ensuite un torse allongé et une tête rectangulaire en haut-relief émergeant d'un dos plat en forme de planche ; enfin, les bras levés dans le prolongement du dos et se rejoignant au sommet par une barre rectangulaire. Les statuettes du style de Kommaga sont l'œuvre de plusieurs sculpteurs actifs tout le long de la Falaise, puisque certaines ont été récoltées dans les villages de Nini et Banani IV.

TELLEM STYLES: A.D. 845- 1620

The iconography of a slender, standing human figure, arms raised above the head, and coated with a thick, granulated or cracked patina is the unmistakable and immediately recognizable archetype of the Tellem style. These statuettes are slender, in a single volume with an undifferentiated and often unworked back. Out of a corpus of three hundred statuettes, two hundred and seventy-two, or 90%, represent this gesture of raised arms, and their average size is around forty centimeters.

Since my first stylistic approach to Tellem statuary in 1988, many statuettes have been dated, enabling a more thorough analysis of different styles.¹² I have included in this publication the majority of Tellem statuettes collected during the Griaule and Paulme/Lifschitz missions, as not only had some never been published before, but they form a solid foundation with regard to provenance. Denise Paulme and Deborah Lifchitz purchased all the Tellem and Dogon statues in the musée du quai branly's collections, thanks to a 50,000 FF grant from the Rockefeller Foundation.¹³

THE KOMMAGA STYLE

A torso dated between A.D. 920 and 1200 (Cat. 36) found in the village of Kommaga in 1935 by Denise Paulme and Deborah Lifchitz is the archetype of this style. I attribute seven statuettes (Cat. 36-42) to this Kommaga style. This style breaks down the human figure into three parts: firstly, a conical base, i.e. without legs; secondly, an elongated torso and a rectangular head in high relief emerging from a flat, plank-shaped back; thirdly, arms raised aligned with the back and joined at the top by a rectangular bar. Kommaga-style statuettes are the work of several sculptors active all along the Cliff, as some were collected in the villages of Nini and Banani IV.

¹² Bernard de Grunne, « La sculpture classique Tellem : essai d'analyse stylistique », in *Arts d'Afrique Noire*, Hiver 1993, n°88, p. 19-30.

¹³ Denise Paulme, « Sanga 1935 », in *Cahiers d'Etudes africaines*, 1077, n° 65, p. 11-12.

LE STYLE DE BANANI III

Dans le village de Banani III, Pierre Langlois a récolté une statue d'un style très proche de celui de Kommaga mais qui s'en distingue par la présence de jambes.¹⁴ Caractéristique de ce style de Banani III, le corps toujours en haut-relief émerge d'une planche dorsale, les bras sont également levés, on remarque en outre l'apparition de courtes jambes au lieu d'une simple base conique. Les détails anatomiques sont plus naturalistes, comme le nombril, les yeux, le menton. Notons également la présence d'une barbe rectangulaire bien marquée. Enfin les mains qui prolongent les bras levés sont simplement indiquées par une planche rectangulaire joignant les deux avant-bras. J'ai attribué six statuette (Cat. 43 à 48) au style de Banani III qui pourraient être l'œuvre d'un seul artiste tellem, puisque les six statues illustrées ici sont formellement très similaires. Dans une photo prise dans une nécropole tellem par Langlois en 1952, on retrouve trois statuette du style de Bamani III (Fig. 4). Notons aussi la présence sur ces photos d'échelles miniatures que l'on trouve sur les autels d'ancêtres des Dogon.¹⁵ Ces échelles miniatures sont censées remplacer, chez ce peuple, des figures humaines. Les statues reproduites sur ce document sont couvertes d'une patine rituelle relativement fraîche impliquant un usage cérémoniel récent.

La présence d'une barbe carrée ainsi que de petits seins coniques placés juste sous le cou suggère une divinité androgyne selon des informations obtenues par Griaule et Dieterlen.¹⁶ Ces divinités androgynes aux seins menus et au sexe masculin discret pourraient évoquer les deux pôles de la fertilité, cette dernière étant amplifiée par la gestuelle des bras levés. On peut rattacher cette iconographie tellem à un thème de la mythologie dogon selon lequel, avant la création du monde, les sexes n'étaient pas disjoints et où le *Nommo* (« père des hommes ») était, avant son sacrifice, hermaphrodite. Cette notion d'androgynie pourrait trouver son origine dans des mythes tellem ou soninke.

Par ailleurs, cinq statuette comportent une arête latérale en cascade sur les bords du dos plat. Ce motif vertical à chevron que l'on retrouve dans l'iconographie dogon (*ana di odu* « chemin de la pluie ») est également nommé *chemin de la descente entre ciel et terre*. Les connotations multiples de la ligne brisée dont le sens

THE STYLE OF BANANI III

In the village of Banani III, Pierre Langlois collected a statue in a style very similar to that of Kommaga but distinguished by the presence of legs.¹⁴ Characteristic of the Banani III style, the body, always in high relief, emerges from a dorsal plank, the arms are also raised, and short legs appear instead of a simple conical base. Anatomical details are more naturalistic, such as the navel, eyes, chin and a pronounced rectangular beard. Finally, the hands that extend the raised arms are simply indicated by a rectangular board joining the two fore-arms. I have attributed six statuette (Cat. 43 to 48) to the Banani III style that could be the work of a single artist, as the six statues illustrated here are formally very similar. In a photo taken in a Tellem necropolis by Langlois in 1952, we find three statuette in the Bamani III style (Fig. 4). Also noteworthy in these photos are the miniature ladders found on Dogon ancestral altars.¹⁵ These miniature ladders are supposed to replace human figures for the Dogon. The statues reproduced here are covered with a relatively fresh ritual patina, implying recent ceremonial use.

The presence of a square beard and small conical breasts just below the neck suggest an androgynous divinity, according to information obtained by Griaule and Dieterlen.¹⁶ These androgynous divinities with small breasts and discreet male sex could evoke the two poles of fertility, the latter being amplified by the gestures of the raised arms. This iconography can be linked to a theme in Dogon mythology, according to which, before the creation of the world, the sexes were not separate, and the *Nommo* ("father of mankind") was a hermaphrodite before his sacrifice. The notion of androgyny may also have its origins in Tellem or Soninke myths.

In addition, five statuette display a cascading lateral ridge on the edges of the flat back. This vertical chevron motif, found in Dogon iconography (*ana di odu* "rain path"), is also known as the *path of descent between heaven and earth*. The multiple connotations of the broken line, whose primary meaning is creative vibration, all relate to notions of fecundity-fertility.¹⁷

Six other Tellem statuette (Cat. 49 to 53) are almost identical to those in the Banani III style, differing only in

¹⁴ Pierre Langlois, *Art soudanais. Tribus Dogon*, Bruxelles, Edition La Connaissance, 1954, p. 18, Cat. 6.

¹⁵ Germaine Dieterlen, *Les âmes des Dogon*, Paris, 1942, fig. 10, p. 147.

¹⁶ Marcel Griaule & Germaine Dieterlen, *Le renard pâle*, Paris, Institut d'ethnologie, 1965, p. 353, pl. XVII n° 1



Fig. 4 . Photo prise par P. Langlois en 1952. Archives B. de Grunne.



Fig. 5 Photo prise par P. Langlois en 1952 à Banani III. Archives B. de Grunne.

premier est la vibration créatrice se déplacent toutes sur les notions de fécondité-fertilité.¹⁷

Six autres statuettes tellem (Cat. 49 à 53) sont quasi identiques à celles du style de Banani III, se différenciant uniquement par le modelé des bras non joints à leur extrémité et la présence de mains aux palmes bien ouvertes, dirigées vers le haut dans un gestuel rituel d'offrande ou de prière.

LE STYLE D'IBI

Deux statuettes (Cat. 61 et 62) appartiennent du style d'Ibi par comparaison avec des figurines très semblables visibles dans la partie gauche d'une photo prise par un membre de l'équipe Griaule en 1935 (Fig. 6). Devant la maison de famille de Yu Ommolo à Kamno près d'Ibi, on remarque onze statuettes tellem sans doute sorties pour l'occasion d'une grotte funéraire et posées pêle-mêle selon les informations fournies par Denise Paulme.¹⁸ Ce style d'Ibi abandonne complètement la stylisation de la figure humaine avec la structure de la planche dorsale, les sculptures étant clairement tridimensionnelles.

Enfin, une statuette tellem d'un style assez particulier (Cat. 58) fut trouvée par Griaule dans le formidable sanctuaire de Yougo en 1931.¹⁹ Yougo se compose en fait de trois villages : Youga Nà, d'accès facile, et deux autres enfoncés dans la Falaise, Yougo Piri et Yougo Douhourou, avec leurs sanctuaires cachés au milieu des bastions les plus imprenables de la Falaise. Michel Leiris surnomma Yougo Dougourou « La Mecque des Masques »²⁰. En effet, ce site est le lieu sacré où furent trouvés dans une caverne les anciens masques pour les cérémonies d'ouverture du culte du Sigui, culte fondateur de la cosmogonie dogon et symbolique des anciennes migrations des peuplades soninke dont le périple passait d'abord par Kangaba et le Mandé.

the shape of the arms, which are not joined at the ends, and the presence of hands with palms that are wide open, pointing upwards in a ritual gesture of offering or prayer.

THE IBI STYLE

Two statuettes (Cat. 61 and 62) belong to the Ibi style by comparison with very similar figurines visible in the left part of a photo taken by a member of the Griaule team in 1935 (Fig. 6). In front of Yu Ommolo's family home in Kamno, near Ibi, eleven statuettes in the Tellem style were probably brought out of a burial cave for the occasion and laid out in a jumble, according to information supplied by Denise Paulme.¹⁸ This Ibi style completely abandons the stylization of the human figure with the simple plank-like back, the sculptures being clearly three-dimensional.

Finally, a rather unusual Tellem statuette (Cat. 58) was found by Griaule in the formidable Yougo sanctuary in 1931.¹⁹ Yougo is in fact made up of three villages: Youga Nà, easily accessible, and two others set deep in the cliffs, Yougo Piri and Yougo Dougourou, with their sanctuaries hidden amid the cliff's most impregnable bastions. Michel Leiris nicknamed Yougo Dougourou "La Mecque des Masques"²⁰. Indeed, this is the sacred site where ancient masks were found in a cave for the opening ceremonies of the Sigui cult, the founding cult of Dogon cosmogony and symbolic of the ancient migrations of the Soninke peoples, whose journey first passed through Kangaba and the Mande.

¹⁷ Geneviève Calame-Griaule, *Index des principaux motifs géométriques*, 1976, p. 245 ; Marcel Griaule, *Art et symbolisme en Afrique noire*, Saint-Leger-Vauban, éd. Zodiaque, 1951, p. 29 ; Jean-Louis Paudrat, « Résonances mythiques dans la statuaire du pays dogon », In : Jean-Louis Paudrat *et alii*, *op.cit.*, 1994, p. 77.

¹⁸ Pierre Langlois, comm. personnelle, juin 1987 et Hélène Leloup, *Dogon*, Samogy éditions d'Art, 2011, p. 149.

¹⁹ Michel Leiris, « Objets rituels dogon » in *Minotaure*, n° 21933, p. 28.

²⁰ Ferdinando Fagnola, *op. cit.*, 2009, p. 205-208 ; Michel Leiris, « L'Afrique fantôme », In : J. Jamin & J. Mercier, ed., *Miroir de l'Afrique*, 1996, p. 272.



Fig. 6. Photo prise dans le village d'Ibi lors de l'expédition Sahara-Soudan, Février 1935 (Fond Marcel Griaule, Bibliothèque Eric de Dampierre, MAE, Université de Paris 10- Nanterre, n° 35-N-39).

LE MAÎTRE TELLEM D'IRELI

Ireli est sans nul doute un des plus importants villages de la Falaise, une sorte de *Manhattan* dogon, (Fig. 7) avec une grande concentration de constructions tellem dont la fameuse « case du Roi », édifice sévère de fondation pré-dogon avec deux tours, semblable à un château médiéval miniature.²¹ Une statue debout aux proportions tout à fait naturalistes, avec un seul bras levé et l'autre le long du corps, fut récoltée par Marcel Evrard dans une grotte au-dessus du village d'Ireli (Cat. 63). Cet artiste, que je nommerai le Maître tellem d'Ireli, abandonne complètement la structure de la planche dorsale et ses statues sont sculptées avec des jambes et des bras nettement définis comme le style d'Ibi. Une seconde statuette du même artiste fut acquise par Nelson Rockefeller en 1957 (Cat. 65). Une troisième statuette agenouillée et non debout comme les deux autres fut également récoltée à Ireli par Langlois.²² Ce style du Maître tellem d'Ireli est contemporain du style d'un autre artiste que j'ai nommé le Maître soninke d'Ireli dont les exemples le plus remarquable sont les statues des collection Malcolm et Scheller, datées entre A.D. 1280 -1400, que j'ai publiées dans *Mains de Maîtres* en 2001.²³

THE TELLEM MASTER OF IRELI

Ireli is undoubtedly one of the most important villages on the Falaise, a kind of Dogon *Manhattan*, (Fig. 7) with a high concentration of Tellem buildings including the famous "King's Palace", a severe edifice of pre-Dogon foundation with two towers, similar to a miniature medieval castle.²¹ A standing statue of naturalistic proportions, with one arm raised and the other alongside the body, was collected by Marcel Evrard in a cave above the village of Ireli (Cat. 63). This artist, whom I shall call the Maître Tellem d'Ireli, completely abandoned the back-board structure and his statues are carved with legs and arms clearly defined in the Ibi style. A second statuette by the same artist was acquired by Nelson Rockefeller in 1957 (Cat. 65). A third statuette, kneeling rather than standing like the other two, was also collected at Ireli by Langlois.²² This style of the Ireli Tellem Master is contemporary with the style of another artist I have named the Ireli Soninke Master, whose most remarkable examples are the statues in the Malcolm and Scheller collections dated between A.D. 1280-1400 that I published in *Mains de Maîtres* in 2001.²³

²¹ Ferdinando Fagnola, *op. cit.*, 2009, p. 189.

²² Pierre Langlois, *op. cit.*, 1954, p. 13, Cat. 3.

²³ Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, Espace Culturel BBL, 2001, pp. 46-47, Cat. 3 & 4. La statue de la collection Malcolm trouvée par Henri et Hélène Kamer dans les années 60 et datée de A.D. 1400 provient de la



Fig. 7 Paroi à Ireli. De bas en haut : architecture dogon, tellem, toloy. Photo F. Fagnola, 1978.

LE SYMBOLISME DES BRAS LEVÉS TELLEM.

La première explication sur cette gestuelle fut donnée par Michel Leiris en 1933 pour une statuette tellem du sanctuaire de Yougo (cat. 58). Selon les données qu'il a recueilli sur le terrain, le geste des bras levés permet de « faire communiquer le ciel et la terre.²⁴ Pierre Langlois confirma cette exégèse vingt années plus tard dans sa publication *Art Soudanais* de 1954 ajoutant que le geste des bras levés- pose majestueuse d'offrande, d'oraison ou de supplication- implorait la pluie.²⁵

Selon les renseignements réunis par Griaule et Dieterlen, les statuettes aux bras levés soulignent différents aspects du mythe et les fonctions de *Nommo*, le père des hommes et premier être humain créé par Amma, le dieu suprême des Dogon. Dieterlen ajouta dans une publication postérieure que ce geste des bras levés à un double symbolisme : un individu adressant à Amma une demande pour obtenir la pluie nécessaire à la vie sur terre mais également un geste d'excuse pour une faute rituelle qui aurait provoqué la sécheresse.²⁶

THE SYMBOLISM OF RAISED ARMS.

The first explanation of this gesture was given by Michel Leiris in 1933 for a Tellem statuette from the Yougo sanctuary (cat. 58). According to data he had collected in the field, the gesture of raised arms “communicates heaven and earth”.²⁴ Pierre Langlois confirmed this exegesis twenty years later in his 1954 publication *Art Soudanais*, adding that the gesture of raised arms - a majestic pose of offering, oration or supplication - is connected to rain-making ceremonies.²⁵

According to information gathered by Griaule and Dieterlen, the statuettes with raised arms underline various aspects of the myth and the functions of *Nommo*, the father of mankind and first human being created by Amma, the supreme Dogon god. In a later publication, Dieterlen added that this gesture of raised arms has a double symbolism: an individual asking Amma for the rain needed to sustain life on earth, but also a gesture of apology for a ritual fault that caused the drought.²⁶

région de Keti, tandis que celle de la collection Richard Scheller datée de A.D. 1218-1270 fut achetée par Langlois en 1952 et vendue à Philippe Leclerc de Lille avant d'aboutir dans la collection Perinet. (A. LaGamma, *Sahel*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2020, p. 156, fig. 76).

²⁴ Michel Leiris, *op. cit.*, 1933, p. 30.

²⁵ Pierre Langlois, *op. cit.*, 1954, p. 6-8, fig. 4, 5 & 6.

²⁶ Germaine Dieterlen citée dans *Arts de l'Afrique noire dans la collection du musée Barbier-Mueller*, 1988, p. 59.

Lorsque les deux bras sont levés mais séparés, *Nommo* prie Amma de le garder près de lui après sa résurrection « comme un enfant qui tend les bras à son père. Le *Nommo* qu'Amma a sacrifié et fait revivre, ses bras sont tendus vers le haut pour qu'Amma puisse le prendre. »²⁷ Six statuettes tellem (Cat 49 à 53) pourraient illustrer cet épisode de la genèse mythique tellem.

Quand les deux bras sont levés et les mains jointes, *Nommo* prie Amma de se montrer à lui. Amma qui a ressuscité le *Nommo* est caché : j'ai joint les deux mains, je ne vois pas Amma, couvre le sommet de ma tête. » Les œuvres du style de Banami III (Cat. 43 à 48) illustrent cet autre épisode cosmique.

Enfin les statuettes à un seul bras levé au-dessus de la tête (Cat. 64 et 65) représentent le *Nommo* se confiant à son créateur avant le sacrifice. *Nommo* dit : « Amma un seul ; je suis avec Amma. » Son geste souligne aussi son rôle futur d'organisateur et sa place au centre de l'univers. On dit de lui : son bras levé en haut montre le milieu du monde. » Les statuettes cat 64 et 65 renvoient sans doute à ce moment de la cosmogonie.

Les statuaire tellem sont des projections matérielles des récits de certains grands événements de la création et de la cosmogonie en les maintenant dans un éternel présent. Elles rappellent à la fois la crucifixion de *Nommo* et sa résurrection de la même manière qu'un crucifix renvoie dans la religion chrétienne au sacrifice du Fils de Dieu et les événements de sa passion. La statuette Cat. 57, si elle possède de longs abaissés le long du torse, est surplombée d'une fourche à encoches s'achevant par deux mains dont on distingue, malgré la croûte sacrificielle le délinéament des doigts qui évoque la posture du sacrifié crucifié au tronc fourchu.

L'androgynie du *Nommo* dicte donc le canon formel de sa représentation plastique. Le *Nommo* aux bras levés rappelle l'homme-cosmique-aux-bras-levés. Chaque statuette est donc un *axis-mundi* qui relie la terre (principe féminin) au ciel (principe masculin) et se faisant, s'identifie à l'un et à l'autre, se transformant ainsi en l'androgynie archétypique et immortel.²⁸

En ce qui concerne la chronologie tellem, deux des œuvres du style de Kommaga sont datées entre A.D. 920 et 1200 (Cat. 32 et 37) tandis que trois autres (Cat. 34, 35 et 38) se

When the two arms are raised but separated, *Nommo* prays to Amma to keep him close to him after his resurrection "like a child stretching out his arms to his father. The *Nommo* whom Amma has sacrificed and brought back to life, his arms are stretched upwards for Amma to take him."²⁷ Six Tellem statuettes (Cat 49 to 53) may illustrate this episode in Tellem's mythical genesis.

When both arms are raised and hands joined, *Nommo* begs Amma to show himself. Amma, who resurrected *Nommo*, is hidden: "I have joined both hands, I cannot see Amma, cover the top of my head." Works in the style of Banami III (Cat. 43 to 48) illustrate this other cosmic episode.

Finally, the statuettes with one arm raised above the head (Cat. 64 et 65) represent *Nommo* confiding in his Creator before the sacrifice. *Nommo* says: "Amma is the only one. I am with Amma." His gesture also underlines his future role as demiurge and his place at the center of the universe. It is said of him: his arm raised high shows the middle of the world." Statuettes cat 64 and 65 undoubtedly refer to this moment in cosmogony.

Tellem statuaries are material projections of the narratives of certain great events in creation and cosmogony, maintaining them in an eternal present. They recall both *Nommo's* crucifixion and his resurrection, just as a crucifix in the Christian religion refers to the sacrifice of the Son of God and the events of his passion. Statuette Cat. 57, with its long arms along the torso, is surmounted by a notched fork ending in two hands whose delineated fingers, despite the sacrificial crust, evoke the posture of the crucified sacrificed on the forked trunk.

Nommo's androgyny thus dictates the formal canon of his representation. The *Nommo* with raised arms is reminiscent of the cosmic-man-with-raised-arms. Each statuette is thus an *axis-mundi*, linking earth (the feminine principle) to heaven (the masculine principle) and, in so doing, identifying with both, transforming itself into the archetypal, immortal androgyny.²⁸

In terms of Tellem chronology, two of Kommaga's works are dated between A.D. 920 and 1200 (Cat. 32 and 37), while three others (Cat. 34, 35 and 38) are more closely related to the late tellem period between A.D. 1335 and 1440. The Banami III style, whose primary object would

²⁷ Marcel Griaule & Germaine Dieterlen, *op.cit.*, 1965, p. 353.

²⁸ Arturo Schwarz, « Le forgeron céleste », In : *Arts d'Afrique Noire*, Printemps 1980, n° 33, p. 15.

rattachent plus vers la fin de la période tellem entre A.D. 1335 et 1440. Le style de Banani III, dont l'objet premier serait le cat 41 daté entre A.D. 1300 et 1420, évolue dans une nombreuse série de répliques datées vers la fin de la période tellem entre A.D. 1420 et 1620 (Cat. 39, 42, 43 & 44).

En conclusion, quatre styles tellem ont été définis, à savoir ceux de Kommaga, Banani III, Ibi et Ireli. Ces quatre styles semblent être apparus de manière simultanée vers le XIe siècle et tous ont coexisté dans les mêmes sanctuaires.

Les styles tellem sont limités à une région précise de la falaise de Bandiagara, entre Tireli et Bamba. Aucune statue tellem ne semble avoir été trouvée à l'intérieur du plateau. Ces statues ont toujours été recueillies dans des nécropoles au-dessus des maisons d'habitation alors que, en général, les figures dogon étaient dans des sanctuaires ou des maisons de prêtres chargés des cultes.

Les Tellem et les Dogon vécurent au coude à coude entre A.D. 1230 et 1600 et hors des conflits qui ne manquèrent pas de les opposer, ils nouèrent inévitablement des liens. Il ne fait guère de doute qu'ils contactèrent entre eux des alliances, partagèrent des pouvoirs, adoptèrent certains cultes locaux et utilisèrent un matériel religieux déjà présent.

Les statues dogon ne ressemblent pas à celles des Tellem sauf pour un élément iconographique important : les bras levés. Ce geste omniprésent dans l'art tellem semble avoir été assimilé dans l'iconographie dogon « classique » dès l'arrivée de ces derniers à la fin du XVe siècle. En effet, trois grandes statues dogon aux bras levés sont contemporaines de la fin de l'efflorescence de la statuaire tellem : la grande effigie du Metropolitan Museum of Art, datée A.D. 1420 +/- 100 ans, celle de la collection Wielgus, également datée A.D. 1420 +/- 100 ans et celle de la collection Barbier-Mueller, datée A.D. 1500 +/- 50 ans. La coïncidence chronologique et stylistique est suffisamment forte pour suggérer que les Dogon ont repris à leur compte cette gestuelle sacrée de l'art tellem.

La simplicité géométrique et l'aspect un peu frustré de la patine croûteuse qui recouvre la statuaire tellem ne doit pas nous faire oublier la grande sophistication de leur culture. Les Tellem ont inventé une architecture simple mais raffinée et une cosmogonie complexe au vu de l'élaboration des coutumes funéraires. Ils avaient une alimentation riche car ils étaient à la fois cultivateurs, chasseurs et éleveurs. Ils ont laissé les plus anciens textiles d'Afrique de l'Ouest aux coloris complexes, des

be cat. 41 daté entre A.D. 1300 et 1420, évolue dans une série de répliques datées vers la fin de la période tellem entre A.D. 1420 et 1620 (Cat. 39, 42, 43 & 44).

In conclusion, four Tellem styles have been defined, namely those of Kommaga, Banani III, Ibi and Ireli. These four styles appear to have appeared simultaneously around the 11th century, and all coexisted in the same sanctuaries.

Tellem styles are limited to a specific area of the Bandiagara cliff, between Tireli and Bamba. No Tellem statues seem to have been found inside the plateau. These statues have always been found in necropolises above dwellings, whereas Dogon figures were generally found in sanctuaries or in the houses of priests in charge of worship.

The Tellem and Dogon lived side by side between A.D. 1230 and 1600, and beyond the conflicts that inevitably pitted them against each other, they inevitably forged ties. There is little doubt that they formed alliances, shared powers, adopted local cults and used existing religious material.

Dogon statues bear no resemblance to those of the Tellem, except for one important iconographic element: raised arms. This gesture, omnipresent in Tellem art, seems to have been assimilated into "classic" Dogon iconography as soon as they arrived at the end of the 15th century. Indeed, three large Dogon statues with raised arms are contemporary with the end of the efflorescence of Tellem statuary: the large effigy in the Metropolitan Museum of Art, dated A.D. 1420 +/- 100 years, the one in the Wielgus collection, also dated A.D. 1420 +/- 100 years, and the one in the Barbier-Mueller collection, dated A.D. 1500 +/- 50 years. The chronological and stylistic coincidence is strong enough to suggest that the Dogon adopted this sacred gesture from Tellem art.

The geometric simplicity and somewhat frustrated appearance of the crusty patina that covers Tellem statuary should not blind us to the great sophistication of their culture. The Tellem invented a simple yet refined architecture and a complex cosmogony in terms of funeral customs. Their diet was rich, as they were farmers, hunters and breeders. They created West Africa's oldest textiles, with their complex colors, highly elaborate modes of dress (multicolored cotton jackets and bonnets, leather sandals and boots), statuary much appreciated by

modes vestimentaires très élaborées (vestes et bonnets multicolores en coton, sandales et bottes de cuir), une statuaire fort appréciée des envahisseurs dogon qui l'ont réutilisée sur leurs autels, et un art sans doute recherché de la musique au vu des harpes, flûtes et clochettes retrouvées dans leurs tombes.

LES STYLES SONINKE : A.D. 1000 - 1450

Depuis 2001, où j'ai présenté neuf statues soninke lors de mon exposition *Mains de Maîtres*²⁹, le corpus de l'art soninke s'est élargi pour arriver à un total de quarante et une statues. Parmi celles-ci, vingt-cinq sont debout, six agenouillées, six figures avec bras levés qui rappellent le style tellem, trois cavaliers et une maternité assise.

Le premier critère de sélection pour identifier une statue soninke est celui de la présence sur chaque tempe d'une scarification formée de trois rangées de bosses. Le deuxième critère est le modelé souple du corps qui est sinueux, avec des cuisses fortes, un ventre légèrement protubérant, des seins triangulaires bien dessinés, des larges mains, des bracelets aux pieds et aux poignets. Cette sinuosité caractéristique contraste avec l'aspect plus rigide et géométrique de la statuaire dogon classique. Un troisième critère est la présence sur la grande majorité de ces statues (31 sur 41) d'une barbe très typique en forme de plateau droit que l'on retrouve également dans la statuaire androgyne tellem.

Les statues soninke sont de taille similaire à celle des statues dogon, de 191 cm pour la plus grande à 22 cm pour la plus petite. Treize personnages sur les quarante et un sont nus, avec le sexe clairement indiqué, et quinze ont soit un pagne décoré de traits ondulés, soit des pantalons courts aux motifs floraux.

L'œuvre la plus ancienne de ce groupe soninke (n° 16 du schéma) est une statue exceptionnelle par sa taille et son ancienneté. Outre celle-ci, nous ne connaissons que deux œuvres soninke de cette époque et de taille humaine : la fameuse du musée du Quai Branly et celle présentée au de Young Museum de San Francisco datée de A.D. 1040 +/- 40 ans.³⁰

the Dogon invaders, who reused it on their altars, and an undoubtedly sought-after art of music, given the harps, flutes and bells found in their tombs.

SONINKE STYLES: A.D. 1000-1450

Since 2001, when I presented nine Soninke statues in my exhibition *Mains de Maîtres*²⁹, the corpus of Soninke art has grown to a total of forty-one statues. Of these, twenty-five are standing, six kneeling, six figures with raised arms reminiscent of the tellem style, three horsemen and one seated maternity.

The first criterion for identifying a Soninke statue is the scarification formed by three rows of bumps on each temple. The second criterion is the supple, sinuous shape of the body, with strong thighs, a slightly protruding belly, well-defined triangular breasts, large hands and bracelets on the feet and wrists. This characteristic sinuosity contrasts with the more rigid, geometric appearance of classical Dogon statuary. A third criterion is the presence on the vast majority of these statues (31 out of 41) of a typical panel-shaped beard in the shape of a straight plate, which is also found in androgynous Tellem statuary.

Soninke statues are similar in size to the Dogon statues, ranging from 191 cm for the largest to 22 cm for the smallest. Thirteen of the forty-one figures are naked, with the sex clearly indicated, and fifteen have either a loincloth decorated with wavy lines, or short trousers with floral motifs.

The oldest work in this Soninke group (no. 16 in the diagram) is a statue of exceptional size and age. Apart from this one, we know of only two other Soninke works of this period of human size: the famous one in the Musée du Quai Branly and the one in the de Young Museum in San Francisco, dated A.D. 1040 +/- 40 years.³⁰

²⁹ Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, Espace Culturel BBL, 2001.

³⁰ La célèbre figure hermaphrodite monumentale du musée du Quai Branly (H. 210 cm, inv. N° 70.2004.12.1) était conservée depuis des siècles dans une grotte gardée par neuf essaims d'abeilles tueuses sauvages près du village de Tanga, dans le nord-est du plateau de Bandiagara. Cfr. Leloup, *op. cit.*, 2011, p. 128. Celle du de Young Museum mesure 172 cm.

L'évolution chronologique de la statuaire soninke continue avec la remarquable maternité Borro/Périnet datée entre A.D. 1105 et 1205 (n° 17 du schéma), la statue du musée d'Abou Dhabi datée entre A.D. 1228 et 1295 (n° 18) et une superbe figure féminine par le Maître de la Maternité Rouge datée entre A.D. 1300 et 1420 (n° 19). Ces trois œuvres présentent un modelé similaire du corps et de la tête, avec des yeux légèrement exorbités, une bouche entrouverte, des pantalons courts et des colliers de grosses perles octogonales.

La poursuite des recherches sur l'art de cette région nous permet maintenant de situer ce corpus soninke dans l'histoire de l'art du delta intérieur du Niger, ainsi que du plateau et de la falaise dogon. Mon nouveau schéma retrace quatre grands courants d'évolution chronologique : à l'origine la culture toloy, suivie des styles tellem et soninke au centre et celle de l'art dogon classique à gauche. Ce schéma simplifié, dont certains maillons sont manquants, démontre que les styles tellem et soninke ont évolué de manière simultanée et parallèle entre A.D. 800 et 1400, tandis que l'art dogon n'apparaît qu'à partir du XVe siècle. On peut par ailleurs noter des liens stylistiques entre l'art tellem et soninke. Cependant, les Dogon, tout en reprenant les thèmes de l'art soninke comme les figures équestres et les maternités, ont élargi leur iconographie avec des musiciens, des pileuses de mil et des porteuses de jarres.

The chronological evolution of Soninke statuary continues with the remarkable Borro/Périnet maternity dated between A.D. 1105 and 1205 (no. 17 in the diagram), the Abu Dhabi Museum statue dated between A.D. 1228 and 1295 (no. 18) and a superb female figure by the Master of the Red Maternity dated between A.D. 1300 and 1420 (no. 19). All three statues feature similar body and head modeling, with slightly bulging eyes, half-open mouth, short pants and necklaces of large octagonal beads.

Continued research into the art of this region now enables us to situate this Soninke corpus within the history of the art of the inland Niger delta, as well as the Dogon plateau and cliffs. My new diagram traces four major currents of chronological evolution: the Toley culture at the origin, followed by the Tellem and Soninke styles in the center, and classical Dogon art on the left. This simplified diagram, some links of which are missing, shows that the Tellem and Soninke styles evolved simultaneously and in parallel between A.D. 800 and 1400, while Dogon art does not appear until the 15th century. Stylistic links between Tellem and Soninke art can also be noted. However, the Dogon, while taking up themes from Soninke art such as equestrian figures and maternities, expanded their iconography with musicians, millet-pickers and jar-bearers.

CONCLUSIONS

Le Mandé, avec son histoire ancienne, sa culture, ses institutions, ses héros et son art, est en partie le produit d'une chaîne de connaissance initiatique que le monde a pu découvrir grâce à la parole des traditionalistes de haut savoir comme le griot malien Wâ Kamisoko, connu comme *Wâ Djan* (« Wa Le Grand »). Son savoir inouï a démontré qu'il ne faut pas distinguer le dit de l'écrit, car l'un précède toujours l'autre : l'Iliade fut ode avant d'être transcrite, les Evangiles ou le Coran furent « dictés » par l'inspiration divine, etc.

On a souvent douté que la tradition orale en Afrique puisse fournir une seule date ancienne exacte. Or, nous savons grâce aux informations de Wâ Kamissoko que, pour l'histoire ancienne de l'Afrique de l'Ouest et du Mandé, il existe dans certains autels particuliers du Mandé des grandes jarres remplies de pierres de différentes tailles : les grosses représentant des siècles et les petites les années et c'est grâce à ce système mnémotechnique que les responsables des cultes arrivent à dater presque tous les grands événements politiques, historiques et même astronomiques du Mandé.³¹ Selon les traditions orales de Wâ Kamissoko confirmées par l'ethnologue Youssouf Tata Cissé, la première grande sécheresse au Mali a eu lieu vers B.C. 1700, la deuxième en B.C. 700 et la troisième en A.D. 200 qui causa sans doute la migration des Toloy vers la Falaise.³²

Toutes ces sculptures anciennes en bois sont depuis plus de 2000 ans des fossiles historiques qui confirment par des méthodes scientifiques la chronologie basée sur les traditions orales. Ces repose-tête sont l'équivalent des pierres de taille différentes pour le comput du temps et de l'histoire du glorieux passé du Mandé. Elles nous permettent d'entrevoir la richesse artistique symbolique et religieuse de ces cultures dont les racines plongent dans les origines et la fondation des grands empires depuis deux mille ans.

Les repose-tête toloy de même que la statuaire tellem et soninke, du fait de leur ancienneté surprenante, soulèvent la question de la diffusion de modèles très anciens à une échelle continentale et durant une longue

CONCLUSIONS

The Mande, with its ancient history, culture, institutions, heroes and art, is in part the product of a chain of initiatory knowledge that the world has been able to discover thanks to the words of traditionalists of high learning like the Malian griot Wâ Kamisoko, known as *Wâ Djan* ("Wa the Great"). His unparalleled knowledge demonstrated that there is no distinction between the spoken and the written word, as one always precedes the other: the Iliad was an ode before it was transcribed, the Gospels or the Koran were "dictated" by divine inspiration, and so on.

It has often been doubted whether oral tradition in Africa can provide a single exact ancient date. However, we know from Wâ Kamissoko's information that, for the ancient history of West Africa and the Mande, large jars filled with stones of different sizes are found in certain particular altars of the Mande: the large ones representing centuries and the small ones years. It is thanks to this mnemonic system that the cult leaders manage to date almost all the major political, historical and even astronomical events of the Mande.³¹ According to the oral traditions of Wâ Kamissoko, confirmed by ethnologist Youssouf Tata Cissé, the first great drought in Mali occurred around B.C. 1700, the second in B.C. 700 and the third in A.D. 200, which undoubtedly caused the Toloy to migrate to the Falaise.³²

All these ancient wooden sculptures have been historical fossils for over 2,000 years, scientifically confirming the chronology based on oral traditions. These headrests are the equivalent of stones of different sizes for the counting of time and the history of the glorious Mande past. They give us a glimpse of the artistic, symbolic and religious wealth of these cultures, whose roots go back to the origins and founding of the great empires of the past two thousand years.

The surprising age of the Toloy headrests, as well as the Tellem and Soninke statuary, raises the question of the distribution of very ancient models on a continental scale and over a long history. It is certain that deep and ancient links have always existed between the two great cultural areas of the African continent, that of the

³¹ Wâ Kamissoko, In : *Premier colloque international de Bamako*, Actes du Colloque, Paris, Fondation Scoa, 1975, p. 82 ; Youssouf Tata Cissé, in *Deuxième colloque international de Bamako*, Actes du Colloque, Paris, Fondation Scoa, 1976, p. 51 ; Youssouf Tata Cissé, « avant-propos », In : Youssouf Tata Cissé & Wâ Kamissoko, *La grande geste du Mali*, Paris, Karthala, 1988, p. 11.

³² Youssouf Tata Cissé & Wâ Kamissoko, *op. cit.*, 1988, p. 245, note 17.

histoire. Il est certain que des liens profonds et anciens ont toujours existé entre les deux grandes aires culturelles du continent africain, celle de la vallée du Nil et celle du Delta du Niger. Outre une diffusion par l'ancienne piste d'Abu Balla remise à l'honneur par Pirat dans son ouvrage sur les repose-tête, une carte (Fig. 8) dessinée grâce aux traditions orales du peuplement de l'Afrique recueillies par Dieterlen et Sylla suggère que la diffusion a pu également se faire par pirogue en suivant des voies navigables lors des phases humides entre le Sahara immense et la vallée du Nil, avec un axe de circulation nilo-tchadien pour créer une vaste aire culturelle paléoafricaine allant de l'Atlantique à la mer Rouge.

Nile Valley and that the Inland Niger Delta. In addition to diffusion via the ancient Abu Balla trail, highlighted by Pirat in his work on headrests, a map (Fig. 8) drawn from the oral traditions of African settlement collected by Dieterlen and Sylla suggests that diffusion may also have taken place by pirogue along navigable waterways during the wet phases between the immense Sahara and the Nile Valley, with a Nilo-Chadian circulation axis to create a vast Paleo-African cultural area stretching from the Atlantic to the Red Sea.

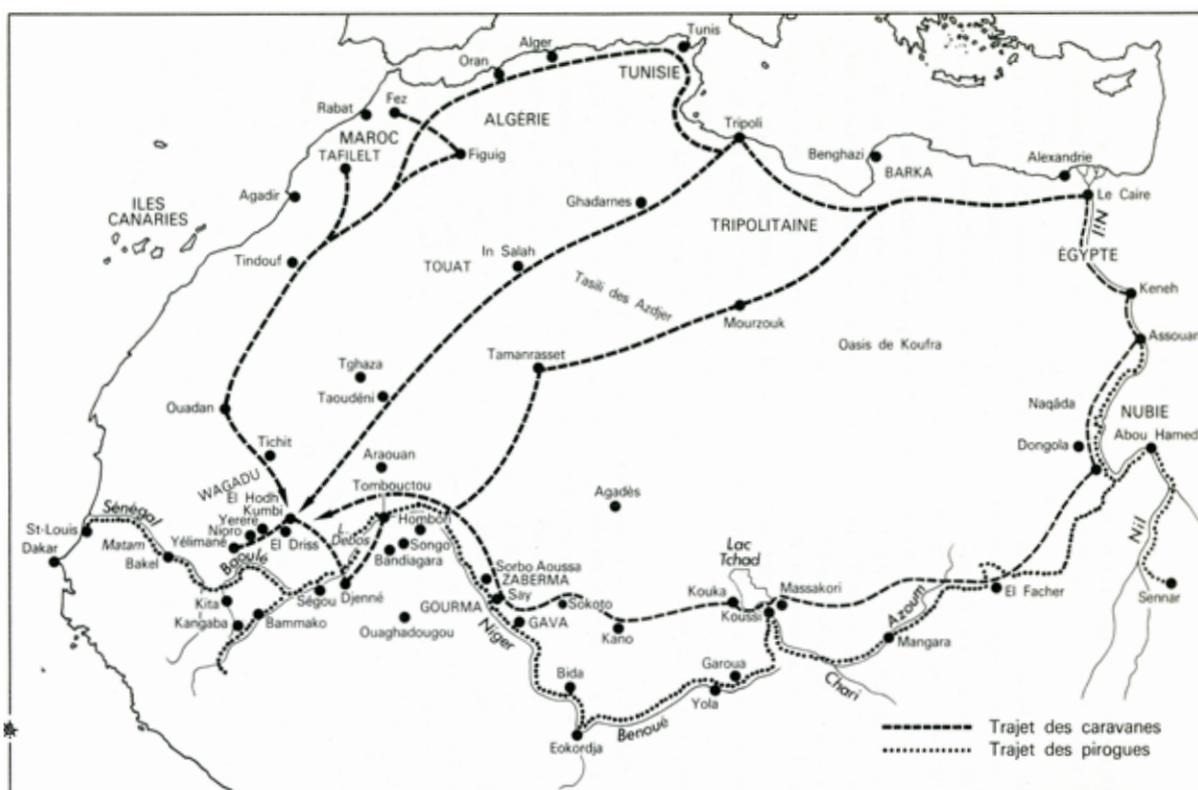


Fig. 8 Carte des itinéraires transsahariens millénaires depuis la mer Rouge à l'Atlantique selon les traditions orales in Germaine Dieterlen & Diarra Sylla, *L'empire du Ghana. Le Wagadou et les traditions du Yéréké*, Paris, Karthala et Arsan 1992, p. 64.

Catalogue des objets

| 1

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 21,5 cm x L. 27,5 cm

Datation : A.D. 403-542 (CIRAM 0122-OA-55Z-1)

Provenance :

Joaquin Pecci, Belgique

Publications :

Joaquin Pecci, *Objets de rêves*, Catalogue d'exposition, 2019, p. 15

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/ On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 185



| 2

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 22,5 cm x L. 26 cm

Datation : A.D. 424-554 (CIRAM 0522-OA-518Z)

Provenance :

Olivier Castellano, Paris



| 3

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 21 cm x L. 27 cm

Datation : A.D. 540 - 640 (CIRAM 0122-OA-55Z-1)

Provenance :

Pierre Dartevelle, Bruxelles



4

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 13,2 cm x L. 32,5 cm

Datation : A.D. 570 - 648 (CIRAM 0621-OA-396Z-4)

Provenances :

Réginald Groux, Paris

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 467

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/ On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 180

Expositions :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 - 5 avril 2015

Paris, France, *Appuis-nuque*, Galerie Entwistle, Paris-Tribal 2022



| 5

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 18,5 cm x L. 27,5 cm

Datation : A.D. 604-685 (CIRAM 1122-OA-1180-1)

Provenance :

David Serra, Barcelone



| 6

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 19,5 cm x L. 22 cm

Datation : A.D. 654-774 (CIRAM 0621-OA-396Z-3)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 475

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 180

Expositions :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015

Paris, France, *Appuis-nuque*, Galerie Entwistle, Paris-Tribal 2022



| 7

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 26,5 cm x L. 17,5 cm

Datation : A.D. 658-774 (CIRAM 1022-OA-999Z-3)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 435

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 183



| 8

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 15,5 cm x L. 24,1 cm

Datation : A.D. 668-826 (CIRAM 0522-OA-518Z-2)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Frits Bless, *Tussen hemel en aarde. Leven met de doden in Afrika*, Apeldoorn, Van Reekum Museum, 2000

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 471

Expositions :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015

Apeldoorn, Pays-Bas, *Tussen hemel en aarde. Leven met de doden in Afrika*, Van Reekum Museum Apeldoorn, 2000



| 9

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 18 cm x L. 28,5 cm

Datation : A.D. 677 – 878 (CIRAM 1021-OA-739Z-2)

Provenance :

Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publication :

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 181



| 10

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 15,5 cm x L. 25 cm

Datation : A.D. 680-884 (CIRAM 1122-OA-1180-2)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publication :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 459

Expositions :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015

Apeldoorn, Pays-Bas, *Tussen hemel en aarde. Leven met de doden in Afrika*, Van Reekum Museum Apeldoorn, 2000



| 11

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 20 cm x L. 40 cm

Datation : 690-887 (CIRAM 0723-OA-826R-1)

Provenances :

Dominique Remondino, Genève

Galerie Serge Schoffel, Bruxelles



Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 24 cm x L. 14 cm

**Datation : A.D. 692-
883 (ETH 51396)**

Provenances :

Pierre Dartevelle, Bruxelles

Claude-Henri Pirat, Bruxelles

Publications :

Claude-Henri Pirat, *Du fleuve Niger au fleuve Congo. Une aventure africaine*, Paris, Primedia/Vision, 2014, pp. 130-131, #10

Ezio Bassani, «Antiche opere del Mali», in Claudia Zevi & Gigi Pezzoli, *Africa*.

La Terra degli Spiriti, Milano, 24 ORE Cultura, 2015, p. 204

Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di un'arte universale*, Milan, SKIRA, 2019, p. 184, fig. 1

Valérie Dartevelle &

Valentine Plisnier, *Pierre*

Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité, Vol.I., 5 Continents, 2021, p. 135, Fig.6 7

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 25, 180 & couverture

Exposition :

Milan, Italie, *Africa. La terra degli spiriti*, Museo delle Culture (MUDEC), 27 Mars - 30 Août 2015



|13

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY

H. 18 cm x L. 36 cm

Datation : A.D. 771-948 (CIRAM 1021-OA-739Z-1)

Provenance :

Pierre Dartevelle, Bruxelles

Publications :

Pierre Loos et Alii, *La tête dans les étoiles*, Bruxelles, Catalogue d'exposition Bruneaf, 2012, p. 28

Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.I., 5 Continents, 2021

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/ On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 181



| 14

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY/TELLEM

H. 16,1 cm x L. 22,2 cm

Datation : A.D. 772-978 (CIRAM 1121-OA-856R-4)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publication :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 468

Exposition :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



| 15

Repose-tête période Pré-Dogon - TOLOY/TELLEM

H. 20 cm x L. 32 cm

Datation : A.D. 890-970

Provenances :

Acquise lors de la Mission Louis Desplagnes, 1906

Musée de l'Homme, Paris, inv. n° 06.3.14

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, inv. n° 71.1906.3.14

Publications :

Marcel Griaule, *Arts de l'Afrique Noire*, Paris, Éditions du Chêne, 1947, p. 76, n° 63

Franco Monti, «Les Arts Primitifs», in *Chefs d'Œuvre de l'Art*, no.84, Paris, Hachette, 1964, p.1343

Massimo Listri, *Art of Africa*, Florence, Scala, 2011, p.18

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 181



|16

Repose-tête période Pré-Dogon TOLOY/TELLEM

H. 4,8 cm x L. 24 cm

**Datation : A.D. 893-1023 (CIRAM
0122-OA-55Z-3)**

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Rogier Bedaux, *Tellem. A contribution to the history of the Mali Republic*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1977, p. 55, n°17

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 482

Expositions :

Berg en Dal, Pays-Bas, *Tellem. Een bijdrage tot de geschiedenis van de Republiek Mali*, Afrika Museum, 1977

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



|17

Repose-tête période Pré-Dogon TOLOY/TELLEM

H. 7,1 cm x D. 8,2 cm

**Datation : A.D. 895-924 (CIRAM 0723-OA-
826R-4)**

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 464

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 182



|18

Repose-tête période Pré-Dogon TELLEM

H. 16,8 cm x L. 24 cm

Datation : A.D. 1020-1158 (CIRAM 1121-OA-856R-5)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 474

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 182

Exposition :

Schwarz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



|19

Repose-tête période Pré-Dogon TELLEM

H. 18,5 cm x L. 26 cm

Datation : A.D. 1030-1130

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles



| 20

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

Représentations du lézard, comme sur la harpe daté de la même période (voir étude)

H. 14 cm x L. 19 cm

Datation : A.D. 1030-1165 (CIRAM 0321-OA-173Z-2)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 477

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 185

Exposition :

Schwarz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



| 21

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 3,4 cm x L. 14,8 cm

Datation : A.D. 1030-1176 (CIRAM 0723-OA-826R-3)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Rogier Bedaux, *Tellem. A contribution to the history of the Mali Republic*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1977, p. 55

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 481

Exposition :

Berg en Dal, Pays-Bas, *Tellem. Een bijdrage tot de geschiedenis van de Republiek Mali*, Afrika Museum, 1977



| 22

Repose-tête période Pré-Dogon

TELLEM

H. 15,3 cm x L. 35 cm

Datation : A.D. 1038-1209 (CIRAM 0921-OA-584Z-3)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publication :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 439

Exposition :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



| 23

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 3 cm x L. 23,7 cm

Datation : A.D. 1040-1214 (CIRAM 1022-OA-999Z-7)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publication :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 485

Exposition :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



| 24

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 2,9 cm x L. 20 cm

Datation : A.D. 1046-1224 (CIRAM 0122-OA-55Z-4)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Rogier Bedaux, *Tellem. A contribution to the history of the Mali Republic*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1977, p. 55

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 488

Expositions :

Berg en Dal, Pays-Bas, *Tellem. Een bijdrage tot de geschiedenis van de Republiek Mali*, Afrika Museum, 1977

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



| 25

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 10,9 x L. 31,5 cm

Datation : A.D. 1216-1277 (CIRAM 1121-OA-856R-3)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Rogier Bedaux, *Tellem. A contribution to the history of the Mali Republic*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1977, p. 55, n° 17

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 473

Exposition :

Berg en Dal, Pays-Bas, *Tellem. Een bijdrage tot de geschiedenis van de Republiek Mali*, Afrika Museum, 1977



Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 11,8 cm x L. 17,9 cm

Datation : A.D. 1310-1416 (CIRAM 0921-OA-584Z-2)

Provenances :

Collection Privée, Belgique

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 470

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/ On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 182

Exposition :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 - 5 avril 2015



Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 15 cm x L.35 cm

Datation : A.D. 1320-1426 (CIRAM 0621-OA-396Z-2)

Provenances :

Acheté à Abidjan par Samba Kamisoko, marchand réputé de Bamako

Collection Antoine Ferrari de La Salle, Corse (coll. n° 61)

Lucien Van de Velde, Antwerpen

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publication :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 426

Exposition :

Schwaz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 15,3 cm x L. 24,5 cm

Datation : A.D. 1322-1432 (CIRAM 1022-OA-999Z-5)

Provenance :

Ancienne collection privée, Belgique

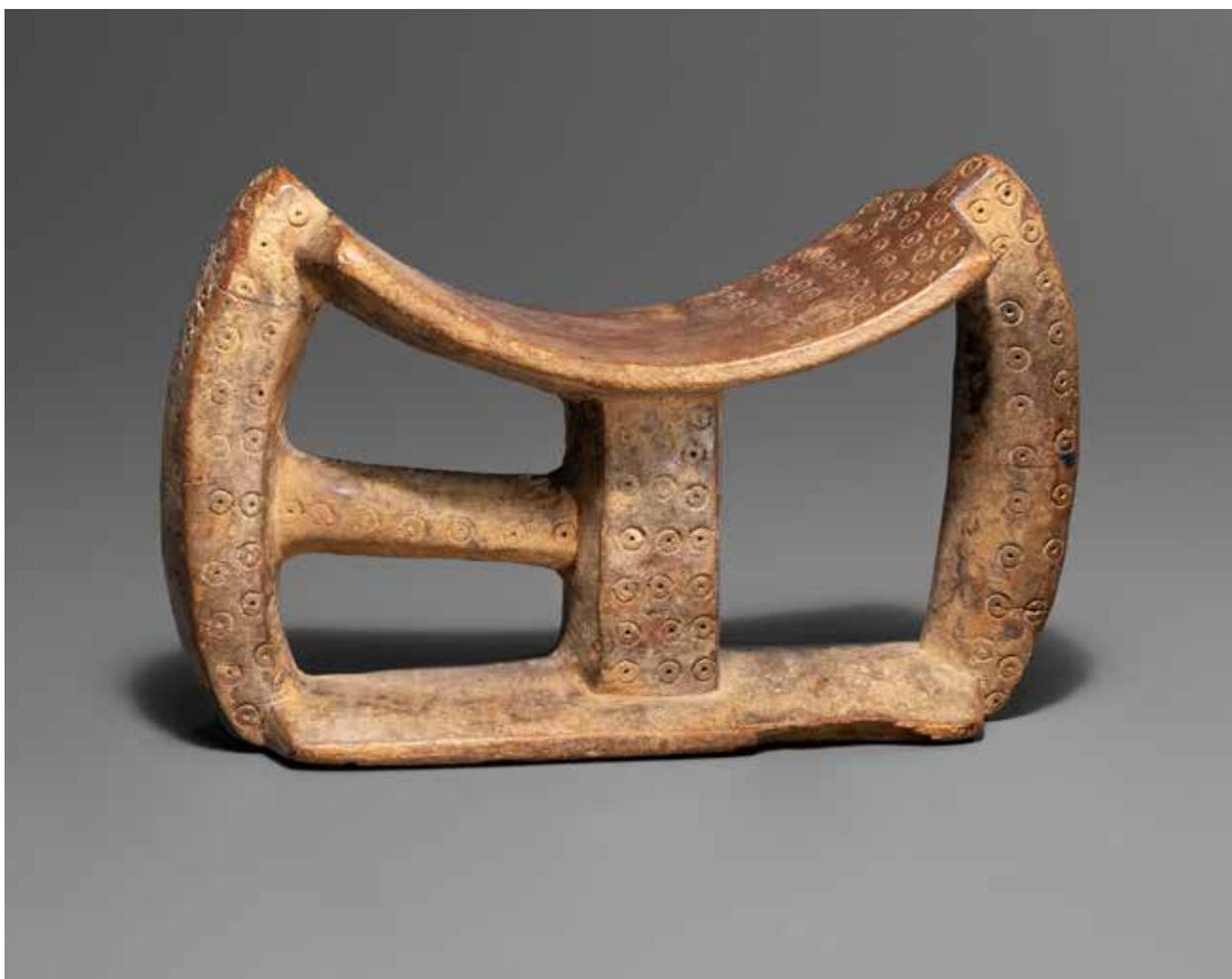
Joaquin Pecci, Belgique, 2020

Publications :

Pierre Loos et Alii, *La tête dans les étoiles*, Bruxelles, Catalogue d'exposition, 2012, p. 17

Joaquin Pecci, *Objets de rêves*, Catalogue d'exposition, 2019, p17

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/ On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 183



| 29

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 17 cm x L. 27,5 cm

Datation : A.D. 1396-1446 (CIRAM 0122-OA-55Z-2)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Rogier Bedaux, *Tellem. A contribution to the history of the Mali Republic*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1977, p. 55

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 451

Expositions :

Berg en Dal, Pays-Bas, *Tellem. Een bijdrage tot de geschiedenis van de Republiek Mali*, Afrika Museum, 1977

Dogon Kunst und Mythos, Museum Kunst der Völker, Schwarz, 2014/2015



| 30

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 16,7 cm x L. 24 cm

Datation : A.D. 1397-1444 (CIRAM 1022-OA-999Z-4)

Provenance :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Publications :

Rogier Bedaux, *Tellem. A contribution to the history of the Mali Republic*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1977, p. 55

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 478

Expositions :

Berg en Dal, Pays-Bas, *Tellem. Een bijdrage tot de geschiedenis van de Republiek Mali*, Afrika Museum, 1977

Schwarz, Autriche, *Dogon. Kunst und Mythos*, Museum Kunst der Völker, Museum der Völker, 8 octobre 2014 – 5 avril 2015



| 31

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 18,5 x L. 32 cm

Datation : A.D. 1421-1472 (CIRAM R 0122-OA-55Z-5)

Provenances :

Vente Jack-Philippe Ruellan, Vannes, 2015

Galerie Serge Schoffel, Bruxelles



| 32

Repose-tête période Pré-Dogon - TELLEM

H. 12 cm x L. 34,5 cm

Datation : A.D. 1486-1642 (CIRAM 1022-OA-999Z-6)

Provenances :

Jan Baptist Bedaux, Bruxelles

Joshua Dimondstein, Los Angeles

Publications :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 450

Claude-Henri Pirat, *Sur la Piste de l'Éléphant... et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours/On the Trail of the Elephant*, Bornival, Primedia, 2021, p. 188



| 33

Sculpture Toloy

H. : 39,5 cm

**Datation : Test 1 : B.C. 90–A.D. 410
(AZ 5120)**

B.C. 370–A.D. 610

Publications :

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Éditions Amez, 1994, cat. 34

Hélène Leloup, *Dogon*, Paris, musée du Quai Branly, 2011, p. 225, n° 17



Sculpture Toloy / Tellem ?

H. : 27 cm

Provenances :

Achetée par Louis Desplagnes en 1905

Musée de l'Homme, Paris, inv. n° 06.37

Musée du quai Branly – Jacques Chirac,
Paris, inv. n° 71.1906.3.7

Publications :

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg,
Éditions Amez, 1994, cat. 35

Lorenz Homberger, *Die Kunst der Dogon*,
Zürich, Museum Rietberg, 1995, p. 73, cat. 32

Francine Ndiaye, *L'art du pays Dogon dans
les collections du musée de l'Homme*, Paris,
1995, p. 25, cat. 7

Robert Bedaux & Johannes Diderik Van
der Waals, *Regards sur les Dogons du Mali*,
Gant, Edition Snoeck, 2004, p. 128



Sculpture Tellem

H. : 103 cm

Datation : A.D. 865-1046 (ETH 12142)

Provenances :

Samba Kamissoko, Bamako

Michael Oliver, New York

Ben Heller, New York

Lester Wunderman, New York, circa 1980

Fondation Dapper, Paris, inv. n° 0068

Publications :

Kate Ezra, *Art of the Dogon. Selection from the Lester Wunderman Collection*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1988, p. 33, cat. 2

Jean-Louis Paudrat et alii, *Dogon*, Musée Dapper, Paris, 1994, p. 34-35

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Éditions Amez, 1994, cat. 7

Ezio Bassani *Africa, capolavori da un continente*, Firenze, ArtificioSkira, 2003, p. 91, fig. 1.50

Hélène Leloup, *Dogon*, Paris, musée du Quai Branly, 2011, p. 201, cat. 2

Christiane Falgayrettes-Leveau, *Chefs d'œuvres d'Afrique dans les collections du musée Dapper*, Paris, Musée Dapper, 2015, p. 170-71



| 36

Sculpture androgyne Tellem

Style de Kommaga

H. : 38 cm

Datation : A. D. 920-1200 (Tamara Northern, 1971)

Provenances :

Achetée au village de Kommaga par Deborah Lifchitz & Denise Paulme, Mission Paulme-Lifchitz, 15 février-15 septembre 1935

Musée de l'Homme, Paris, inv. M.H.35.105.173

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, inv. n° 71.1935.105.173



| 37

Sculpture androgyne Tellem
Style de Kommaga

H. : 49 cm

Provenances :

Achetée au village de Nini par Deborah Lifchitz & Denise Paulme-Schaeffner, Mission Paulme-Lifchitz, 15 février-15 septembre 1935

Musée de l'Homme, Paris, inv. M.H.35.105.168

Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris, inv. n° 71.1935.105.168



Sculpture androgyne Tellem

Style de Kommaga

H. : 59 cm

Datation : A.D. 1335-1385 (CIRAM 0311-OA-68B)

Provenances :

Achetée par Pierre Langlois au village de Banani IV, 1952-53

Collection Schoelcher-Beyer, Lille, 1954-2011

Galerie Alain de Monbrison, Paris

Galerie Bernard de Grunne, Bruxelles

Collection Privée, Belgique

Galerie Entwistle, Paris, 2017 (Sotheby's Paris, 21 juin 2017, lot 51)

Publications :

Pierre Langlois, *Art Soudanais : Tribus Dogon*, Bruxelles, Éditions de la connaissance, 1954, p. 20-21, fig. 9, 10

Bernard de Grunne, *Djenné-jeno. 1000 ans de sculpture en terre cuite du Mali*, Bruxelles, Fonds Mercator et Yale University Press, 2014, pl. 260



Sculpture androgyne Tellem

Style de Kommaga

H. : 36,5 cm

**Datation : A.D. 1428-1468 (CIRAM
0120-OA-99Z)**

Provenances :

Galerie Harvey Menist, Amsterdam

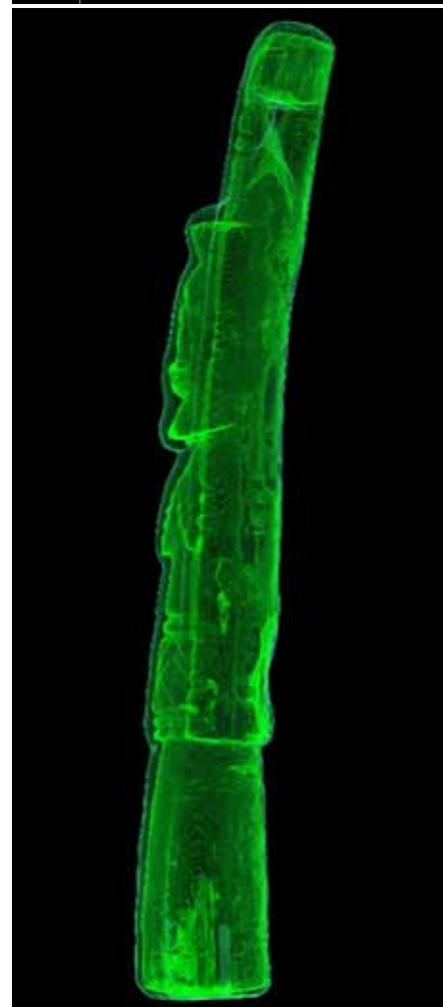
Collection Cess Kuijlmán, Maastricht

Galerie Jean Baptist Bedaux, Bruxelles

Collection Emmanuel Déhan, Bruxelles

Publication

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 4



Ces scanners permettent d'isoler en 2 temps la couche de libation pour découvrir le travail du sculpteur. Cette statuette androgyne de style kommaga caractéristique, comporte aussi une couronne qui souligne l'importance du personnage représenté.



Sculpture androgyne Tellem

Style de Kommaga

H. : 42 cm

Provenances :

Achetée au village de Nini par Deborah Lifchitz & Denise Paulme-Schaeffner, Mission Paulme-Lifchitz, 15 février-15 septembre 1935

Musée de l'Homme, Paris, inv. M.H.35.105.159

Musée du quai Branly inv. n° 71.1935.105.159

Publications :

Francine Ndiaye, *L'art du pays Dogon dans les collections du musée de l'Homme*, Paris, 1995, p. 22, cat. 22

Lorenz Homberger, *Die Kunst der Dogon*, Zürich, Museum Rietberg, 1995, p. 76, cat. 41





Sculpture androgyne Tellem

Style de Kommaga

H. : 52 cm

Datation : A.D. 1210-1300 (ETH 34591)

Provenances :

Achetée par Pierre Langlois au village de Banani IV, 1952-53

Ancienne Collection Joseph-Berthold "Bertie" Urvater, Bruxelles, 1954

Collection privée

Publications :

Pierre Langlois, *Art Soudanais : Tribus Dogon*, Bruxelles, Éditions de la connaissance, 1954, p. 20-21, fig. 12

Claudia Zevi & Gigi Pezzoli, *Africa. The Land of the Spirits*, Milan, Museo delle Culture (MUDEC), 2015, p. 205

Bernard de Grunne, *Djenné-jeno. 1000 ans de sculpture en terre-cuite du Mali*, Bruxelles, Fonds Mercator/Yale University Press, 2014, pl. 261

Bernard de Grunne & Kristina van Dyke, *Mande. Trésors millénaires*, Bruxelles, 2016, p.92-93 pl. 27



| 42

Sculpture androgyne Tellem

Style de Kommaga

H. : 53.5 cm

**Datation : A.D. 1406-1443 (CIRAM
0919-OA-323Z-1)**

Provenances :

Collection Mr. & Mrs. B., Paris

Collection Alexandre Espenel, Paris

Galerie Yann Ferrandin, Paris

Collection privée



|43

Sculpture androgyne Tellem

Style de Banani III

H. : 42,5 cm

Datation : A.D. 1428-1619 (CIRAM 0623-OA-730R-2)

Provenances :

Galerie John J. Klejman, New York

Collection Rosa & Aaron Esman, New York, 1956

Collection privée (Sotheby's New York, *Tribal art*, May 23, 2023, lot 7)





Sculpture androgyne Tellem

Style de Banani III

H. : 50,2 cm

Provenances :

Charles Ratton, Paris

Collection Austin Newton, Princeton, 1967

Sotheby's New York, *Art of Africa, Oceania, and the Americas*,
21 November 2022, lot 40

Princeton University Art Museum, inv. 2022-350, Fowler
McCormick, Class of 1921, Fund.

Publication :

Princeton University Art Museum, ed., *Surfaces Seen and
Unseen*, Princeton, 2016, p. 7

Alisa LaGamma, *Sahel : Art and Empires on the Shores of the
Sahara*, New York, 2020, p. 175 and p. 282, cat. 92





| 45

Sculpture androgyne Tellem

Style de Banani III

H. : 36,2 cm

Datation : A.D. 1300-1403 (CIRAM 0421-OA-261Z-1)

Provenances :

Arturo Schwarz, Milano

Galerie Dalton- Somaré, Milan

Jean Baptist Bedaux, Bruxelles

Collection Emmanuel Déhan, Bruxelles

Publication :

Jan Baptist Bedaux, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012, cat. 3





Sculpture androgyne Tellem

Style de Banani III

H. : 45 cm

Datation : A.D. 1445-1619 (CIRAM 0612-OA-147B-2)

Provenances :

Galerie John J. Klejman, New York

Collection Professor Harry Bober, New York

Sotheby's New York, *Important Tribal Art*, 20 November 1990, lot 44

Paris, Hôtel Drouot, *Arts Primitifs*, Guy Loudmer, 25 juin 1992, lot 181

Collection privée, Barcelone

Galerie Serge Schoffel, Bruxelles

Collection privée

Publication :

Alberto Costa, *La figura imaginada*, Barcelona, Fundacion "La Caixa", 2004, p. 64, n° 2



| 47

Sculpture androgyne Tellem

Style de Banani III

H. : 44.8 cm

Datation : A.D. 1307-1420 (CIRAM 0422-OA-405Z-1)

Provenances :

Galerie Henri & Hélène Kamer, Paris

Collection privée, France, *circa* 1967

Galerie Yann Ferrandin, Paris

Collection privée, Vienna



Sculpture androgyne, Tellem

Style de Banani III

H. : 46,3 cm

Datation : A.D. 1420-1610 (Tamara Northern, 1971)

A.D. 1445-1630 (CIRAM 0623-OA-730R-1, 2023)

Provenances :

Acquise par Marcel Evrard au Mali, 1958

Pierre Matisse, New York

Pierre-Noël « Peter » Matisse, New York

Jacqueline Miller Matisse, Paris

Pace Gallery, New York

Collection privée, Paris

Publications :

Michel Leiris & Jacques Damase, *Sculpture of the Tellem and the Dogon*, London, Hanover Gallery, 1959, n° 10

Jacques Damase, *Sculpture of the Tellem and the Dogon*, New York, Pierre Matisse Gallery, 1960, cat. 4





Sculpture androgyne Tellem

H. : 45 cm

Datation : A.D. 1215-1395 (Tamara
Northern, 1971)

Provenances :

Lester Wunderman, New York

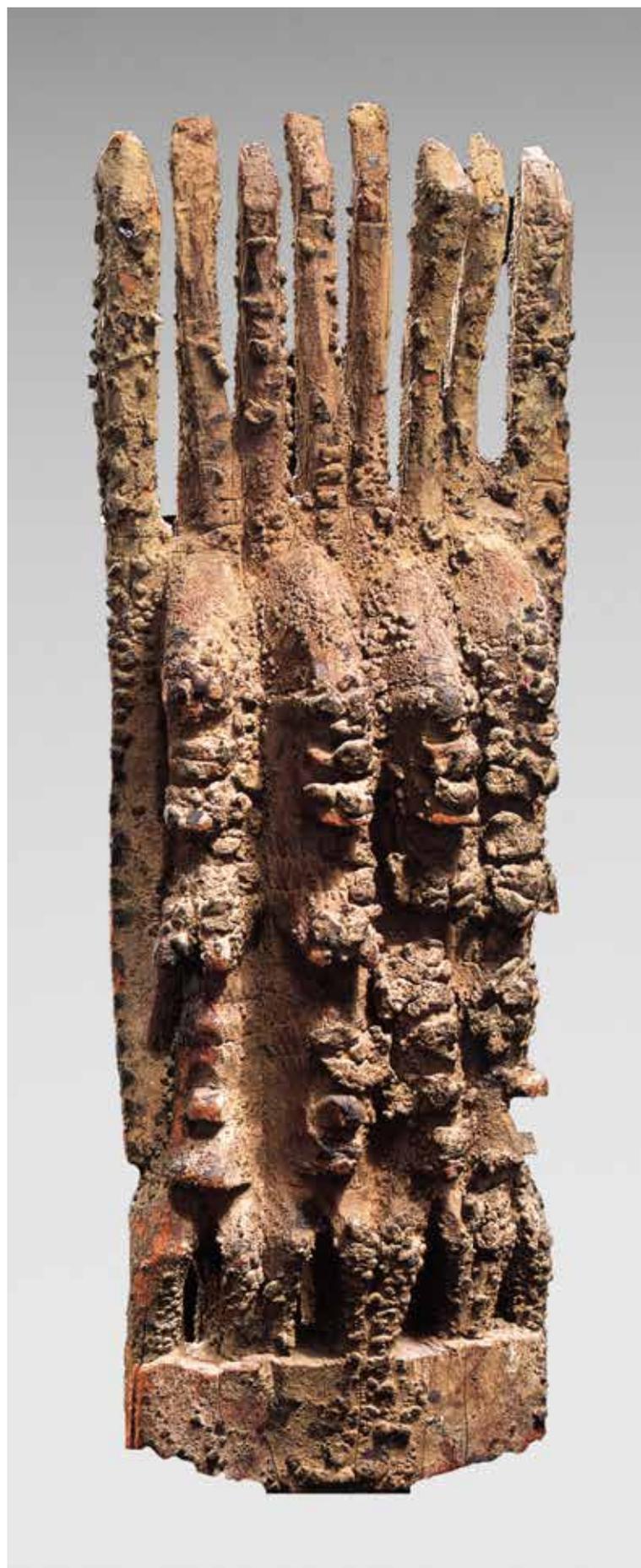
Fondation Dapper, Paris, inv. n° 5636

Publications :

Jean Laude, *African Art of the Dogon*, New
York, The Brooklyn Museum, 1973, cat. 22

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg,
Editions Amez, 1994, cat. 57

Hélène Leloup, *Dogon*, Paris, musée du
Quai Branly, 2011, p. 235, cat. 11



| 50

Sculpture androgyne Tellem

H : 47,5 cm

Datation : A.D. 1460-1620 (AZ 4744)

Provenance :

Collection Privée

Publications :

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Editions Amez, 1994, cat. 56

Lorenz Homberger, *Die Kunst der Dogon*, Zürich, Museum Rietberg, 1995, p. 85, cat. 47

Oliver Wick & Antje Denner, *Bildgewaltig. Afrika, Ozeanien und die Moderne*, Basel, Fondation Beyeler/Christoph Merian Verlag, 2009, teil VII, Die Skulptur der Dogon, no. 15

Hélène Leloup, *Dogon*, Paris, musée du Quai Branly, 2011, p. 164



| 51

**Sculpture androgyne
Tellem**

H. : 63,5 cm

Datation : A.D. 1416-1446

Provenances :

Galerie Hélène Leloup, Paris

Collection Jean-Claude & Josette
Weil, Paris

Publications :

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*,
Strasbourg, Editions Amez, 1994,
cat. 46

Charles-Wesley Hourdé & Jean-
Pierre Weil, *Éloge du corps Arts
d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie*,
Milan, 5 Continents, 2019, p. 34-37



Sculpture androgyne Tellem

H. : 48,5 cm

Provenances :

Galerie Hélène Leloup, Paris

Collection privée, Turin

Publications :

Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Editions Amez, 1994, cat. 47

Ezio Bassani *Africa, capolavori da un continente*, Firenze, ArtificioSkira, 2003, p. 92, fig. 1.51

Fernando Fagnola, *Voyage à Bandiagara*, Milan, Officina Libraria, 2009, p. 263, fig. 334

Ivan Bargna & Giovanni Parodi di Passano, *The Wonders of Africa; African Art in Italian Collections*, Milano, Silvana Editoriale, 2010, p. 178



| 53

Sculpture androgyne Tellem

H. : 50.5 cm

Provenances :

Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris, 1964

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, inv. n° 73.1964.3.38





Sculpture androgyne Tellem

H. : 47 cm

Datation : A.D. 1395-1450 (QED 1229 / C - 0102)

Provenances :

Collection Tom Philips, Londres

Kevin Conru, Bruxelles

Pierre Dartevelle, Bruxelles

Claude-Henri Pirat, Bruxelles

Emmanuel Déhan, Bruxelles

Publications :

Ezio Bassani *Africa, capolavori da un continente*, Firenze, ArtificioSkira, 2003, p. 92, fig. 1.52

Anne-Marie Bouttiaux & Koyo Kouoh, *David Adjaye's Geo-graphics, a Map of Art Practices in Africa, past and present*, Brussels, Centre for Fine Arts, 2010, p. 76

Claude-Henri Pirat, *Du fleuve Niger au fleuve Congo, une aventure africaine*, Primedia Editions, 2014, p. 125, fig. 7



Sculpture androgyne Tellem

H. : 54 cm

Datation : A.D. 1350 (ETH 12140)

Provenances :

Achetée par François Di Dio au Mali, 1956

Pierre Loeb, Paris

Galerie René Rasmussen, Paris

Lester Wunderman, New York (Loudmer & Poulain, *Succession René Rasmussen*, 14 décembre 1979, lot 16)

Fondation Dapper, Paris, inv. n° 0066

Publications :

Marcel Griaule, *Le renard, pâle, Tome 1. Le mythe cosmogonique*, Paris, Institut d'Ethnologie, 1965, p. 352, planche XVII

Jean-Louis Paudrat et alii, *Dogon*, Musée Dapper, Paris, 1994, p. 97

Christiane Falgayrettes-Leveau, *Chefs d'œuvres d'Afrique dans les collections du musée Dapper*, Paris, Musée Dapper, 2015, p. 9



Sculpture Tellem

H. : 50 cm

Provenances :

Acquis par Marcel Griaule en 1935 (Fagg, 1953) ou Henri Labouret (Fagg, 1970)

Musée de l'Homme, Paris

Collection Margaret Webster Plass, Philadelphia, avant 1953

The British Museum, 1956, Gift of M. Plass, inv. n° 1956.AF.271

Publications :

Paul Radin & James J. Sweeney, *African folktales and sculpture*, New York, Bollingen Fondation, 1952, pl. 42

William Fagg, *The Webster Plass collection of African art*, London, the British Museum, 1953, pl. 1

Kathleen Margaret Trowell, *Classical African Sculpture*, London, Faber and Faber Limited, 1964, pl. XXVII (B)

William Fagg, *Tribal image*, London, The British Museum, 1970, fig. 15

Tom Philips, *Africa : The Art of a Continent*, The Royal Academy, Munich/New York, Prestel, 1995, p. 507, cat. 6.18c



| 57

Sculpture Tellem

H. : 35 cm

Datation : A.D. 1455-1500 (Poznan, 2011)

Provenances :

Achetée au village de Nini par Deborah Lifchitz & Denise Paulme-Schaeffner, Mission Paulme-Lifchitz, 15 février - 15 septembre 1935

Musée de l'Homme, Paris, inv. M.H.35.105.126

Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris, inv. n° 71.1935.105.126

Publications :

Bernard de Grunne, « La sculpture classique Tellem : essai d'analyse stylistique », in *Arts d'Afrique Noire*, Hiver 1993, n°88, p25, fig. 6

Arturo Schwarz, "Le forgeron céleste", in *Arts d'Afrique Noire*, Printemps 1980, n°33, p. 19, fig. 14

Francine Ndiaye, *L'art du pays Dogon dans les collections du musée de l'Homme*, Paris, 1995, p. 26, cat. 9





Sculpture Tellem

H. : 45 cm

Provenances :

Acquise au sanctuaire de Yougo par l'expédition Dakar-Djibouti, 1931-1933, cat. 1983

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, inv. n° 71.1931.74.1983

Publications :

Michel Leiris, « Objets rituels Dogon » in *Minotaure* n° 2, 1933, p.28

Greniers tellem du grand abri de Yougo Dougorou, février 1978, photo F. Fagnola, dnas :

Fernando Fagnola, *Voyage à Bandiagara*, Milan, Officina Libraria, 2009, p. 283, fig. 366



Grand sanctuaire de Yougo, falaise de Bandiagara, photo F. Fagnola.



| 59

Sculpture Tellem

H. : 40,3 cm

Datation : A.D. 1496-1655 (CIRAM 0623-OA-730R-3)

Provenances :

Charles Ratton, Paris

Collection Nadine Vinot-Postry, Paris, (Loudmer, Paris, *Arts primitifs*, 22 juin 1984, lot 66)

Collection privée (Ader, Paris, *Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie*, 1 juin 2023, lot 127)





Sculpture Tellem

H. : 43 cm

Datation : A.D. 1324-1436 (QED1607/C-0101)

Provenance :

Charles Ratton, Paris, vers 1960

Publications :

Claudia Zevi et Gigi Pezzoli, *Africa. The Land of the Spirits*, Milan, Museo delle Culture (MUDEC), 2015, p. 205

Bernard de Grunne & Kristina van Dyke, *Mande. Trésors millénaires*, Bruxelles, 2016, p. 90-91, pl. 26

Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa : Storie e identità di un'arte universale*, Milan, Skira, 2019, p. 192, illus. 3



Sculpture Tellem, Style d'Ibi

H. : 27,5 cm

Datation : A.D. 1446-1625 (CIRAM 0221-OA-80Z-3)

Provenances :

Achetée par Pierre Langlois, 1952-53

Marcel Evrard, Lille

Pierre Dartevelle (Ader-Nordmann, *Art Tribal*, Paris, Hotel Drouot, 26 mai 2020, lot 100)

Collection Emmanuel Déhan, Bruxelles



Sculpture Tellem, Style d'Ibi

H. : 36,2 cm

Datation : A.D. 1430-1490 (CIRAM 0919-OA-323Z-2)

Provenances :

John J. Klejman, New York

Mozes Schupf, New York

Sotheby's New York, *Property sold for the Benefit of the M. Schupf Foundation*, May 6, 1994, lot 40

Jean-Claude Bellier, Paris

Galerie Alain de Monbrison, Paris

Galerie Yann Ferrandin, Paris



Sculpture Tellem

H. : 42,5 cm

Datation : A.D. 1520-1654 (CIRAM 0618-OA-237Z)

Provenances :

Acquise au Mali par Marcel Evrard, 1958

Hannover Gallery, Londres

Pierre Matisse, New York

Collection Edouard Benesch, Baltimore

Eve Benesch-Goldschmidt, New York

Galerie Bernard Dulon, Paris

Publications :

Michel Leiris & Jacques Damase, *Sculpture of the Tellem and the Dogon*, London, Hanover Gallery, 1959, cat. 4

Jean Laude, « Arts anciens du pays Dogon », in *Cahiers du Musée de Poche*, n° 3, décembre 1959, p. 25, fig. 5

Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa : Storie e identità di un'arte universale*, Milan, Skira, 2019, p. 192, ill. 4





Sculpture Tellem par le Maître d'Ireli,

H. : 48 cm

Datation : A.D. 1464-1643 (ETH 20602)

Provenances :

Acquise par Marcel Evrard, 1958

Hannover Gallery, Londres

John J. Klejman, New York

Collection Suzanne Bennett, Washington D.C.

Patrick Caput, Paris (Sotheby's New York, 18 novembre 1986, lot 122)

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, inv. n° 70.1999.71

Publications :

Michel Leiris & Jacques Damase, *Sculpture of the Tellem and the Dogon*, London, Hanover Gallery, 1959, cat. 9

Jacques Damase, *Sculpture of the Tellem and the Dogon*, New York, Pierre Matisse Gallery, 1960, cat. 19

Michel Nuridsany, *Lumière noire, art contemporain*, 1997, Perrigny, Centre d'art de Tanlay, cat 13

Jacques Kerchache & Vincent Bounoure, *Sculptures*, Paris, 2001, p.81





Sculpture Tellem par le Maître d'Ireli

H. : 44,8 cm

Datation : A.D. 1405-1635 (Tamara Northern, 1971)

Provenances :

Acquise par Pierre Langlois, 1953-54

Henri Kamer, Paris and New York

Julius Carlebach Gallery, New York

Nelson A. Rockefeller, New York, 1957

The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. n°
1979.206.64

Publicatiions :

Jacques Kerchache et alii, *L'Art Africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 363, n° 256

Bernard de Grunne, "La sculpture classique Tellem : essai d'analyse stylistique.", in *Arts d'Afrique noire* no. 88 (Winter 1993), p. 28

Alisa LaGamma, *Sahel : Art and Empires on the Shores of the Sahara*, New York, 2020, p. 171, cat. 87





Statue Dogon N'Duleri

H. : 66 cm

Datation : A.D. 1479-1638 (QED2312/C-0103)

Provenances :

Tristan Tzara, Paris, avant 1960

Christophe Tzara, 1969

Merton Simpson, New York (Sotheby's Londres, 8 juillet 1969, lot 164)

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection Baudouin de Grunne, Bruxelles, 1977

Collection William Ziff, New York

Publications :

Philippe Guimiot & Lucien Vandavelde, *Arts premiers d'Afrique noire*, Bruxelles, Passage 44 Crédit Communal, 1977, p. 77

Philippe Guimiot, *Regard Sur Une Collection: Art et Objets Tribaux II*, Bruxelles, 1995, plate 3



Photo de T. Tzara, Paris, circa 1950



|67

Cavalier Dogon

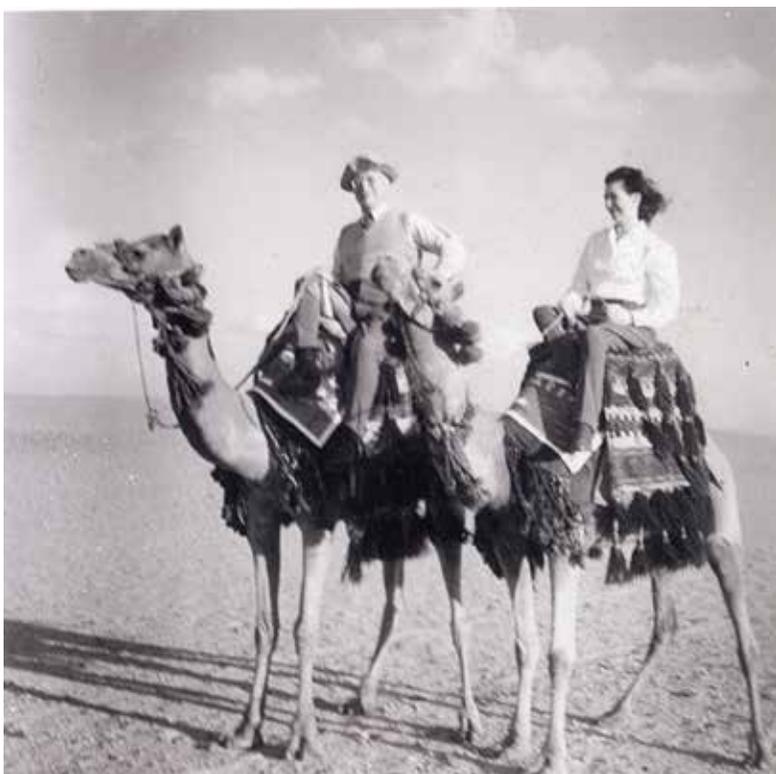
H. : 33,5 cm

Datation : A.D. 1495-1635 (QED2312/C-0102)

Provenances

Charles Ratton, Paris,

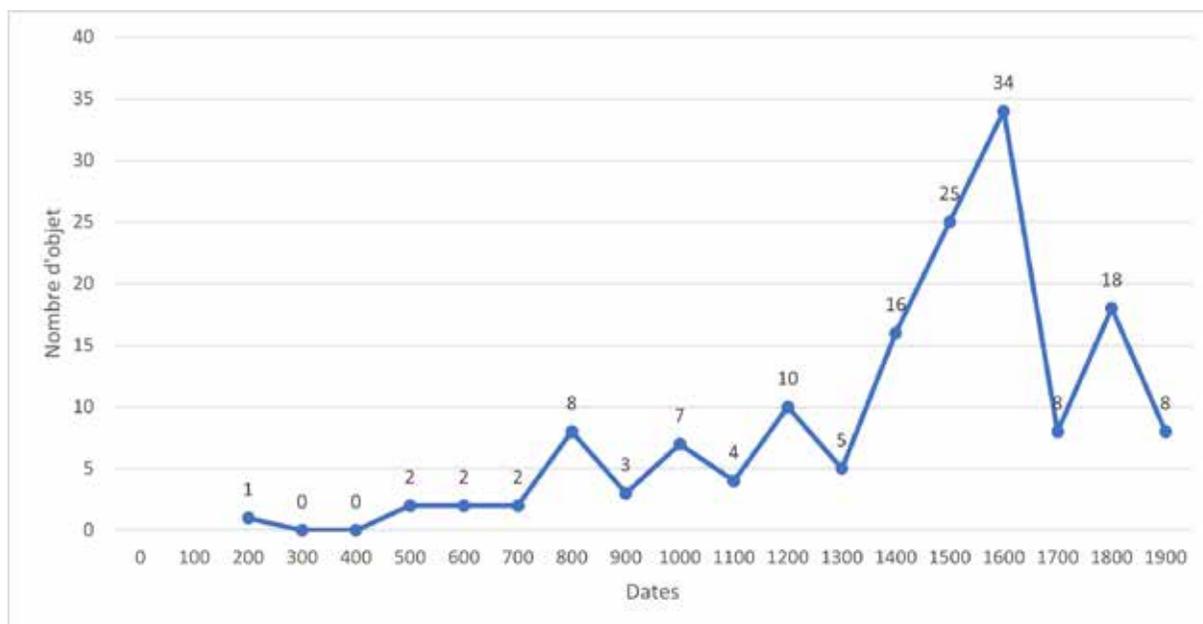
Madeleine Meunier-Ratton, Paris, avant 1964



Charles Ratton et son épouse Madeleine Meunier en Egypte, vers 1950



Datation C-14 (radiocarbone)



Graphe de la distribution des 153 datations au C14 par siècle

Voici la liste de 153 datations par Carbon 14 réalisées par divers laboratoires de recherche. La première colonne précise l'âge moyen de chaque objet, obtenu par la moyenne de la fourchette temporelle, sans sa marge d'erreur de 15 %; la deuxième colonne donne la fourchette temporelle avec les 15% d'erreur; la troisième colonne mentionne le numéro de test de chaque laboratoire; et la quatrième colonne fait référence au numéro du catalogue de ce livre ou d'une publication où l'objet est illustré.

This is a list of 153 Carbon 14 dates made by various research laboratories. The first column gives the median age of each object, obtained by averaging the age span, without its 15% margin of error; the second column gives the age span with the 15% error; the third column mentions the test number of each laboratory; and the fourth column refers to the catalog number of this book or of a publication where the object is illustrated.

Age*	Fourchette Temporelle	Laboratoire	N° Cat./ Publication
160	B.C. 90 – A.D. 410	AZ 5120	Cat. 33
472	A.D. 403-542	CIRAM 0122-OA-55Z-1	Cat. 1
489	A.D. 424-554	CIRAM 0522-OA-518Z	Cat. 2
570	1380 +-80	AZ 5119	Schmidt, 1998, n°12, p. 74
590	A.D. 540-640	CIRAM 0122-OA-55Z-1	Cat. 3
609	A.D. 570-648	CIRAM 0621-OA-396Z-4	Cat. 4
645	A.D. 604-685	CIRAM 1122-OA-1180-1	Cat. 5
714	A.D. 654-774	CIRAM 0621-OA-396Z-3	Cat. 6
716	A.D. 658-774	CIRAM 1022-OA-999Z-3	Cat. 7
747	A.D. 668-826	CIRAM 0522-OA-518Z-2	Cat. 8
777	A.D. 677-878	CIRAM 1021-OA-739Z-2	Cat. 9
782	A.D. 680-884	CIRAM 1122-OA-1180-2	Cat. 10

Age*	Fourchette Temporelle	Laboratoire	N° Cat./ Publication
787	A.D. 692-883	ETH 51396	Cat. 12
788	A.D. 690-887	CIRAM 0723-OA-826R-1	Cat. 11
790	1160 ans +-240	AZ 5121	Schmidt, 1998, n° 2, p. 48
859	A.D. 771-948	CIRAM 1021-OA-739Z-1	Cat. 13
860	A.D. 860 +-90	AZ 4749	Leloup, 2011, cat. 1, p. 201
875	A.D. 772-978	CIRAM 1121-OA-856R-4	Cat. 14
909	A.D. 895-924	CIRAM 0723-OA-826R-4	Cat. 17
930	A.D. 890-970		Cat. 15
930	A.D. 890-970	POZ-37887	Leloup, 2011, cat. 83, p. 336
930	A.D. 1020 +-50	AZ 6148	Leloup, 2011, p. 355
955	A.D. 865-1046	ETH 12142	Cat. 35
958	A.D. 893-1023	CIRAM 0122-OA-55Z-3	Cat. 16
975	A.D. 975 +-45	ETH 15080	Leloup, 2011, cat. 89, p. 348
1080	A.D. 1030-1130		Cat. 19
1089	A.D. 1020-1158	CIRAM 1121-OA-856R-5	Cat. 18
1090	860 ans +-140	HA 15531	Leloup, 1994, p. 136
1097	A.D. 1030-1165	CIRAM 0321-OA-173Z-2	Cat. 20
1100	850 ans +-240	AZ 5093	Schmidt, 1998, n° 11, p. 72
1103	A.D. 1030-1176	CIRAM 0723-OA-826R-3	Cat.21
1121	829 ans +-90	Beta Analytic, Miami	Dallas Museum of Art, n° 1974.SC.1
1123	A.D. 1038-1209	CIRAM 0921-OA-584Z-3	Cat. 22
1125	825 ans +-130	AZ 5118	Leloup, 1994, Pl. 41
1127	A.D. 1040-1214	CIRAM 1022-OA-999Z-7	Cat. 23
1135	A.D. 1046-1224	CIRAM 0122-OA-55Z-4	Cat. 24
1155	795 ans +-50	GH 3624	Leloup, 1994, Pl. 3
1165	A.D. 1030-1300	Tamara Northern	Cat. 36
1185	765 ans +-80	AZ 3638	Leloup, 1994, Pl. 40
1210	740 ans +-55	ETH 12009	Schmidt, 1998, n° 4, p.52
1244	706 ans +-80		Leloup, 1994, Pl. 53b
1246	A.D. 1216-1277	CIRAM 1121-OA-856R-3	Cat. 25
1255	A.D. 1210-1300	ETH 34591	Cat. 41
1260	690 ans +-60		Afrika Museum, Berg en Dal
1305	645 ans +-90	Tamara Northern	Cat. 49
1320	A.D. 1260-1380		Leloup, 2011, cat. 36, p. 258
1325	625 Ans +-95		Ezra, 1988, p. 42
1330	620 ans +-70	AZ 4740	Schmidt, 1998, n° 3, p. 50
1345	A.D. 1300-1390	POZ-37890	Leloup, 2011, cat. 31, p. 247
1350	A.D. 1350	ETH 12140	Cat. 55
1350	A.D. 1350	ETH 21838	Leloup, 2011, cat. 95, p. 368
1352	A.D. 1300-1403	CIRAM 0421-OA-261Z-1	Cat. 45
1360	A.D. 1335-1385	CIRAM n°0311-OA-68B	Cat. 38
1363	A.D. 1310-1416	CIRAM 0921-OA-584Z-2	Cat. 26
1372	A.D. 1320-1426	CIRAM 0621-OA-396Z-2	Cat. 27
1375	575 ans +-45	ETH 10410	Leloup, 2011, p. 351
1377	A.D. 1322-1432	CIRAM 1022-OA-999Z-5	Cat. 28
1380	A.D. 1324-1436	QED 1607/C-0101	Cat. 60
1380	570 ans+-80	AZ 4741	Leloup, 1994, Pl. 26

Age*	Fourchette Temporelle	Laboratoire	N° Cat./ Publication
1395	555 ans +-45	AZ 6770	Leloup, 1994, Pl. 12
1415	535 ans +-50	ETH 10865	Leloup, 1994, Pl. 44
1420	A.D. 1420 +-100		Leloup, 1994, Pl. 103
1420	530 ans +-45	ETH 11349	Leloup, 2011, cat. 4, p.204
1421	A.D. 1396-1446	CIRAM 0122-OA-55Z-2	Cat. 29
1421	A.D. 1397-1444	CIRAM 1022-OA-999Z-4	Cat. 30
1422	A.D. 1395-1450		Cat. 54
1425	A.D. 1406-1443	CIRAM 0919-OA-323Z-1	Cat. 42
1425	525 ans +-50	ETH 10407	Leloup, 1994, Pl. 50
1427	A.D. 1410-1445		Bedaux, 2012, n°26
1431	A.D. 1416-1446		Cat. 51
1445	505 ans +-45	ETH 11298	Leloup, 1994, Pl. 9
1446	A.D. 1421 - 1472	CIRAM R 0122-OA-55Z-5	Cat. 31
1448	A.D. 1428-1468	CIRAM 0120-OA-99Z	Cat. 39
1450	500 ans +-60	AZ 2233	Leloup, 1994, Pl. 10
1450	A.D. 1450	ETH 10528	Leloup, 2011, cat. 23, p. 234
1450	A.D. 1450	ETH 12146	Leloup, 2011, p. 357
1460	A.D. 1430-1490	CIRAM 0919-OA-323Z-2	Cat. 62
1460	A.D. 1460	ETH 12139	Dapper, 1994, p.201b
1460	A.D. 1460	ETH 12145	Dapper, 1994, p.205
1477	A.D. 1307-1420	CIRAM 0422-OA-405Z-1	Cat. 47
1477	A.D. 1455-1500	POZ-378885	Leloup, 2011, cat. 185, p. 387
1478	A.D. 1455-1500	laboratoire de Poznan 2011	Cat. 57
1482	A.D. 1437-1527		Leloup, 1994, Pl. 104
1484	A.D. 1446-1522	CIRAM 0515-OA-121A-2	Kerchache et alii, 1988, p. 367, n° 282
1490	460 ans +-50	ETH 11363	Leloup, 1994, Pl. 112
1500	450 ans +-70	Beta Analytic, Miami	Leloup, 1994, Pl. 43
1520	A.D. 1405-1635	Tamara Northern	Cat. 65
1520	430 ans +-100		Leloup, 1994, Pl. 101
1520	430 ans +-50	ETH 10408	Leloup, 1994, Pl. 29
1522	A.D. 1428-1616	CIRAM 0623-OA-730R-2	Cat. 43
1530	420 ans +-55	AZ 5680	Leloup, 1994, Pl. 18
1532	A.D. 1445-1619	CIRAM 0612-OA-147B-2	Cat. 46
1536	A.D. 1446-1625	CIRAM 0221-OA-80Z-3	Cat. 61
1537	A.D. 1445-1630	CIRAM 0623-OA-730R-1	Cat. 48
1539	A.D. 1443-1635		Schmidt, 1998, n° 30 p. 114
1540	410 ans +-80	AZ 4744	Cat. 50
1540	410 ans +-80		Leloup, 1994, Pl. 111
1540	410 ans +- 80	AZ 4743	Leloup, 2011, cat. 35, p. 254
1547	A.D. 1459-1635	QED 3212/C-0102	Cat. 67
1550	400 ans +-80	Test Télédyn	Leloup, 2011, cat. 15, p.222
1550	400 ans +-90	AZ 4747	Leloup, 2011, cat. 57, p. 296; p. 360
1554	A.D. 1464-1643	ETH 20602	Cat. 64
1555	A.D. 1474-1636		Bedaux, 2012, n°11
1555	395 ans +-45	ETH 11571	Leloup, 1994, Pl. 33
1555	A.D. 1455-1655	Tamara Northern	New York, Metropolitan Museum of Art, inv. n° 1978.412.501

Age*	Fourchette Temporelle	Laboratoire	N° Cat./ Publication
1558	A.D. 1479-1638	QED 2312/C-0103	Cat. 66
1560	A.D. 1560	ETH 12137	Dapper, 1994, p.124-125
1560	A.D. 1560	ETH 12143	Leloup, 2011, cat. 85, p. 340
1562	A.D. 1483-1641	CIRAM 0120-OA-58R-3	Collection Emmanuel Dehan
1564	A.D. 1486-1642	CIRAM 1022-OA-999Z-6	Cat. 32
1575	A.D. 1496-1655	CIRAM 0623-OA-730R-3	Cat. 59
1580	A.D. 1580	ETH 12141	Dapper, 1994, p.104-105
1580	A.D. 1580	ETH 12135	Laude, 1973, n°49
1580	A.D. 1580	ETH 10527	Leloup, 2011, cat. 18, p. 226
1580	370 ans +-45	ETH 13429	Schmidt, 1998, n° 9, p. 66
1581	A.D. 1479-1636	QED 2312/C-0103	Guimiot, 1995, pl. 3
1587	A.D. 1520-1654	CIRAM 0618-OA-237Z	Cat. 63
1590	360 ans +-90	Beta Analytic, Miami	Schmidt, 1998, n° 29, p. 112
1595	355 ans +-50	ETH 11351	Leloup, 1994, Pl. 28
1605	345 ans +-55	ETH 10409	Schmidt, 1998, n° 31 p. 116
1610	A.D. 1610	ETH 10530	Leloup, 2011, cat. 12, p. 220
1610	340 ans +-90	AZ 4745	Schmidt, 1998, n° 21, p. 94
1620	330 ans +-60	AZ 4742	Leloup, 2011, p. 353
1650	A.D. 1650	ETH 12303	Dapper, 1994, p.36
1670	280 ans +-45	ETH 14264	Schmidt, 1998, n° 32, p. 118
1680	270 +-45	ETH 11362	Leloup, 1994, Pl. 92
1690	260 ans +-80	AZ 4751	Leloup, 1994, Pl. 115
1700	250 ans +-90	AZ 4746	Leloup, 2011, cat. 8, p. 212
1705	245 ans +-90	Beta Analytics, Miami	Schmidt, 1998, n° 33, p. 120
1715	A.D. 1660-1770	ETH 12144	Leloup, 2011, p. 373
1715	A.D. 1660-1770	ETH 12134	Loudmer-Poulain, 1977, lot. 9
1730	220 ans +-70	AZ 4748	Leloup, 2011, cat. 41, p. 266
1735	215 ans +-100	IsotopeNewJersey	Leloup, 1994, p. 602
1740	A.D. 1720-1780	POZ-37888	Leloup, 2011, cat. 47, p. 276
1740	A.D. 1720-1780	POZ-37886	Leloup, 2011, cat. 68, p. 312
1750	A.D. 1750	ETH 12147	Leloup, 2011, p. 352
1755	A.D. 1730-1780	POZ-37884	Leloup, 2011, cat. 51, p. 286
1760	190 ans +-45	ETH 11364	Leloup, 1994, Pl. 127
1775	175 ans +-45	AZ 6066	Schmidt, 1998, n° 23, p. 98
1790	A.D. 1710-1870	ETH 12148	Laude, 1973, n°34
1790	160 ans +-45	ETH 11512	Leloup, 1994, Pl. 78
1790	160 ans +-80	AZ 4739	Leloup, 2011, cat. 6, p. 208
1795	A.D. 1720-1870	ETH 10526	Dapper, 1994, p.155
1795	A.D. 1720-1870	ETH 12149	Laude, 1973, n°96
1795	A.D. 1720-1870	ETH 10529	Leloup, 2011, cat. 32, p. 248
1800	A.D. 1730-1870	ETH 12136	Dapper, 1994, p.116-117
1800	A.D. 1730-1840	ETH 12138	Dapper, 1994, p.155
1800	150 ans +-60	AZ 4738	Leloup, 2011, cat. 40, p. 262
1800	150 ans	AZ 4735	Schmidt, 1998, n° 7, p. 58
1825	A.D. 1700-1955	AZ 6067	Leloup, 1994, Pl. 93
1845	A.D. 1810-1880	AZ 4750	Leloup, 1994, Pl. 100
1850	100 ans +- 45	ETH 15081	Schmidt, 1998, n° 27, p. 106
1869	A.D. 1803-1936	ETH 10864	Leloup, 1994, Pl. 82

Bibliographie

- Babiker, Hiba *et alii*, *Striking Genetic Diversity Among Populations of West Africa Uncovers the Mystery of a Language Isolate*, 2020.
- Bedaux, Jan Baptist, *Art of the Dogon. A Private Collection of Dogon material culture*, Brussels, Bedaux Art Editions, 2012.
- Bedaux, Rogier, « Tellem, reconnaissance archéologique d'une culture de l'ouest africain au moyen-âge : les Appuie-nuque », In : *Journal de la Société des Africanistes*, tome 44, 1974, fascicule 1, p. 7-42.
- Bedaux, Rogier, « The geographic distribution of footed bowls in the Upper and Middle Niger region », in B.K. Schwarz, J.R. Raymond & E. Dumett, (Eds), *West African. Culture Dynamic; Archeological and Historical Perspectives*, Paris, 1980.
- Bedaux, Rogier & Van Der Waals, Johannes Diderik, *Regards sur les Dogon au Mali*, Rijksmuseum voor Volkenkunde, Gend, Editions Snoeck, 2003.
- Calame-Griaule, Geneviève, *Index des principaux motifs géométriques*, 1976.
- Desplagnes, Louis (Lieutenant), *Le plateau Central Nigérien, une mission Archéologique et Ethnologique au Soudan français*, Paris, édition Emile Larose, 1907.
- Dieterlen, Germaine, *Les âmes des Dogon*, Paris, 1942
- Dieterlen, Germaine & Sylla, Diarra, *L'empire du Ghana. Le Wagadou et les traditions du Yééré*, Paris, Karthala et Arsan, 1992.
- Ezra, Kate, *Art of the Dogon : Selections from the Lester Wunderman Collection*, New-York, Metropolitan Museum of Art, 1988.
- Fagnola, Ferdinando, *Voyage à Bandiagara, Sur les traces de la mission Desplagnes 1904-1905*, Milan, Officina Libraria, 2009.
- Frobenius, Léo, *Auf dem Wege nach Atlantis*, 1911.
- Guimiot, Philippe, *Regard sur une Collection : Art et Objets Tribaux II*, Bruxelles, Philippe Guimiot Editeur, 1995.
- Griaule, Marcel, *Dieu d'eau : entretien avec Ogotommêil*, Paris, Arthème Fayard, 1948.
- Griaule, Marcel, *Art et symbolisme en Afrique noire*, Saint-Leger-Vauban, éd. Zodiaque, 1951.
- Griaule, Marcel & Dieterlen, Germaine, *Le renard pâle*, Paris, Institut d'ethnologie, 1965.
- de Grunne, Bernard, « La sculpture classique Tellem : essai d'analyse stylistique », in *Arts d'Afrique Noire*, Hiver 1993.
- de Grunne, Bernard, *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, Espace Culturel BBL, 2001.
- Homberger, Lorenz, *Die kunst der Dogon*, Zürich, Musée Rietberg, 1995.
- Huysecom, Eric, *et alii*, « Rapport préliminaire de la mission de recherches 1997-98 sur le gisement d'Oundjougou (Mali) », In : *Jahresbericht SLSA*, vol. 1997, 1998, p.189-214.
- Huysecom, Eric & Sanogo, Kléna, « 1907-1997-2007. Un siècle de travaux historiques et archéologiques en 'Pays dogon', une décennie de recherche du programme 'Peuplement humain et évolution paléoclimatique en Afrique de l'Ouest' », in *Études Maliennes*, vol. 65, 2006, p. 5-14.
- Huysecom, Eric, *et alii*, « Le Pays dogon et son passé : apports de la douzième année de recherches du programme 'Peuplement humain et évolution paléoclimatique en Afrique de l'Ouest' ». In : *Jahresbericht SLSA*, vol. 2009, 2010, p. 79-176.

- Huysecom, Eric, *et alii*, « Le tell de Sadia en Pays dogon : la treizième année de recherches du programme 'Peuplement humain et paléoenvironnement en Afrique de l'Ouest' », In : *Jahresbericht SLS*, vol. 2010, 2011, p. 101-221.
- Kamissoko, Wâ, in *Premier colloque international de Bamako*, Actes du Colloque, Paris, Fondation Scoa, 1975.
- Kerchache, Jacques *et alii*, *L'Art Africain*, Paris, Mazenod-Citadelles, 1988.
- Kubler, George, « History - or Anthropology - of Art? », in *Critical Inquiry*, June 1975.
- LaGamma, Alisa, *et alii*, *Sahel : Art and Empires on the Shores of the Sahara*, New-York, Metropolitan Museum of Art, 2020.
- Langlois, Pierre, *Art soudanais. Tribus Dogon*, Bruxelles, 1954.
- Laude, Jean, *African Art of the Dogon : The Myths of the Cliff Dwellers*, New York, 1973.
- Leiris, Michel, « Objets rituels dogon » In : *Minotaure*, n° 2, 1933.
- Leloup, Hélène, *Statuaire Dogon*, Strasbourg, Éditions Amez, 1994
- Leloup, Hélène, *Dogon*, Samogy éditions d'Art, 2011.
- Mayor, Anne & Huysecom, Eric, « Histoire des peuplements pré-dogon et dogon sur le plateau de Bandiagara (Mali) », In : *Brücken und Grenzen – Passages et frontières. Forum suisse des africanistes*, Münster, LIT, 1998, p. 224-243.
- Mayor, Anne, « L'abri-sous-roche de Dangandouloun en pays Dogon (Mali) : quand et comment ? », In : M. Besse *et alii*, *Constellation : Hommage à Alain Gallay*. Lausanne, Cahiers d'archéologie romande 94, 2003, p. 353–374.
- Mayor, Anne, Huysecom, Eric, Ozainne, Sylvai, Magnavita, Sonja, « Early social complexity in the Dogon Country (Mali) as evidenced by a new chronology of funerary practices », In : *Journal of Anthropological Archaeology*, vol. 34, 2014, p. 17-41.
- Mayor, Anne, *et Alii* « Towards a better understanding of sub-saharan settlement mounds before AD 1400 : the tells of Sadia on the Seno Plain (Dogon Country, Mali), In : *Journal of African Archaeology*, 2015, p. 7-38.
- Mayor, Anne & Huysecom, Eric, « Toloy », « Tellem », « Dogon » : une réévaluation de l'histoire du peuplement en Pays dogon (Mali) », In : *Regards scientifiques sur l'Afrique depuis les indépendances*. Paris, Karthala, 2016.
- Maurer, Anne-France, *et alii*, « Geochemical identity of pré-Dogon and Dogon population at Bandiagara (Mali, 11th-20th cent. AD) », In : *Journal of Archeological Science*, 2017.
- Panofsky, Erwin, *La Renaissance et ses avant-courriers dans l'art d'Occident*, Flammarion, Paris, 1976.
- Paulme, Denise, « Sanga 1935 », in *Cahiers d'Etudes africaines*, 1077.
- Paudrat, Jean-Louis, *et alii*, *Dogon*, Paris, Musée Dapper, 1994.
- Pirat, Claude-Henri, *Sur la Piste de l'Éléphant...et celle d'Abou Ballas. De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours*, Bornival, Primedia, 2021.
- Robert, Aline, *et alii*, « Évolution paléoclimatique et peuplement humain en Afrique de l'Ouest. Le site d'Ounjougou (Mali) au Paléolithique », In : *Brücken und Grenzen – Passages et frontières, Le forum suisse des africanistes*, 2, Münster, Lit, 1999, p. 203 - 223.
- Schmidt, Johann-Karl, *Dogon Meisterwerke der Skulptur / Chefs-d'oeuvre de la statuaire Dogon*, Stuttgart Galerie der Stadt Stuttgart, 1998.
- Schwarz, Arturo, « Le forgeron céleste, » in *Arts d'Afrique Noire*, Printemps, 1980, n° 33, p. 8-28.
- Tata Cissé, Youssouf, in *Deuxième colloque international de Bamako*, Actes du Colloque, Paris, Fondation Scoa , 1976.
- Tata Cissé, Youssouf, « avant-propos », in Tata Cissé, Youssouf, Cissé & Kamissoko, Wâ, *La grande geste du Mali*, Paris, Karthala, 1988.

Remerciements

Je tiens à remercier tout spécialement Emmanuel Déhan qui a accepté avec enthousiasme de se lancer dans la publication de ce catalogue et a partagé les résultats de ses recherches. Anne Vander Straete effectua un travail de relecture éditoriale de mon texte français avec efficacité et élégance. Mon assistante Inès de Spa fut indispensable pour le catalogue, gérant les détails minutieux pour cet ouvrage.

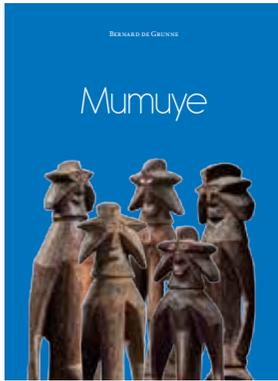
Par ailleurs, Emmanuel Déhan et moi-même tenons à remercier les personnes suivantes qui ont généreusement mis à notre disposition des documents et photographies (par ordre alphabétique).

Jan Baptist Bedaux, Belgique
Carlo Bella, Pace gallery, New York
Olivier Castellano, Paris
Pierre Darteville, Bruxelles
Bernard Dulon, Paris
Lance Entwistle, Londres
Ferdinando Fagnola, Turin
Christiane Falgayrettes-Leveau, Fondation Dapper
Yann Ferrandin, Paris
Alexander Grogan, Sotheby's New York
Laboratoire CIRAM, Bordeaux
Olivier Langevin, QED Laboratoire
Marie-Victoire Leloup, Luxembourg
Claude-Henri Pirat, Bruxelles
Serge Schoffel, Bruxelles
David Serra, Barcelone
Lucien Vandeveld, Anvers

Photo copyright

Cat. 1-11, 13, 14, 16-32 - Valentin Clavairolles
Cat. 12 - Claude Henri Pirat
Cat. 15 - ©Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries / Valérie Torre
Cat. 33, 42, 47, 50, 62 - ©Studio Hughes Dubois, Paris-Bruxelles
Cat. 34 - ©Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries / Valérie Torre
Cat. 39, 43, 45, 48, 59, 60, 61, 67 - ©Frédéric Dehaen, Bruxelles
Cat. 35, 49, 55 - Fondation Dapper, Paris
Cat. 36, 40, 57 - ©Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Michel Urtado / Thierry Ollivier
Cat. 37, 58, 64 - ©Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / image musée du Quai Branly - Jacques Chirac
Cat. 38. - Galerie Entwistle, Paris/Londres
Cat. 44 - ©Princeton University Art Museum
Cat. 46 - Galerie Serge Schoffel, Bruxelles
Cat. 51 - Vincent Girier-Dufournier
Cat. 52 - Fernando Fagnola
Cat 53 - ©Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Pauline Guyon
Cat 56 - ©The Trustees of the British Museum
Cat. 63 - Galerie Bernard Dulon, Paris
Cat. 65 - ©The Metropolitan Museum of Art/Art Resource/Scala, Florence

PUBLICATIONS BY BERNARD DE GRUNNE



2023



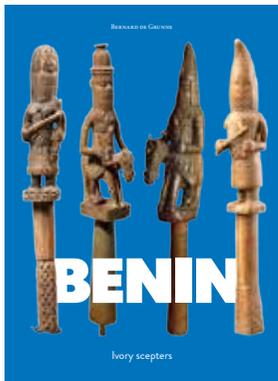
2022



2022



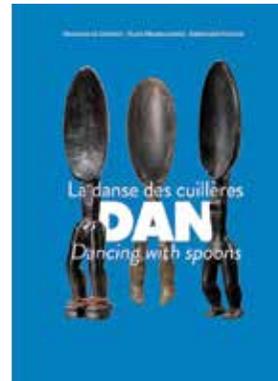
2021



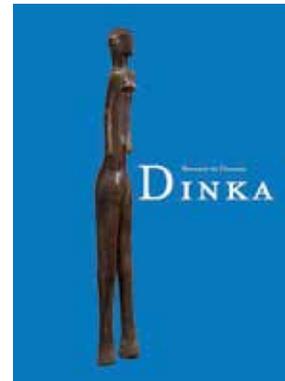
2021



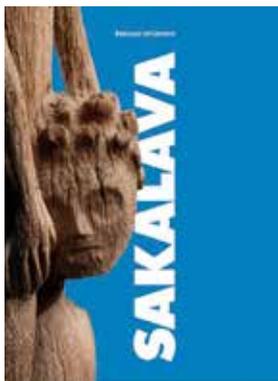
2020



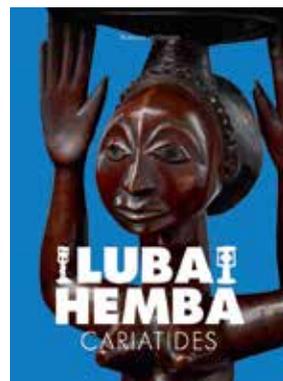
2019



2019



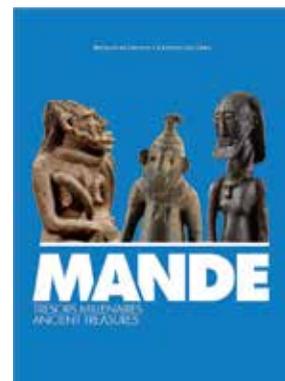
2018



2017



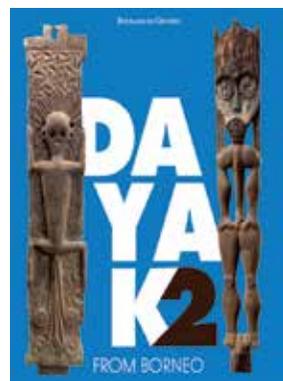
2017



2016



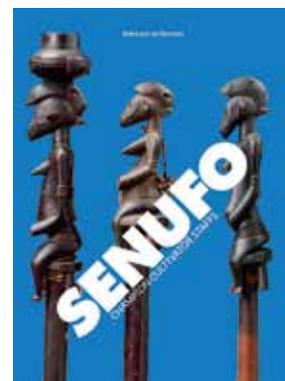
2016



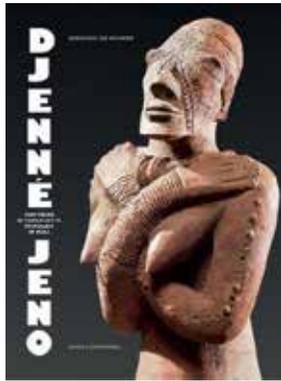
2015



2015



2014



2014



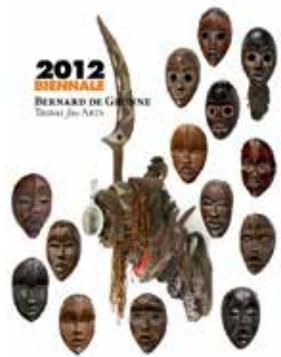
2013



2013



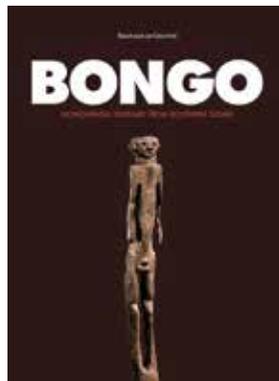
2012



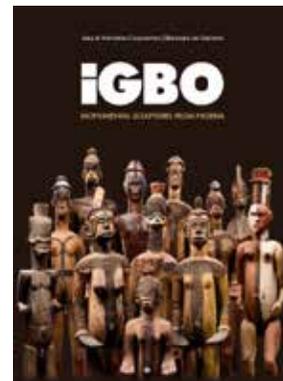
2012



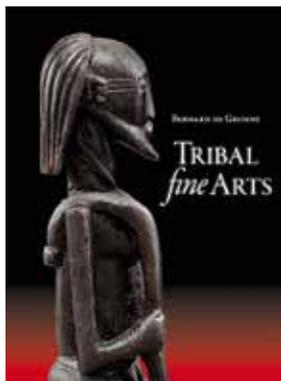
2011



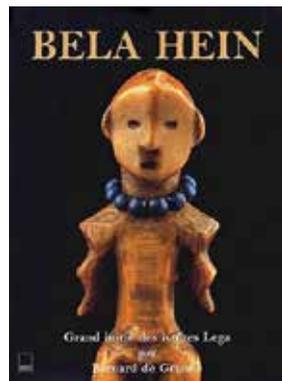
2011



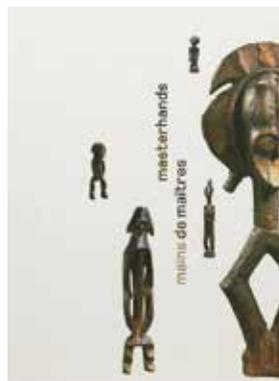
2010



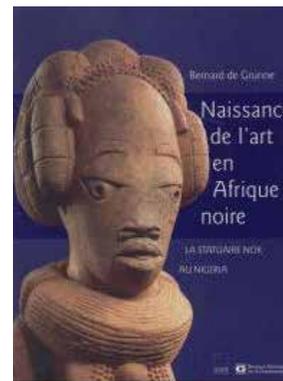
2008



2001



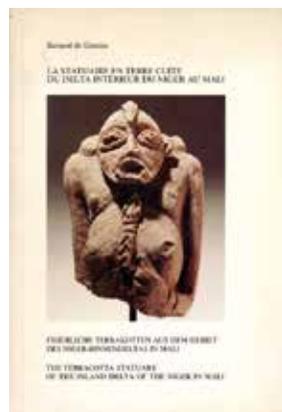
2001



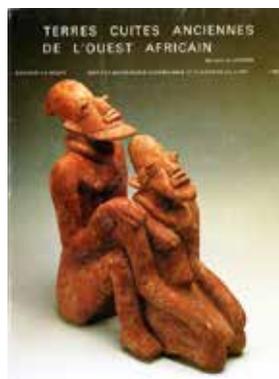
1998



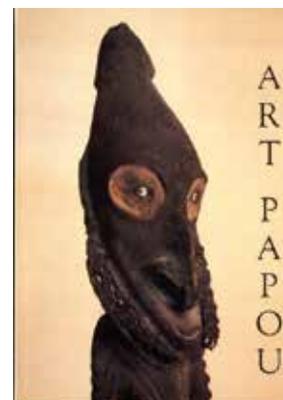
1983



1982



1980

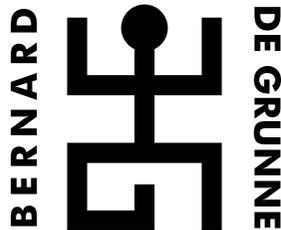


1979

Ce catalogue fut publié à l'occasion de Parcours des Mondes, Paris
Galerie Patrice Trigano
du 5 au 10 septembre 2023



PARCOURS DES **MONDES**



BERNARD DE GRUNNE

180 avenue Franklin Roosevelt
B-1050 Bruxelles | Belgique
Tél. : + 32 2 502 31 71
Fax : + 32 2 503 39 69
Email : info@degrunne.com

www.bernarddegrunne.com



© Bernard de Grunne

ISBN : 978-2-931108-22-2
Dépôt légal : septembre 2023
Imprimé en Belgique

Graphic design, prepress,
printing and binding :





BERNARD DE GRUNNE
TRIBAL *fine* ARTS